

# HISTORIQUE

DU

# 116° RÉGIMENT D'INFANTERIE

PENDANT

LA GUERRE DE 1914 A 1919



IMPRIMERIE COMMELIN

VANNES-PONTIVY

# HISTORIQUE

DII

# 446° RÉGIMENT D'INFANTERIE

# CHAPITRE I

PÉRIODE DU 2 AGUT 1914 AU 21 SEPTEMBRE 1914

# La guerre de mouvement

Au moment de la déclaration de guerre, le 116° R. l. était en garnison à Vannes et détachait un bataillon à Morlaix et 2 compagnies à Auray. Il était composé presque exclusivement de Bretons, auxquels se mélaient des Vendéens et quelques Parisiens. Il faisait partie de la 22° D. I. et du XI° C. A. et formait, avec le 62° de Lorient, la 43° brigade.

La mobilisation, commencée le 2 août, se passe normalement, et le 7 août, à 18 h 57, le premier échelon du régiment s'embarque en gare de Vannes, salué par les acclamations de la population et par les autorités de la ville.

Après un long voyage, vià Redon, Nantes, Angers, Le Mans, Versailles, Juvisy, Meaux et Reims, le régiment débarque dans la soirée du 9 août à Grand-Pré (Ardennes) et cantonne, le 9 et le 10, à Autruche et à Authe.

Le 11, il se porte sur la Berlière, où il stationne le 12 et le 13, en prenant un dispositif d'avant-postes.

La concentration du XI° corps étant terminée, la marche en avant commence le 14 août. Le 116° cantonne ce jour-là à la ferme de Labonne-Malade et à Yoncq; le 15, à Thélonne et Chaumont-Saint-Quentin; le 16, à Mairy; les 17, 18 et 19, à Pouru Saint-Rémy. Le 20, un bataillon se porte sur Escombres.

Le 21, à 1 h. 45, le régiment reçoit l'ordre de stationner en cantonnement d'alerte avant le jour et de prendre des mesures pour assurer le secret des opérations. Il se met en route à 10 h. 50 et, après une marche pénible, bivouaque dans les bois à 4 kilomètres au Sud de Bertrix (Belgique).

#### Combat de Maissip

Le 22 août, le départ du cantonnement-bivouac a lieu à 4 heures sur l'itinéraire Géripont, Fays-les-Veneurs, Launoy. Après un arrêt de 3 heures à Launoy, le régiment part à 11 heures pour Paliseul en direction de Maissin. La 22° D. I. torme une seule colonne dans l'ordre suivant: 19° R. 1, formant l'avant garde, sous les ordres du colonel commandant le régiment; 118° R. I. (un bataillon); A. D. 22 (2 groupes); 118° R. I. (2 bataillons) et le 116° P. I., sous les ordres du général commandant la 44° brigade, forment le gros de la colonne.

L'ordre du général commandant la 22° D. I., N° 2/45 du 22 août, 7 heures, est d'attaquer l'ennemi partout où on le rencontrera. Le 19° R. I. rencontre l'ennemi au moulin de Villance et engage le combat ainsi que le 118° R. I.

Le 116° prend une formation de combat en avant de la cote 429, à 3 kilomètres sud-ouest de Maissin, et prend contact immédiatement avec l'ennemi, qui est retranché dans les bois, les champs d'avoine et champs de blé depuis plusieurs jours. Les quelques renseignements recueillis jusqu'alors signalaient l'ennemi dans la direction de Maissin sans aucune précision, le village de Maissin aurait été inoccupé.

Le combat s'engage immédiatement, c'est le baptéme du feu. Dans un élan irrésistible, les officiers sabre au clair, les hommes de troupe baïonnette au canon s'élancent à l'assaut des positions allemandes fortement tenues et défendues par des fils de fer et de nombreuses mitrailleuses. La lutte est excessivement dure, les allemands, avec le concours d'une puissante artillerie, font des ravages dans nos rangs, tirent sans cesse sur nos fantassins qui, pour la plupart, sans avoir pu tirer un coup de fusil, avancent quand même. Rien n'arrête le 116°, il continue sa progression malgré ses pertes. Il enlève de haute lutte toutes les positions allemandes et, poursuivant son élan, prend maison par maison le village de Maissin.

Au moment où il s'organise dans le village de Maissin, il apprend que l'ennemi a réussi un mouvement débordant sur la droite de la 22° division et reçoit l'ordre de se replier. Malgré l'appui de la 21° division à gauche, Maissin est abandonné et le régiment se replie dans la direction de Paliseul.

#### La retraite

Le 23, dans la matinée, le régiment se reforme à Bouillon et bivouaque, le soir, dans les rues de la ville. L'appel fait ressortir les pertes sensibles éprouvées la veille ; 618 hommes tués, blessés ou disparus. Les capitaines Pelliet et Maillard ont été tués. Le capitaine Castella est porté disparu. Parmi les blessés, on cite le capitaine Datcharry, les lieutenants Vesque, de la Grandière, Sigala, les sous-lieutenants : Laurent, Bardot, Auffret, Goyat, Ropert.

A partir du 24 août, le mouvement de retraite s'accentue. Le régiment se porte sur Saint-Aignan, où il occupe des positions

autour de la ville. Le 25, il bivouaque au nord de Chevenges et sur la route de Sedan, poussant en avant un bataillon qui arrive jusqu'à Iges. Ce bataillon, violemment attaqué, se replie après un dur combat et rejoint, le 26, le régiment.

Le 26, vers midi, le combat s'engage et se poursuit jusque vers 16 heures où l'ordre est donné de se replier. Ce mouvement est rendu très difficile par suite de l'encombrement des routes et ce n'est que le 27 que le régiment atteint Malmy, à quelques kilomètres au sud de Saint-Aignan. Vers 15 heures, le 116°, qui est en réserve, se met en marche vers le nord-est sur Chémery et Bulson. Un combat, soutenu, ce jour-là, par les autres éléments de la D. L., se termine à notre avautage et on bivouaque sur les positions prises à 1 kilomètre de Bulson, après une explosion d'enthousiasme créée par ce succès.

Le 28, on repreud l'offensive et la situation reste longtemps indécise. Vers la ferme Saint-Quentin, les Allemands gagnent du terrain et le régiment se replie vers les bois au sud-ouest de Chaumont. Il vient bivouaquer le soir dans les bois entre Bulson et Chéhéry.

Le 29, le mouvement de retraite reprend. On part avant le jour et on bivouaque, le soir, à Louvergny, après avoir traversé Chéhéry, Malmy, Vendresse.

Du 30 août au 7 septembre, la retraite continue par Rilly-aux-Oies, Attigny, Vaux, Champagne, Dricourt, Hauviné, Béthéneville, Moronvilliers, Prosnes, Mourmelon-le-Petit, Juvigny-sur-Marne, Saint-Pierre-aux-Oies, Soudron et Sommesous. Le 7 septembre, le régiment occupe la voie ferrée de Sommesous à Fère-Champenoise entre Normée et Lenharrée. Ce mouvement de repli ne s'est pas effectué sans quelques engagements qui ont occasionné des pertes assez sensibles.

Le 8, à 3 heures, le combat s'engage, après quelques heures d'une apre lutte, le 116° se retire dans la direction de Montepreu et de Semoine. Dans la nuit, il organise ses positions qu'il occupe pendant la journée du 9 sous un violent bombardement.

Le 10, le régiment reçoit l'ordre de se porter en avant. Les allemands viennent de perdre la bataille de la Marne et se replient vers le nord. Du 10 au 13, la marche s'exécute par Sommesous, Ecury-sur Coole, Châlons, Saint-Etienne-au-Temple, Suippes et Saint-Hilaire-le-Grand Le 13, le 116° se heurte à l'ennemi à 1500 mètres au nord de Saint-Hilaire et bivouaque, le soir, à proximité du village.

Le 14, le régiment se porte vers le moulin de Chantereine et occupe, le 15 et le 16, des tranchées à proximité. Il reçoit, le 16 au soir, un renfort de 720 hommes.

Le 17, le 116° quitte ses emplacements et, à la suite d'étapes par Mourmelon-le-Grand et Rilly-la-Montagne, arrive, le 19, à Reims, où il cantonne sous les obus jusqu'au 22 septembre.

#### CHAPITRE II

PÉRIODE DU 22 SEPTEMBRE 1914 AU 19 AOUT 1915

# Le 116 dans la Somme

Le 22 septembre, le régiment est appelé à faire partie d'une nouvelle armée et se dirige, par Ville-en-Tardenois, Fère-en-Tardenois et Pierrefonds, sur Compiègne, où il arrive le 25 dans la nuit.

Le 26, à 3 h. 45, le régiment est embarqué pour Longueau, où il arrive quelques heures après. Il cantonne, le soir, à Pont-Noyelles et Bussy-les Daours. Le 27 et le 28, il se porte sur Martinsart par Baizieux.

Du 29 septembre au 3 octobre, une série d'attaques sont exécutées dans la direction de Grandcourt, mais n'aboutissent pas. Le régiment conserve les tranchées qu'il a organisées le premier jour.

Le 4, une forte attaque allemande se produit sur le ffanc gauche du régiment, qui se trouve débordé, mais qui tient quand même. Cette attaque se renouvelle le 5, et le 116° doit se replier sur Hamel et sur Mesnil.

Du 6 au 13 octobre, de durs combats sont menés par le 116°, qui parvient à s'emparer du village de Hamel et qui le conserve, en dépit des nombreuses contre-attaques ennemies.

Mais les 15 derniers jours de combat nous ont valu des pertes sérieuses. Nous avons perdu environ 40 tués et 100 blessés.

Du 14 octobre au 22 novembre, rien de saillant à signaler. Les journées et les nuits sont employées, en dépit de la neige et de la pluie, à organiser le terrain conquis. Le 1<sup>es</sup> novembre, un renfort de 149 hommes et, le 14, un renfort de 3 officiers et 456 hommes viennent étoffer un peu l'effectif du régiment que les journées d'attaque avaient assez sérieusement diminué

Le 23 novembre, un ordre du général du C A. prescrit que la 43° brigade constituera une réserve d'armée. Dans la matinée, le 137° R. I. vient relever le 116°, et le régiment va cantonner à Senlis et à Hédauville, où il reste jusqu'au 28 novèmbre, consacrant son temps à l'instruction.

Du 28 novembre au 5 décembre, le régiment stationne à Ville-

sur-l'Ancre et à Treux-sur-l'Ancre. Le 30 novembre, il reçoit un renfort de 1 officier et 352 hommes, dont 103 jeunes soldats, qui vont à Baizieux pour parfaire leur instruction.

Le 5 et le 6 décembre, le régiment relève le 19 R. l. au bois et au parc de Thiepval et sur les positions avoisinantes.

Jusqu'au 3 avril 1915, peu d'événements importants. Le secteur est relativement calme, malgré la lutte des artifieries, et l'on travaille à son organisation. Le 11 décembre, un renfort de 2 officiers et 217 hommes arrive et, deux jours plus tard, les jeunes soldats restés à Baizieux rejoignent leurs unités en ligne.

Le 16 décembre, un peloton de 100 hommes, volontaires, sous le commandement du sous-lieutenant Pichon, est mis à la disposition du 19° R. I. pour une attaque sur Ovillers-la-Boiselle : 2 sergents et 32 caporaux et soldats seulement reviennent le lendemain : le reste est tué, blessé ou disparu.

Le 29 janvier 1915, dans la nuit, un petit fait d'armes est accompli par le soldat Guyanvarch de la 3° Ci°. Les Allemands ont planté devant leurs tranchées, en manière de défi, un drapeau français. Malgré le clair de lune, Guyonvarch décide d'aller le chercher. Il avance sous la fusillade ennemie et saisit le drapeau. Mais une fougasse éclate, le renversant et lui arrachant l'emblème. Quoique fortement contusionné, Guyonvarch se relève et rentre dans nos lignes emportant son trophée. Quelques jours après, il était décoré de la Médaille Militaire par le généralissime Joffre.

# Affaire de Thiepval

Depuis le 7 décembre, le secteur est calme et rien d'anormal chez l'ennemi n'a été remarqué, lorsque, le 10 avril 1915, à minuit 50, un coup de canon allemand, suivi d'un long coup de sifflet, donne le signal d'une violente canonnade et fusillade sur les positions du régiment. Au même instant, l'infanterie ennemie attaque le bois de Thiepval. Après avoir cisaillé nos réseaux de fils de fer, le groupe de tête fait irruption dans le boyau de Y défendu par une 1/2 section et une mitrailleuse, landis que les vagues suivantes sont arrêtées et disloquées par notre barrage d'artillerie. Le premier moment de surprise passé, la lutte corps à corps s'engage dans le boyau en Y, violente, comme en témoignent les vestiges recueillis sur le terrain, Pendant une heure, nos hommes se battent; mais les Allemands, bien supérieurs en nombre, finissent par en venir à bout et se répandent dans les tranchées avoisinant le boyau en Y. A ce moment, une contre-attaque réussit à chasser l'ennemi de nos positions et nous permet de rétablir intégralement notre ligne.

Au cours de la lutte, les pertes ont été sérieuses de part et d'autre. Nous comptons : l'officier tué. I officier blessé 5 tués, 14 blessés et 8 blessés emportés par les Allemands. Ces derniers ont laissé dans nos lignes : l'officier, l'sous-officier et 5 soldats tués et de nombreux cadavres gisent en avant de nos réseaux et entre les lignes.

Après cette attaque, le secteur redevient calme, malgré les ar rosages quotidiens de nos positions par l'artillerie ennemie, qui attire, de ce fait, sur les fantassins, des tirs de représailles de notre artillerie.

Peu de faits saillants jusqu'au 28 juillet 1915 Le 16 avril, un renfort de 1 officier et 320 hommes rejoint le régiment. Le 4 juin, les Allemands tentent sans succès un coup de mains sur le saillant nord-est du bois de Thiepval.

Le 27 juin, arrive un renfort de 87 hommes, puis, le 22 juillet, un renfort de 155 hommes et un officier.

Les 28 et 29 juillet, des officiers anglais viennent visiter le secteur et la rélève du régiment par des troupes anglaises a lieu le 31 juillet et le 1<sup>er</sup> août ; le 116<sup>e</sup> se porte par élapes sur Offoye et Dargies, où il cantonne du 6 au 18 août. Il quitte définitivement le secteur de Thiepval, où il a perdu, depuis novembre, une centaine de tués et environ 200 blessés

# CHAPITRE 111

PÉRIODE DU 19 AOUT 1915 AU 23 MARS 1916

# Le 116° R. I. en Champagne

Après quelques jours de repos employés à l'instruction, le régiment embarque le 19 août à Conty, débarque le lendemain à Vitry-la-Ville et à Vitry-le-François et cantonne le soir à Le Fresne. Du 21 au 24, il se déplace par étapes de nuit et gagne les « Camps des Coloniaux » par Poix, Somme-Vesle, Tilloy et la Croix en Champagne. Jusqu'au 30, le temps est employé à creuser de grands boyaux de communication vers l'avant.

Le 30 et le 31, le régiment relève le 118° R. I. dans la tranchée d'Hurlus, où il reste jusqu'au 6 septembre. Les journées et les nuits sont marquées par de violentes luttes à coups de bombes et les pertes sont sérieuses : 6 tués, 38 blessés.

Les 6, 7 et 8 septembre, le régiment est remplacé en ligne par le 62° R. I. et va au repos au Camp des Coloniaux. La construction des boyaux est reprise.

Le 13 septembre, le régiment remonte en ligne où il séjourne jusqu'au 21 septembre, perdant : 4 tués et 39 blessés.

Le 21, il se rassemble au « Camp de la Grande Route », se préparant, pendant les jours qui suivent, à la grande offensive prochaine.

Le 24, arrive l'ordre d'opérations pour la journée du 25 septembre. La 22° D. I. a pour objectif la butte de Tahure, le mamelon 192, à 600 m. au nord de la butte, et les tranchées allemandes à l'est du mamelon 192. Elle est encadrée, à droite, par la 21° D. I., à gauche, par la 27° D. I. Le 116° doit attaquer la Butte de Tahure en liaison, à droite, avec le 62° R. I., à gauche, avec le .75° R. I. La préparation d'artillerie dure depuis 3 jours.

Le 24, dans la nuit, le régiment se porte sur ses positions de départ : tranchées de 1<sup>re</sup> ligne, à cheval sur la route Perthes-Tahure. A 4 heures, le 25, il est en place, le 2<sup>e</sup> bataillon à gauche, le 3<sup>e</sup> à droite, le 1<sup>er</sup> en soutien.

# Offensive du 25 septembre 1915

L'heure fixée pour l'assaut avait été tenue secrète jusqu'au dernier moment, mais, à 6 h., on informe les unités que les hommes peuvent prendre un repas froid avant le départ, ce qui est fait.

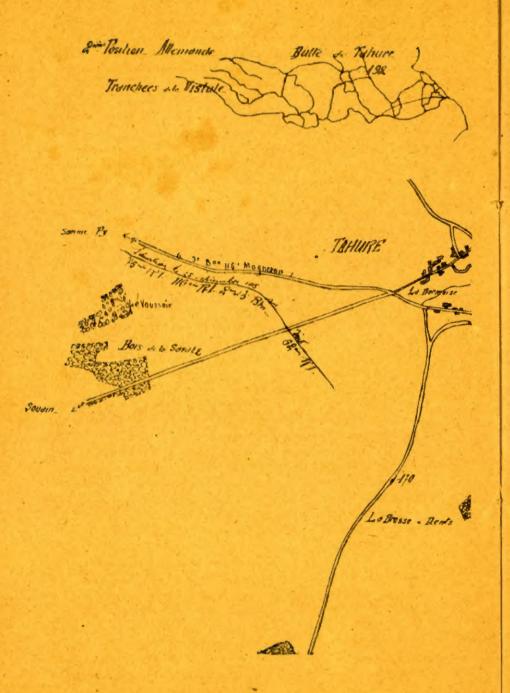
La nuit précédant l'assaut a été calme ; le tir de préparation s'est progressivement ralenti pour cesser presque complètement vers minuit, il durait depuis trois jours.

Il est repris à 6 h. avec une grande intensité sur les premières tranchées allemandes. L'artillerie lourde et les canons de 58 y participent jusqu'au moment de l'assaut.

Pendant le tir de préparation, il est possible aux officiers d'infanterie, qui doivent commander les premières vagues, d'inspecter les tranchées et ouvrages allemands et de s'assurer du degré de leur bouleversement.

A 8 h. 30, ordre est donné aux commandants d'unités de faire rectifier la tenue, de boucler les sacs et de se tenir prêts. L'assaut doit se déclancher à 9 h. 15. L'heure officielle est vérifiée dans toutes les unités. A 9 heures, les hommes sont placés au coude à coude dans les parallèles de départ ; la batonnette est fixée au bout du canon et chacun se tient prêt à bondir en avant, en silence, sans un cri, au pas, au signal que fera le chef.

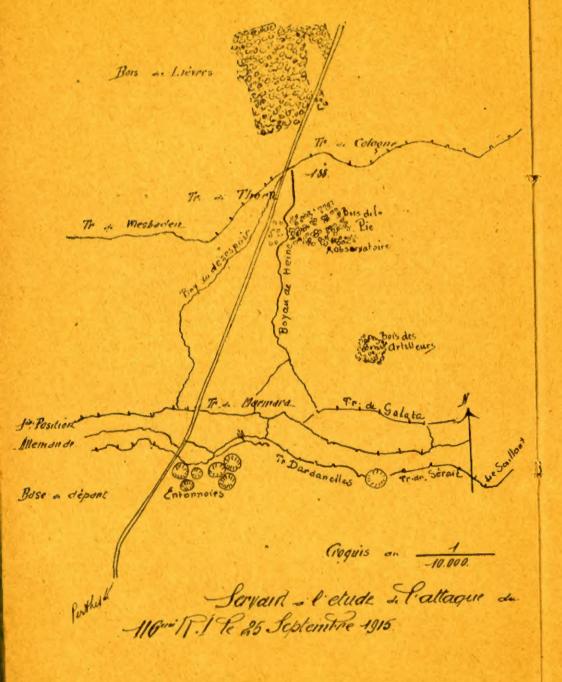
A 9 h. 14, une silhouette émerge de la tranchée située à l'ouest de la route de Tahure, c'est le commandant de la 5 °C (capitaine Souchet) qui, debout sur le parapet, face aux tranchées allemandes, attend montre en main, que sonne l'heure de départ. De ci, de lè, les têtes des chefs de section, impatients de nondir, se montrent au-dessus de la tranchée.



A 9 h. 15. le signal de partir est donné, le lieutenant-colonel préside à l'assaut et, brusquement, dans un élan magnifique, une marée humaine, précédée d'un tir de barrage, se dresse, sort des tranchées, se soude, marche sans hâte, sans crainte, sûre du succès et abordé la première tranchée allemande qu'elle submerge et dépasse, pour aborder ensuite les deuxièmes et troisièmes tranchées, distantes les unes des autres de 50 à 100 mètres. Pendant ce temps, la deuxième vague prend la place de la première dans la tranchée de départ et sort, suivant à 50 mètres, pendant que la 3° vague est amenée à son tour et sort du même élan irrésistible que les deux premières.

En moins de 5 à 6 minutes, les trois premières tranchées, situées à l'est et à l'ouest de la route de Tahure, sont prises et dépassées, et les vagues d'assaut marchent maintenant sur la quatrième, située à contre-pente, àu fond d'un ravin, à 800 mètres de la troisième, et dénommée tranchée de Wiesbaden, prolongée à l'est par les tranchées de Thorn et de Cologné. Des mitrailleuses, qui s'étaient révélées sur certains points des tranchées de première ligne et étaient entrées en action après le passage de la première vague, avaient bien creusé quelques vides dans nos rangs, et déjà des morts, dont le lieutenant colonel Bourguet et son capitaine adjoint le capitaine Limozin, et des blessés jalonnent glorieusement le terrain parcouru et conquis, mais l'élan de nos troupes n'en est pas ralenti. Cependant, à gauche des entonnoirs, un peloton de la 6° C'e, faisant partie de la troisième vague, est arrêté net, au moment où il veut aborder la troisième tranchée allemande, dite tranchée de Marmara, par des feux de mousqueterie et de mitrailleuses partis de cette tranchée et des pentes ouest du raviu de la Goutte. La 6º C1º perd là plusieurs officiers et chefs de section, et ne peut déboucher qu'à 13 h. 30, après avoir obligé les défenseurs à se rendre. Ces derniers étaient au nombre d'environ 200.

De même, à l'est de la route de Tahure, trois sections de la 12° C¹°, rejointes bientôt par un peloton de la 12° C¹°, de la C¹° de mitrailleuses, sont arrêtées net par les feux de quatre mitrailleuses allemandes de la tranchée de Marmara et de la mitrailleuse, déjà signalée, tirant des pentes du ravin. Le lieutenant mitrailleur Coué prend cette dernière à partie et la réduit au silence, après avoir liré une centaine de cartouches. Une section de nettoyeurs est appelée et tente de cerner le fortin, mais les fils de fer sont inlacts et les allemands se défendent farouchement à coups de grenades, de fusils et de mitrailleuses. Ce n'est qu'après trois heures de combat que les défenseurs sortent enfin précipitamment de leurs abris en levant les bras. La 12° C¹° perdit là le lieutenant Bondu, tué, et le sous-lieutenant Le Floch, blessé. En outre,



nombreuses les victimes de ces mitrailleurs boches fanatiques. Le commandant Sénejean, qui commandait le 3° bataillon, est signalé disparu; il a revêtu, pour l'attaque, une capote de soldat et est armé d'un fusil; il a été tué dans la mélée, car aucune nouvelle de lui n'est parvenue depuis. Pendant ce temps, les tranchées de Wiesbaden, de Torn et de Cologne sont enlevées à leur tour, et leurs défenseurs fuient éperdûment vers le nord dans la direction de la croupe à l'ouest de Tahure, entre les routes de Souain et de Somme-Py. Il était, à ce moment, 9 h. 35.

La tranchée de Wiesbaden, bordée de chaque côté d'un épais réseau de fils de fer barbelés soutenus par des piquels de fer, était située au fond d'un ravin, à hauteur de la corne nord du bois de la Pie, et orientée est-ouest, par suite de sa position défilée; elle avait peu soufiert du tir de l'artillerie et les défenses accessoires étaient à peu près intactes.

Il fallu ouvrir des brèches à la cisaille dans les fils de fer pour passer.

Vers 9 h. 45, un violent barrage d'artillerie nous cause des pertes sensibles à la lisière sud et est du bois du Pas. Le chef de bataillon Voisin, commandant le 2<sup>s</sup> bataillon, tombe à ce moment mor tellement blessé à la lisière du bois. Un officier de la 5<sup>c</sup> C<sup>is</sup> est à son tour grièvement blessé, mais les vagues d'assaut n'en continuent pas moins leur progression irrésistible vers leur objectif final.

A 10 h. 15, la route de Tahure-Souain est franchie, à l'ouest de la carrière, par trois C<sup>168</sup> du 2° bataillon (5°, 6° et 8°) qui continuent leur progression par le bois de la Savate jusqu'à 200 mètres du sommet de la croupe située à l'ouest de Tahure, où elles sont reçues à coup de fusils par les allemands qui occupent le sommet de la croupe en avant de la route de Somme-Py.

Le capitaine Souchet, qui a pris le commandement du bataillon après la blessure du commandant Voisin, prend aussitôt les mesures que comporte la situation et se rend maître de la croupe à 11 h. 10, après un court combat.

A ce moment, la situation est la suivante : 3 Cles, très réduites par suite des pertes subies au cours de l'assaut et privées de la plupart de leurs officiers, tiennent la croupe de Tahure, prolongées à l'ouest par des éléments du 62° R. L. et des unités du 3° bataillon du 116° qui viennent prolonger la ligne formée par le 2° bataillon en faisant face à l'ouest pour battre le ravin de Tahure et les débouchés du village.

La position est immédiatement organisée à l'aide des outils portatifs, malgré un feu violent de mitrailleuses qui part de la cote 170, à l'ouest de la « Brosse à Dent », et prend toute la ligne à revers et même dans le dos. Pendant ce temps, le premier bataillon du 116 marche sur le bois des Lièvres, qu'il atteint vers 13 h., et s'y retranche avec la 7 ° C le du 62 ° R. I.

La situation en flèche des 2° et 3° bataillons du 116° ne leur permet pas de pousser au-delà de la croupe de Tahure et l'absence des réserves, qui n'arrivent que le 26 à 16 heures, les oblige à se fortifier sur place et à garder de très près les positions conquises, sur laquelle aucune contre-attaque ne se produit cependant.

La nuit du 25 au 26 est mise à profit pour renforcer les travaux de défense sur la croupe et se passe sans incident, mais les hommes, après les rudes assauts de la journée et transis par le froid de la nuit et la pluie qui a traversé leurs vêtements, restent grelottants sur la position.

Les officiers et hommes de troupe sont fiers de cette brillante journée pour le 116°, qui a arraché à l'ennemi, sur une profondeur de 5 kilomètres, tout un système de défense fortement organisé depuis un an, pris 13 mitrailleuses, 2 batteries de 77, 1 pièce lourde, 1 canon revolver, laissé derrière lui un matériel considérable de lance-bombes, d'armes, de munitions d'artillerie et d'infanterie, d'équipement, etc., et fait plus de 600 prisonniers.

Que d'énergie déployée pendant cette journée du 25 par le 116° et que d'actions d'éclat individuelles et collectives à signaler, sans compter cettes qui sont restées dans l'ombre et qui ont été accomplies par des officiers et hommes de troupe mortellement frappés au moment même où ils terrassaient leur adversaire. Tout le régiment, réuni dans un même élan patriotique, a exécuté sa consigne, en n'ayant qu'un seul but, de conquérir l'objectif qui lui était assigné.

Parmi ces nombreuses actions d'éclat, signalons brièvement celle accomplie par le caporal Michelet, qui caractérise de nombreuses autres. Michelet fait partie de la première vague. Après avoir fait taire un canon revolver à coups de grenades, il continuait la marche en avant en tête de son groupe quand, tout à coup, il arrive à proximité d'une batterie ennemie qui tirait sans arrêt sur nos troupes. Dans un mouvement spontané, il se jette résolument sur le groupe d'allemands qui sert la batterie, en tue plusieurs à coups de fusils et fait prisonnier le commandant, qu'il met dans l'obligation, sous menace de mort, de faire cesser le feu immédiatement.

Mais, dans la sourée du 25, on se compte et le brillant succès du régiment lui à coûté cher.

Nous avons à déplorer la mort du lieutenant-colonel Bourguet, commandant le régiment, qui marchait avec le capitaine Limosin, son capitaine adjoint (tué également), et toute sa liaison. Frappé mortellement de plusieurs balles et la main droite broyée, le lieutenant-colonel est tombé sur le parapet d'un boyau. Placé dans une excavation d'obus, il s'oppose à recevoir tous soins; son pansement est fait contre son gré. La face tournée vers les lignes ennemies, il contemple la marche de sa troupe, mais bientôt sa vue s'obscurcit; s'adressant à ceux qui l'entourent, il leur dit : « Demandez pour savoir où nous en sommes. » On lui répond que notre progression continue. Alors il ajoute : « Je meurs content. » Dix minutes après, le lieutenant-colonel Bourguet expirait. Il a été inhumé, sur sa demande, là où il est tombé.

Nos prises s'élèvent, pour la journée, à plus de 600 prisonniers, 13 mitrailleuses, 2 batteries de 77, 1 pièce lourde, un canon revolver, un matériel considérable de lance-bombes, d'armes, de cartouches et d'équipements.

Du 26 septembre au 6 octobre, le régiment coopère, avec des unités fraîches, à l'attaque de la Butte de Tahure ou des tranchées de la Vistule (ouest de la Butte). Bivouaquant souvent au bois des Lièvres, où il est soumis à des bombardements violents et quotidiens, son effectif fond avec rapidité. Le 25, il perd une centaine d'hommes; le 27, 3 tués, 5 blessés; le 28, 13 tués, 47 blessés; le 29, 7 tués, 33 blessés; le 30, 2 tués, 28 blessés; le 1<sup>cr</sup> octobre, 2 tués, 32 blessés; le 2, 4 tués, 35 blessés; le 3, il reçoit un renfort de 400 hommes, mais perd 8 tués, 20 blessés; le 4, 4 blessés; le 5, 4 tués, 14 blessés.

Le 6, le 3° bataillon et la 6° compagnie sont mis à la disposition du 118° R. I. qui attaque la Brosse-à-Dents. L'objectif est enlevé, mais le 116° perd 11 tués, 51 blessés.

Le 7, le régiment perd 11 tués, 17 blessés, et relève dans la nuit, à la Brosse-à-Dents, le 118° R. 1., qui doit attaquer la zone est du bois.

Le 8 dans la nuit, le 116° est relevé par le 254° R. I. La relève se termine sous un bombardement violent qui cause des pertes sensibles : 9 tués, 45 blessés.

Le 9, le régiment organise son nouveau bivouac entre Somme-Tourbe et Somme-Bionne, au nord de la route.

Jusqu'au 11 novembre, le 116° se repose de ses fatigues, stationnant soit au bivouac de la route de Somme-Bionne, soit à l'ouest de Saint-Jean-sur-Tourbe, soit au bois des Liaisons.

Le 11 octobre paraît l'ordre suivant :

- « Le Général Commandant le XI Corps d'Armée a chargé, ce « matin, le Général de Brigade de transmettre ses plus chaudes
- « félicitations aux deux régiments de la 43° brigade (116° et 62° R. I.)
- « pour l'élan remarquable qu'ils ont montré pendant l'attaque du 25
- « et pour leur conduite héroïque pendant les jours suivants. »

« Le Général de Mac-Mahon, Commandant la Brigade, beureux « de transmettre ces félicitations, ajoute que l'attaque du 25 sep-« tembre restera dans l'histoire comme une des actions les plus « belles de l'Infanterie française.

« Signé: Mac-Mahon. »

Quelques jours après, le 116° R. I. est cité à l'ordre de l'armée, avec le motif suivant :

# ORDRE GÉNÉRAL Nº 1

Après approbation du Général Commandant en chef, le Général de Castelneau, commandant le groupe d'armées du Centre, cite à l'ordre des armées : la 22° D. I. d'infanterie, comprenant les 19, 62°, 116° et 118° R. I.

a A, le 25 septembre 1915, sous la vigoureuse impulsion de son chef, le général Bouyssou, enlevé, dans un élan superbe, les positions ennemies, fortement organisées, sur une profondeur de 4 kilomètres, en s'emparant de plusieurs batteries. Pendant deux sem unes, aux prix d'efforts soutenus et énergiques, n'a cessé de lutter contre l'ennemi qui se défendait pied à pied, le refoulant sans cesse et faisant chaque jour de nombreux prisonniers. »

Signé : DE CASTELNEAU.

Le 11 octobre, le régiment reçoit un renfort d'hommes de troupe, puis, le 14 octobre et le 1<sup>er</sup> novembre, 2 renforts d'officiers et de gradés.

Pendant la période de repos, quelques prises d'armes ont lieu

pour la remise de décorations.

Le 11 et le 12 novembre, le régiment relève, en 1<sup>re</sup> ligne, le 118° R. I., emmenant avec lui un renfort d'un capitaine et 50 hommes arrivés le 12. Il occupe les sous-secteurs Gril et Constantinople.

Jusqu'au 11 décembre, aucun événement saillant. Le secteur est assez calme malgré les bombardements quotidiens qui occasionnent toujours quelques pertes. On travaille à l'organisation du secteur et ce travail est rendu pénible par la pluie, qui transforme en une boue liquide la craie de Champagne. Le ravitaillement est luimème très difficile, par suite du mauvais état des routes et des pistes, et les hommes de corvée doivent marcher toute la nuit pour aller chercher aux cuisines la nourriture des camarades.

Au cours de cette période, 2 renforts d'officiers viennent combler les vides créés par les derniers combats.

Le 11 décembre, le 118° R. l. relève le régiment qui va occuper des positions en soutien.

Jusqu'au 22 décembre, rien de spécial, si ce n'est l'arrivée d'un renfort de 12 officiers et de 123 hommes, le 20.

Le 22 et le 23, le régiment reprend, en l'e ligne, ses emplacements.

Il y reste jusqu'au 7 janvier 1916, date à laquelle il est relevé par le 118° R. I. et va cantonner à Croix-en Champagne et à Somme-Tourbe. Il est au repos jusqu'au 22 janvier 1916 et reçoit, le 9, un renfort de 2 officiers et 22 hommes.

Le 22 et le 23 janvier 1916, le régiment remonte en ligne toujours dans le même secteur où règne un calme relatif. Il y reste jusqu'au 7 février perdant : 3 tués, 10 blessés, et recevant plusieurs renforts se montant à 2 officiers et 527 hommes.

Le 7 février, il est relevé par le 118° R. I. et va occuper, jusqu'au 22 février, les positions de soutien

Le 22 février, le régiment est remplacé par le 161° R. I. et cantonne à Somme-Suippes où il incorpore un renfort de 1 officier et 119 hommes. Le 23, tout le 116° cantonne à Croix-en Champagne, d'où il est enlevé par camions nutos le 24. Il arrive le même soir au camp de Mailly, où il vient passer une période de grand repos. Il reste au camp de Mailly jusqu'au 7 mars, employant son temps à des manœuvres et des exercices.

Le 7 mars, tout le régiment est embarqué et va cantonner le soir à Sainte-Menchould.

A la suite d'étapes par Dampierre-le-Château, il arrive, le 9 mars, à Herpont et Varimont, où il stationne jusqu'au 15 mars.

Le 15, le régiment se porte dans la région de Saint-Jean-sur-Tourbe, où il campe jusqu'au 24, travaillant à l'organisation de la 2º position.

# CHAPITRE IV

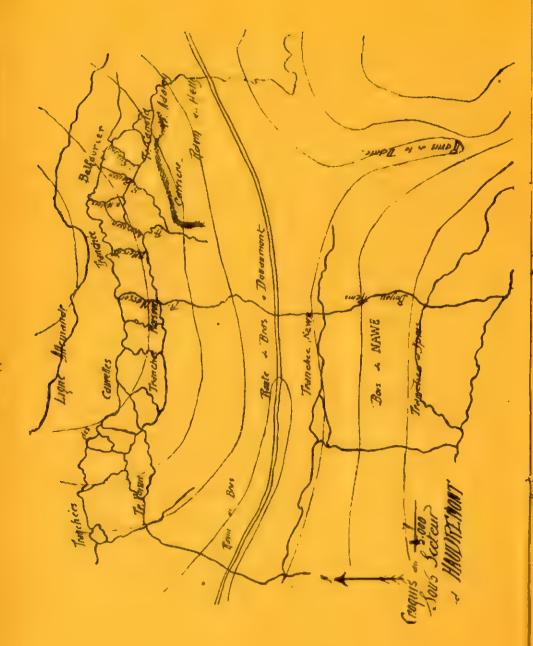
PÉRIODE DU 24 MARS AU 25 AVRIL 1916

# Le 116° à Verdun

Le 24 mars, le 116 est enlevé par camions autos et débarque le soir à Vaubécourt et Rambercourt.

Le 28, les différentes unités sont embarquées en autos et cantonnent le soir à Verdun.

Le 29, dans la nuit, le régiment relève le 151° R. I. dans le soussecteur d'Haudromont. C'est l'époque de la grande attaque àllemande sur Verdun et le secteur est très agité. Le 1° bataillon est en ligne à droite, le 2° à gauche, le 3° en réserve de D. I. à Froideterre.



Jusqu'au 17 avril, l'infanterie ennemie ne fait preuve d'aucune activité devant notre front, mais un bombardement intense, auquel répond notre artillerie, est dirigé chaque jour sur nos lignes, occasionnant des pertes.

#### Affaire d'Haudrement

Le 17 au matin, à 7 heures, des batteries lourdes énnemies, placées sur la rive gauche de la Meuse, et une nombreuse artillerie de tranchée, qui ne s'élait pas encore révélée, entrent en action et le bombardement redœuble de violence.

Notre artillerie, qui s'est montrée très active depuis l'arrivée en secteur et particulièrement pendant les deux derniers jours, exécute un tir de contre-préparation.

C'est un roulement continuel qui s'étend depuis la rive droite de la Meuse, sur un front de plusieurs kilomètres, vers le sud-est.

A 6 heures, le secleur est rempli d'une fumée si intense qu'on ne pouvait plus voir les fusées, toutes les communications sont coupées.

A 9 h. 50, is bombardement devient encore plus violent.

A 10 h. 30, on signale au chef de corps que les tranchées occupées par le 1° bataillon, et particulièrement celles occupées par les 2° et 3° Ci°, sont bouleversées, les armes sont brisées, il n'y a encore eu aucune attaque de l'infanterie allemande.

A 11 heures, le lieutenant-colonel commandant le régiment, ne pouvant voir aucune fusée et inquiet à cause de l'intensité du bombardement, fait lancer des fusées de son P. C. pour demander le barrage.

Mais ces fusées disparaissent dans la fumée sans pouvoir être aperçues de l'artillerie et le vrai tir de barrage n'est pas obtenu.

A 11 h. 15, une forte reconnaissance allemande s'avance pour reconnaître l'état de nos tranchées, elle est accueillie à coups de fusils et elle rentre dans ses lignes.

A 11 h. 30, le commandant de la 3° compagnie rend compte au chef de corps que les tranchées des 2° et 3° compagnies sont complètement bouleversées par le bombardement, que la plus grande partie de ces compagnies est sous les décombres et qu'il y a de nombreux tués et blessés. Presque toutes les mitrailleuses sont endommagées.

A la même heure, le commandant du 2º bataillon rend compte que ses compagnies, quoique ayant subi des pertes assez élevées, tiennent et sont en mesure de repousser l'attaque ennemie.

A 11 h. 45, les Allemands attaquent violemment notre première ligne; la 2° compagnie n'a presque plus d'hommes; tous les officiers de cette compagnie et ceux de la 3°, moins le comman-

rrien and

epy

dant de compagnie, sont hors de combat. Des fusées ont été lancées demandant le tir de barrage, mais, en raison de l'épaisse fumée qu'il y a dans le secteur, elles n'ont pu être aperçues de l'artillerie et les Allemands en profitent pour envahir les tranchées des 2° et 3° compagnies.

A 12 heures, deux sections de la 1<sup>re</sup> compagnie, qui est en soutien du bataillon, sont envoyées en renfort des 2° et 3° compagnies; elles se heurtent à des Altemands dans les boyaux.

La mission est de tenir à tout prix, et les poilus du 116° ont à cœur d'accomplir cette mission.

Les Allemands réussissent à avancer partout où les défenseurs ont été mis hors de combat par le bombardement. Mais les survivants qui restent engagent une lutte acharnée sur tout le front du régiment, et dans les tranchées et boyaux c'est un mélange d'Allemands et de soldats du 116° qui se battent corps à corps. Quoique l'ennemi soit de beaucoup supérieur en nombre et reçoit sans cesse des renforts, il ne réussit à prendre quelques bouts de tranchée qu'au prix des plus grands sacrifices.

A 12 h. 30, le 2º bataillon, moins éprouvé que le premier par le bombardement, a repoussé l'attaque et tient ses positions.

Dans le secteur du 1er bataillon, la 4e compagnie tient et a pris une mitrailleuse allemande. Les allemands ont envahi la tranchée des Caurettes et ont pénétré dans le boyau Nourisson.

A 14 heures, ils ont réussi à prendre pied dans la tranchée Balfourier et Canold et lancent des grenades dans la carrière. Les
deux sections de la 1<sup>re</sup> compagnie, renforcées des deux autres, continuent à contre attaquer, et la 1<sup>e</sup> compagnie réussit à conserver sa
position. On signale une trentaine de prisonniers qui sont amenés
au P. C. au Chef de corps. Ils appartiennent à trois régiments (7<sup>e</sup>,
13<sup>e</sup> et 282<sup>e</sup>) amenés en secteur, la veille, après une période assez
longue au grand repos.

Le Colonel avait bien donné l'ordre, à 13 h 30, au Commandant du 62 gR. I., en soutien dans le bois Nawé, d'envoyer une compagnie en renfort du 11 bataillon, mais cette compagnie ne peut franchir le ravin Bras-Douaumont, sous peine d'être fauchée par les mitrailleuses et l'artillerie allemande; le boyau Rémy n'existe plus, it a été complètement nivelé par le bombardement. Les deux bataillons du 116 restent donc livrés à eux-mêmes pour la défense de la première position et le 2 bataillon renforce le 1 avec deux sections et une section de mitrailleuses pour arrêter l'attaque qui devient de plus en plus violente,

Dans l'après-midi, un Lieutenant du 62° d'infanterie vient se mettre en liaison avec le Commandant-du 1° bataillon et lui offrir le concours de deux compagnies. Le Commandant du 1° bataillon accepte avec empressement et rend compte au Chef de corps, mais aous attendons vainement, toute la nuit, le renfort de ces deux compagnies.

Pendant que nos deux bataillons de première ligne, avec ce qui leur reste d'hommes, réussissent, par des contre-attaques sans cesse répétées, à contenir l'ennemi, le bataillon du 62° en soutien dans le bois Nawé-reçoit la mission de contre-attaquer dans le secteur de droite pour arrêter les allemands qui continuent à avancer. Ce bataillon est remplacé dans le courant de la nuit par 3 compagnies du 326° R. L. et un bataillon du 162° auquel l'ordre est donné de contre-attaquer à 3 heures pour dégager la partie droite du secteur du 116°, mais l'ordre arrive trop tard au Commandant du bataillon qui a déjà employé la moitié de son effectif pour la défense du bois Nawé et il ne peut songer à contre-attaquer dans un terrain difficile et complètement inconnu de lui.

La situation des 2 bataillons du 116° est la suivante : le 16 au matin, l'ennemi occupe tes anciennes tranchées de première ligne du 1° bataillon. Ce qui reste de la 4° compagnie est presque completement cerné ; le 2° bataillon a conservé entièrement ses positions, si ce n'est la 5° compagnie qui a rabattu légèrement sa droite pour rétablir la liaison avec le 1° bataillon.

Après cette dure journée de combat, la matinée du 18 est employée à se fortifier et à préparer une contre-attaque avec l'aide d'une compagnie du 62°. Il reste 120 combattants au 1° bataillon et le 2° a subi de lourdes pertes.

A 15 heures, une contre-attaque menée par 3 compagnies, précédée d'une faible préparation d'artiflerie, réussit à reprendre à l'ennemi une partie des tranchées perdues la veitle, mais à 18 h. l'ennemi exécute un bombardement extrêmement violent et d'une précision remarquable sur le secteur du régiment. Après une préparation d'une demi-heure, les allemands débouchent à la fois par la lisière Est du bois d'Haudromont, par le ravin du Helly et par la tranchée Canoldt, encerclant toute la position tenue par le les bataillon. La 40 compagnie n'a plus dans ses tranchées que 10 combattants valides qui se replient avec les défenseurs des tranchées voisines.

Nos troupes, complètement submergées par le grand nombre d'allemands qui attaquent, se replient vers la carrière en combattant et en bouscu'ant l'enuemi qui les attaque sur leurs derrières. Plus de la moitié de l'effectif restant du le bataillon est mis hors de combat. L'ennemi cherche à pénétrer dans la carrière, mais une contre-attaque, menée vigoureusement par une poignée d'hommes, l'oblige à reculer vers les sommets où il est soutenu par les siens. Il ne tente pas de revenir vers la carrière dont le

boyau qui la longe se garnit et s'organise défensivement avec une section de la l'écompagnie. Les mitrailleuses de la C. M. 1 qui sont encore utilisables (moins une) tirent sans arrêt dans le ravin Bras-Doyaumont et le ravin de la Dame où les allemands se sont établis la veille et d'où ils pourraient déboucher et former le cercle autour des éléments du bataillon. Pendant ce temps, le Commandant du l'ébataillon est occupé sur la gauche à étudier la possibilité d'une contre-attaque immédiate par le 2° bataillon. Le Capitains adjudant-major l'informe de la situation critique dans laquelle il se trouve et lui demande de se replier vers le 2° bataillon en combattant.

A 20 heures, sur la réponse affirmative du Commandant, le Capitaine tente de se dégager avec ce qui lui reste d'éléments valides. Il essaie de faire passer rapidement, par petits paquets de 5 ou 6 hommes, la sortie ouest de la carrière, mais les deux premières fractions sont recues par le feu d'une mitrailleuse ennemie placée dans le boyau Nourisson et par des bombes et des grenades. Le groupe était complètement cerné, quand il aperçut un fil téléphonique qui se dirigeait vers le 2º bataillon. Immédiatement, il fait brancher un appareil que son téléphoniste avait emporté et put ainsi obtenir la liaison avec son commandant de bataillon. Aussitôt, l'ordre fut donné au sous-lieutenant Belz d'enlever coûte que coûte, avec une section du 116ª et une section du 62º R. I., la mitrailleuse ennemie qui empêchait la sortie du groupe. Un groupe réussit à pénétrer dans le boyau Nourisson et à démolir la mitrailleuse à coups de grenades, après avoir tué la sentinelle double placée en avant du boyau ainsi que les mitrailleurs. Pendant ce temps-là, un autre groupe réussissait par ses tirs à faire terrer les allemands qui lançaient des grenades dans la carrière et le groupe du les bataillon put ainsi se dégager et se replier sur le 2º bataillon.

Le 19 et le 20 sont employés à réorganiser le secteur face au nord et face à l'est.

Le 21, à 4 heures, une contre-attaque est exécutée par un bataillon du 107°, la 8° compagnie du 116° et la 6° compagnie du 62°. Cette opération permet de reprendre les tranchées des Caurettes et Moisso, jusqu'au boyau Mercier, le boyau Nourisson, une partie du boyau Bablon et de délivrer 2 médecins 1 officier et 50 hommes blessés qui étaient restés enfermés dans la carrière avec les brancardiers.

Pendant que se passent ces événements, le 3° bataillon envoie, dès le 17, ses compagnies en soutien du 19° et du 62°. Il est relevé, le 20, par le 99° R. 1.

Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons sont relevés, le 21, par le 30<sup>e</sup> R. 1. et sont transportés, le 22, à Ligny-en-Barrois et Velaines.

Pendant la période d'occupation du secteur, les pertes ont été graves. On compte : 1 officier tué, 6 officiers disparus, 7 officiers blessés et 700 hommes hors de combat.

# CHAPITRE V

PERIODE DU 26 AVRIL AU 30 SEPTEMBRE 1916

# Le 116° à Berry-au-Bao

Après 3 jours de repos, le régiment s'embarque, le 26, à Ligny-en-Barrois et débarque, le 27, à Fère-en-Tardenois, d'où il va cantouner à Ville-Moyenne et Villers sur-Fère. Il quitte ces localités, le 6 mai, pour Villers-Agron et Vezilly qu'il occupe jusqu'au 14 mai. Toute cette période de repos est employée à l'instruction, et de nombreux renforts, s'élevant à 8 officiers et 1071 hommes de troupe, sont affectés au régiment.

Le 15 mai, départ pour Prouilly. Le 16 et le 17, le 116° relève, dans le secteur de la Neuville (S.-E. de Berry-au-Bac), le 298° et le 216° R. I.

Le secteur est calme, bien organisé, et le temps s'écoule sans aucun fait saillant. Quelques coups de mains sont tentés pour identifier les troupes qui sont devant nous, mais l'ennemi évacue chaque fois ses positions et les résultats se bornent à rapporter du matériel.

Après un séjour de près de 4 mois dans le secteur, le régiment est relevé, le 7 septembre, par le 52° R. I et va cantonner à Arcis-le-Ponsart et à Crugny jusqu'au 10 septembre, puis à Joulgonne et Chartrèves jusqu'au 30 septembre. Il y a eu pendant la période : 2 officiers tués, 3 officiers blessés, 25 hommes tués et en viron 50 blessés.

#### CHAPITRE VI

Période du 1ºc octobre 1916 au 30 Janvier 1917

# Le 116° au Fort de Vaux

Embarqué le 30 septembre à Fère-en-Tardenois, le régiment débarque le lendemain à Saint-Eulien (Marne). Il reste dans les environs de cette localité jusqu'au 23 octobre, date à laquelle il se porte par Robért-Espagne sur Seigneulles et Rosnes (Meuse), où il arrive le 24.

Le le novembre, il est enleré en camions autos et cantonne le soir dans les péniches sur la Mause, près d'Haudainville.

Le 6 et le 7, il relève le 93° R. I. dans le secteur du Fort de Vaux. Jusqu'au 23 janvier 1917, le régiment occupe les mêmes positions, allant passer, de temps à autre, quelques jours de repos à Belrupt et à Haudainville.

L'hiver est rude, le terrain est boueux à l'extrême et, malgré que l'infanterie ennemie soit peu active, les bombardements violents et quotidiens liennent tout le monde en haleine.

Les 21, 22 et 23 janvier 1917, le 162° R. 1. relève le 116°, qui a encore perdu sur le front de Verdun : 1 officier blessé, 43 hommes tués et 125 blessés. — Enlevés en camions-autos à Dugny, les bataillons vont cantonner à Trevercy et Saint-Amand (Meuse).

Après un court séjour dans ces localités, le régiment embarque le 30 janvier à Demange-aux-Eaux. Le lendemain, il débarque à Coulommiers et va occuper les cantonnements de repos de Sancy, Saint-Fiacre Villemareuil, dans la région de Meaux.

# CHAPITRE VII

Période du 31 janvier au 20 mai 1917

# Le 116e dans l'Aisne et à Hurtebise

Jusqu'au 24 février, le régiment stationne dans la même région, employant son temps à l'instruction et se renforçant d'un officier et 406 hommes de troupe.

Le 25, il se met en route et arrive, après 4 étapes, dans ses nouveaux cantonnements : Mont-Notre-Dame, Cherry, Chartrève et Fère-en-Tardenois.

Jusqu'au 19 mars, le temps se passe en travaux d'aménagement des routes. Ce jour-là, le régiment se met en route et se rend à Saint-Rémy, Blanzy et Villers-Hélon.

Jusqu'au 28 mars, l'instruction est reprise.

Le 28 mars, le régiment relève le 29° B. C. P. dans le secteur de Missy-sur Aisne. Les journées sont calmes, mais les nuits sont marquées par une grande activité des 2 infanteries. Dans la nuit du 2 avril, une de nos patrouilles enlève aux allemands une mitrailleuse française à la suite d'un combat à la grenade. Les 2, 3, 5 et 6, des reconnaissances ennemies sont repoussées, laissant entre nos mains I officier tué, I sous-officier tué, un caporal blessé.

Le 7 avril, le 116e est relevé par le 301e territorial et, à la suite d'étapes par Berzy-le-Sec, le Plessier, Huleu, Servenay, arrive le 16 à Mont-Notre-Dame, où it se tient prêt à être alerté.

Pendant son court séjour en ligne, le régiment a perdu : 1 officier tué, l officier blessé, 4 hommes tués et 16 blessés.

Le 19 avril, le 116 quitte Mont-Notre-Dame et, après avoir cantonné à Longueval et Vauxéré, arrive, le 20, dans la creute de l'Yser, près de la ferme de Cuissy.

Le 23, on gagne la creute de Champagne, au N.-O. de Jumigny.

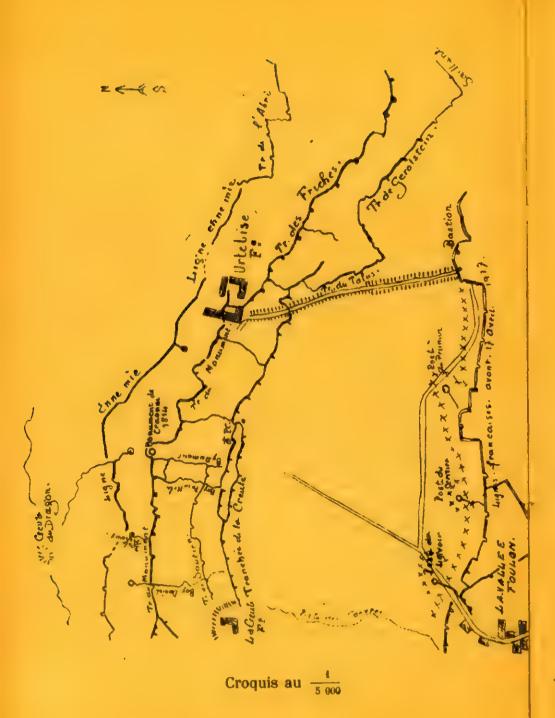
# Affaire d'Hurtebise

Le 25 avril, le les bataillon se porte en renfort du 4° zouaves et du 8° tirailleurs, violemment attaqués à la Ferme d'Hurtebise. Le bataillon est arrêté dans le chemin creux au nord du village d'Oulches par un violent tir de barrage. Il monte en ligne dans la soirée et arrive juste à temps pour arrêter l'ennemi qui progresse sérieusement. Il rejette l'ennemi dans ses tranchées de départ à l'exception d'un élément des tranchées Spire et Abri. L'ennemi résiste furieusement et nos pertes sont sérieuses. Dès en mon ant en ligne, la 1<sup>re</sup> C. M. a été éprouvée par le tir de barrage, le lieutenant Andréani, commandant un peloton de cette compagnie, est blessé grièvement et meurt quelques jours après.

Le 26 avril, le 1er bataillon tente de reprendre les éléments de tranchées Spire et Abri. A 11 heures, trois groupes de grenadiers font irruption dans l'organisation' allemande. L'ennemi résiste, il tue ou blesse nos hommes de tête, et les autres sont obligés de refluer dans nos lignes. A 18 heures, l'attaque est reprise par deux groupes commandés : l'un par le sous-lieutenant Roubault, l'autre par l'aspirant Dupouchet. Les deux groupes livrent un combat acharné à la grenade ; ils viennent à bout de la résistance allemande et font plusieurs prisonniers. Mais le sous-lieutenant Roubault et l'aspirant Dupouchet sont tombés tous les deux à la tête de leur groupe. Pour enlever la position ennemie, ils ont dû revenir à la charge plusieurs fois ; ils ont eu une attitude admirable.

les allemands contre-attaquent presque aussitôt avec de forts effectifs. Nos groupes de combat sont très éprouvés et n'ont plus de chefs. La section de mitrailleuses portée en soutien a ses deux pièces démolies. Les allemands progressent à la grenade, mais nous réussissons néanmoins à conserver les extrémités de la tranchée où des barrages de sacs à terre ont été établis.

Le 37 avril, après une intense préparation de V. B., la 2° compagnie est chargée de reprendre l'opération. Deux groupes de grenadiers pénétrèrent au pas de course dans les tranchées Spire et Abril par les extrémités que nous tenions depuis la veille. Ils



abattent les défenseurs qui résistent encore et reprennent possession d'une tranchée pleine de cadavres du 1er régiment de la Garde.

Le 29 avril, le 3° bataillon reçoit l'ordre d'attaquer la tranchée X Y au nord du Monument d'Hurtebise et de s'en emparer. La 9° compagnie, commandée par le lieutenant Fichoux, est chargée de l'opération. Cet officier règle les détails de l'attaque avec un sang-froid et une énergie dignes de tous les éloges. La compagnie est répartie en trois groupes d'attaque et un groupe de soutien reste avec le commandant de compagnie. L'attaque d'infanterie est fixée à 19 heures et doit être précédée d'un tir de destruction d'artillerie lourde de 17 à 19 heures. Mais le réglage du tir, commence à 17 heures, a été très long à s'établir et à l'heure de l'assaut la préparation est incomplète.

A 19 heures, les groupes d'attaque sortent sans hésitation. Le groupe de gauche est arrêté par des feux de mitrailleuses partant d'un abri bétonné non détruit. Les groupes du centre et de droite, quoique éprouvés par le tir de l'ennemi, parviennent jusqu'à la tranchée XY dont ils se rendent maîtres. Le lieutenant Sovez, commandant le groupe de droite, est grièvement blessé dans la tranchée. Les allemands contre-attaquent aussitôt. A ce moment, le lieutenant Fichoux, faisant preuve d'un courage superbe, se porte résolument en avant avec la fraction de soutien. Une fusée rouge part des lignes ennemies et déclanche un terrible feu de barrage. Le lieutenant Fichoux est tué en franchissant le parapet. et son groupe est mis hors de combat. Nos éléments ne peuvent se maintenir dans la tranchée conquise et doivent regagner la tranchée de départ. A ce moment une contre-attaque ennemie se dessine. Le barrage est demandé, les ripostes allemandes sont très dures. Les deux artilleries font rage. Le tir continue pendant deux heures avec une violence inquie. Impassibles sous la mitraille. les compagnies de ligne conservent leurs anciennes positions, mais les pertes sont sévères. Le commandant Bienaymé, commandant le 3º bataillon, rend hommage au courage matheureux des officiers et des poilus de la 9° compagnie, en écrivant au Colonel : « Je suis content de nos hommes, et j'estime qu'aucune troupe n'aurait réalisé ce qu'ils ont tenté. « Au cours de cette attaque, il s'est passé l'épisode suivante, qui mérite d'être relevée : Afin de permettre à l'artillerie lourde d'exécuter son tir de destruction, l'ordre fut donné d'évacuer notre tranchée de première ligne pendant l'opération. Le caporal Malherbe, le caporal Hervion et le soldat Sellier demandèrent à rester dans la tranchée de crainte que les allemends n'y entrent en notre absence. Bien leur en prit, car les allemands tentèrent de s'emparer de la tranchée, mais les trois poilus les reçurent à coups de grenades. Fièrement campé

derrière son parapet, le caporal Malherbe leur cria : « Bande de s...., voulez-vous f... le camp, » et les grenades aidant, les boches obéirent à cette injonction.

Jusqu'au 2 mai, le secteur est agité, mais sans manifestation d'infanterie. Dans la nuit, se 19 R. l. relève le 116 qui va occuper la creute de Champagne.

Le 7 et le 8 mai, le 2° bataillon remplace en ligne, au monument d'Hurtebise, I bataillon du 19° et I bataillon du R. I: C. M., tandis que les deux autres bataillons sont en soutien.

Rien de saillant jusqu'au 17 mai, à part 5 petites reconnaissances allemandes, le 14 et le 15, qui sont repoussées.

Le 16 et le 17, le régiment est relevé par le 140° et le 75° R. I. et va cantonner, le 19, à Perles, où il reste jusqu'au 21.

Du 25 avril au 17 mai, le régiment a perdu : 8 tués, 24 blessés.

# CHAPITRE VIII

PÉRIODE DU 21 MAI 1917 AU 25 AOUT 1917

# Le 116° au Fayet (Somme)

Du 21 au 30 mai, le régiment se porte, par petites étapes, sur le camp de Lassigny et vient stationner à Davenescourt. Fignières et Becquigny. Jusqu'au 23 juin, l'instruction est reprise et, à cette date, le 116° fait mouvement sur le bois d'Holnon, où il relève, le 26 juin, le 22° d'infanterie territoriale.

Les 22 et 23 juillet, le régiment remplace, en 1<sup>re</sup> ligne, le 19° R. I. 11 occupe le sous-secteur de Fayet (N.-O. de Saint Quentin).

Jusqu'au 10 août, les journées et les nuits sont marquées par une grande activité des 2 artilleries. 2 déserteurs annoncent, le 30 juillet, qu'une attaque ennemie est imminente.

# Affaire du Fayet

Lo 16 août, à 10 h. du matin, l'attaque d'infanterie se déclanche par un temps clair. Le signal en est donné par deux fusées blanches jatonnant le front d'attaque défendu par le 1<sup>st</sup> bataillon

Un bombardement intense de minens, faisant converger leurs feux sur nos premières lignes et leurs défenses accessoires, est suivi d'un violent tir de barrage sur toute la cuvette à l'Est de Fayet. En même temps, un bombardement par obus de tous calibres s'abat sur le village de Fayet, sur les arrières, et un tir de contrebatterie par 150 et obus toxiques commence sur les batteries francaises. A l'avalanche de gros minens sur les premières lignes, depuis

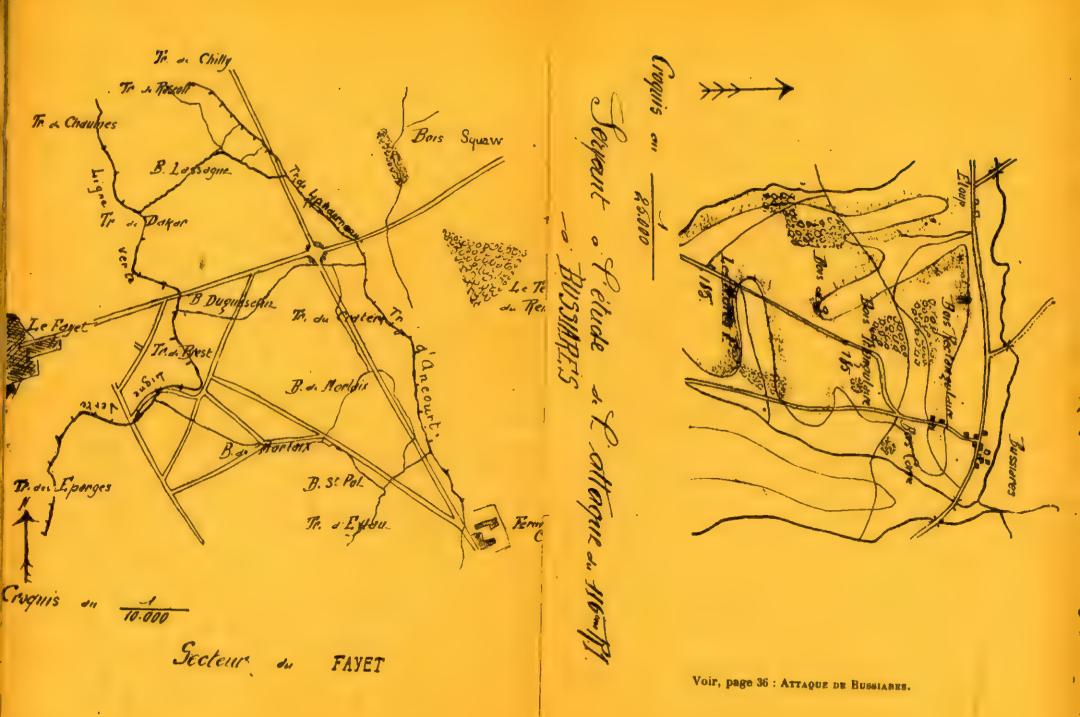
la tranchée d'Eylau jusqu'à la franchée de Chilly, viennent s'apouter les minens légers et les grenades à ailettes : puis le bombardement des premières lignes cesse brusquement. A 11 h. 20, le tir se poursuivant sur les arrières et les Allemands profitant de ce que nos hommes sont tués, blessés, ensevelis ou hébétés par ce bombardement, font irruption dans nos tranchées à proximité desquelles ils avaient groupé leurs quatre compagnies d'attaque et leurs troupes d'assaut. Notre barrage, déclanché par fusées, n'atteint donc guère les troupes d'attaque qui ont eu le temps de franchir la zone dangereuse. L'attaque ennemie débouche simultanément par les ailes, Presque aussitôt après, un groupe d'assaut débouche en range serrés de la route Cuissy-Fayet (où nos F. M., qui en défendaient l'accès, ont été mis hors d'usage par le bombardement) et fait irruption au cratère (1), descendant rapidement vers la partie sud de la route Gricourt-Saint Quentin, vers laquelle il opere sa liaison avec un autre groupe d'assaut remontant la route Saint-Quentin-Gricourt vers l'entonnoir. Nos deux tranchées Dancourt et du Cratère sont aux mains de l'ennemi, qui lance quelques groupes à travers la plaine vers le parc du Fayet, au Sud de la route Fayet-Cuissy. Tous nos éléments des 1º0 et 2º compagnies sont, au dire des blessés, revenus dans nos lignes, déjà tués, blessés, ensevelis : les armes sont détruites, les grenades enfouies dans la terre des parapets qui s'éboulent sous l'effort du bombardement, et qui avaient déjà été fortement atteints par les pluies persistantes des jours précé dents. .

Les Allemands sont maîtres de la ligne rose (1<sup>re</sup> ligne : de Landerneau, de Dancourt, une partie de la tranchée d'Eylau) et de la tranchée de doublement (tranchée du Cratère).

Dès avant l'attaque, l'ennemi avait conçu et mis au point un plan d'organisation du terrain à enlever. Un détachement de pionniers en assure immédiatement l'exécution, puis l'ennemi assure, à grands renforts de mitrailleuses, la défense des positions qu'il veut conserver à tous prix. Dès ce moment, commença de notre part une lutte âpre et active pour le chasser des tranchées conquises.

Une demande de renforts est faite par optique par le Commandant du Centre de résistance de Fayet. Ordre est donné aux 3° et 10° compagnies du 116° de se porter par les ailes à la contreattaque dès l'arrivée des compagnies de soutien du III/19°, destinées à l'occupation de la ligne verte (2° ligne). Cette opération a lieu au petit jour.

<sup>(1)</sup> Le Cratère ou Entonnoir est une vaste excavation située au carrefour des routes Payet-Curssy et Gricourt-Saint Quentin que les Allemands ont fait sauter pendant leur retraite.



Il est impossible de songer à contre-attaquer de front, car il faudrait traverser la cuvette séparant Fayet de la route Gricourt-Saint-Quentin, et le Cratère est si fortement organisé par l'ennemi. qui aménage les talus de la route, qu'il semble préférable de tenter la contre attaque par les ailes, c'est-à-dire débouchant par le hoyau de Moriaix d'une part et par les tranchées Chelly et de Roscoff d'autre part (ces tranchées prolongent respectivement vers le nord les tranchées de Landerneau et du Cratère). La 10° compagnie du 116º commence son mouvement par le boyau Lassage. et la tranchée Chilly, progressant lentement à la grenade. Elle est aussitôt arrêtée par des barricades qu'elle enlève successivement, puis elle arrive à la route Saint-Quentin-Gricourt fortement organisée. Après de gros efforts et grâce à un sérieux bombardement de V B., les défenseurs de cette partie de la route ayant été mishors de combat, la 10º compagnie parvient vers 14 heures à déboucher et aiguillé l'une de ses sections dans la partie nord du Cratère, l'autre dans la tranchée de Landerneau où elle s'empare d'un Granatenwerfer. Au fur et à mesure que nous avancions vers l'entonnoir, nous tenions sous nos feux de F. M. tous les ennemis qui occupaient la plaine entre le Fayet et l'entonnoir, les uns dans les trous d'obus, les autres dans la partie du boyau Duguesclin. qui n'avait pas encore été comblée.

Au moment où la 10° compagnie du 116° progressait lentement vers le sud, la 3° compagnie, débouchant par les boyaux St-Pol et Morlaix, arrivait à reprendre la tranchée d'Eylau et à progresser vers le nord dans la tranchée du Cratère. La progression fut enrayée par deux mitrailleuses légères tirant sans arrêt. Vers 13 heures, la section Belz occupait toute la partie de la tranchée du Cratère située à l'ouest de la route Gricourt-St-Quentin. A 14 heures, le lieutenant Belz était tué au moment où sa section aliait traverser la route pour gagner la partie nord de la tranchée du Cratère. Un tir de 75, demandé par nous, combiné avec nos rafales de F. M. et de V. B., réussil, vers l8 heures, à nettoyer toute la partie ouest de la tranchée de Landerneau, et une section du 19° parvint, malgré un barrage incessant dans la cuvette est du Fayet, à opérer du Cratère sa jonction avec notre 10° compagnie.

Une tentative faite, à 20 heures, de pousser jusqu'à la tranchée de Dancourt demeurait infructueuse.

A ce moment, nous occupons toute notre ancienne ligne sauf la tranchée de Dancourt.

L'ordre ayant été donné de relever tous les éléments restant du 1° bataillon du 116° par le 19°, la 3° compagnie et la valeur d'une section de la 1° compagnie furent relevées vers 2 heures du matin (le 11 août) par le 111/19° qui s'installait solidement dans la tranchée du Cratère, laquelle aliait devenir le point de départ de l'attaque qui devait nous permettre, le soir, à 18 heures, de reprendre la tranchée de Dancourt. Pendant la journée du 11, l'ennemi multiplia ses barrages dans la cuvette est du Fayet, cherchant par de violents tirs de neutralisation à empêcher le rassemblement de nos groupes de contre-altaque.

Il y eut relativement peu de coups sur la tranchée de Cratère où le réglage était très difficile pour l'ennemi ; par contre, nous pouvions, de nos observatoires, régler assez aisément sur la tranchée de Dancourt, située sur une pente orientée, au dite des prisonniers interrogés le 11, à 9 heures du soir.

Pendant toute la journée, nous avions, par nos tirs de 75, eu l'occasion de disperser des travailleurs qui prolongeaient vers la tranchée de Dancourt les amorces de boyaux partant de leur tranchée de départ.

Notre préparation d'artillerie, qui allait s'intensifier au cours de l'après-midi du 11, amena plusieurs réactions violentes de la part de l'artillerie ennemie sur Fayet, sur nos batteries, sur les pistes, boyaux vers l'arrière ainsi que sur la route Gricourt-Saint-Quentin, battue par des batteries situées dans Saint-Ouentin

Au dire des prisonniers faits, l'ennemi s'attendait à chaque instant à voir déboucher notre contre-attaque; nos tirs étaient très précis, et ses hommes se couchaient dans la tranchée de Dancourt qui s'ébouleit de plus en plus sous notre feu. Les officiers allemands étaient passés, vers 15 heures, dans la tranchée de Dancourt, recommandant à tous de se défendre àprement sur le terrain conquis et de ne lâcher à aucun prix. Mais notre feu d'artillerie, très démoralisant, au dire des prisonniers, amena un certain nombre des occupants de la tranchée à parler de se rendre-

A 18 heures, notre contre-attaque se déclanchait dans les meilleures conditions et les rares défenseurs qui restaient dans la tranchée de Dancourt (étant donné l'énorme effectif qui fut amené par petites fractions au cours de ces 36 heures) étaient mis hors de combat. Nous n'avions, au cours de cette contre-attaque rapidement menée, perdu que trois tués, dix blessés. L'ennemi laissait entre nos mains 19 nouveaux prisonniers, deux granatenwerfers et deux mitrailleuses légères.

L'aménagement de la tranchée reconquise fut immédiatement commencé, et la position organisée défensivement en vue de parer à une contre-attaque possible effectuée à l'aide de troupes fraîches. Le 451° R. I. ne semblait, en effet, plus être en état de faire quoi que ce soit (9 de ses compagnies avaient été identifiées pendant les 36 heures de lutte).

A la suite des combats du Fayet, le 1er bataillon, la 10e compa-

gnie, la 4° section de la 14° C. M. furent cités à l'ordre de l'Armée en ces termes :

- « Le l' bataillon du 116 régiment d'infanterie, sous la conduite de son chef, le commandant Cremière, pendant 20 jours, sous un feu presque continu et en dépit des pluies torrentielles, a su organiser et défendre un secteur ménagé par les travaux d'approche de l'ennemi. Violemment attaqué, après une préparation d'artillerie de gros calibres qui avait bouleversé ses travaux et enseveli nombre de ses défenseurs, est néanmoins resté accroché à sa position, et, par ses contre-attaques énergiques et continues, a permis à nos renforts de rétablir intégralement nos lignes. »
- « La 10° compagnie du 116° régiment d'infanterie, sous la conduite de son chef (lieutenant Le Bihan), a mené, pendant toute la journée du 10 août, une brillante contre-attaque, progressant pied à pied à la grenade, au prix des plus grands sacrifices. En dépit des plus violents bombardements, a réussi à s'emparer d'un point d'appui qui a permis à notre contre attaque du 11 de rétablir intégralement notre ligne. A pris un lance-bombes.
- « La 4° section de la 14° C. M. du 116° R. 1. a, sous le commandement du sergent Boussenard, ouvert le feu dès le déclanchement d'une attaque ennemie accompagnée d'un puissant tir de minenwerfers ; a arrêté l'ennemi dans son champ de tir et continué à tirer, jusqu'à ce qu'une pièce fut détruite et l'autre enterrée. Le chef de section gravement blessé, 4 servants tués et deux blessés. Le matériel au complet, pièces et caisses, a été déterré et ramené par les deux seuls survivants valides : les soldats Fonfrède et Bodecot. n

Dans la nuit du 12, le régiment fut relevé par le 29° bataillon, se rendait au bois d'Holnon. Pendant la période de combat, nous avions perdu l'officier tué, 4 blessés, 4 disparus, 39 hommes tués, 119 blessés, 154 disparus.

Après quelques étapes, le régiment arrivait, le 22 août, à Moreuil et à Morisel, où il cantonna jusqu'au 23.

#### CHAPITRE IX

PÉRIODE DU 25 AOUT 1917 AU 2 NOVEMBRE 1917

# Le 116° dans l'Aisne

Embarqué à Moreuil le 25 août, le régiment débarque à Trappes, et va cantonner à Lévy-Saint-Nom, Saint-Lambert-la-Brosse, Mesnil-Saint-Denis.

La 22º D. L. est à la disposition du gouvernement militaire de Paris.

Le 1160 emploie son temps à l'instruction et reçoit, le 31 août, un renfort de 521 hommes.

Le 12 septembre, le régiment embarque à Trappes et, après avoir débarqué à Vierzy, occupe les cantonnements de Villemontoire, Charentigny et Parcy-Tigny, au Sud de Soissons

A la suite d'une étape sur Chassemy, le 116° relève, le 16 septembre, dans le secteur du Panthéon, le 4° régiment de zouaves. Le secteur est agité, l'activité des 2 artilleries est très grande.

Le 2 et le 3 octobre, le régiment est relevé par le 19° R. 1. Pendant la période qui suit, les bataillons exécutent des déplacements fréquents. Des unités font des travaux à proximité des lignes et ce n'est que le 27 octobre que le régiment se retrouve rassemblé à Villemontoire et à Buzancy.

Les pertes pour la période se montent à 1 officier tué, 3 officiers blessés, 35 bommes tués, 99 blessés. De plus, un bombardement par gaz vésicants, le 20 octobre, fait évacuer 4 officiers et 216 hommes.

Le 1er novembre 1917, le régiment est désigné, par le tirage au sort, pour quitter la 22e D. I.

Le général de Maudhuy, commandant le XI. C. A., vient décorer le Drapeau de la Croix de guerre pour la citation suivante à l'ordre du XI. C. A.

« Désigné par le sort pour quitter le XI° C. A. y laisse des souvenirs d'héroïsme et une gloire acquise à Maissin, à La Fère-Champenoise (1), à Tahure, aux carrières d'Haudromont, à Hurtebise et au Fayet. Sous les ordres du colonel Arnoux, à toujours fait son devoir et plus que son devoir. »

#### CHAPITRE X

PÉRIODE DU 2 NOVEMBRE 1917 AU 31 MAI 1918

# Le 116° dans les Vosges

Le 2 novembre, le régiment est enlevé en camions-autos et vient stationner dans la région de Meaux, à Crégy, Chambry, Neufmoutiers, Penchard. — Il fait maintenant partie de la 170° D. I. du 21° C. A.

Il reste au repos jusqu'au 20, employant son temps à l'instruction et incorporant quelques renforts.

<sup>(</sup>i) Lenharré-Connantray, près de Fère-Champenoise.

Le 20, il est enlevé en camions-autos et débarque, le lendemain, à Péronne, où il cantonne à la disposition de l'armée britannique.

Aucun mouvement jusqu'au 28, date à laquelle il est embarqué en autos pour la région Tricot, Montdidier.

Le 29, tout le régiment part par voie ferrée et arrive, le 2 décembre, à Corcieux, dans les Vosges, où il cantonne.

Jusqu'au 13 décembre, reprise de l'instruction.

Le 13, le régiment fait mouvement par étapes et relève, le 15 et le 16, le 350° R. I. dans le secteur de la Mère-Henry (près Senones).

Le secteur est très calme et il n'y a rien à signaler jusqu'au le mai 1918, à part 2 ou 3 coups de mains tentés par l'ennemi ou par nous.

Le 1° et le 2 mai, le régiment est relevé par le 279° R. I. et se rend par camions-autos à Pouxeux et Aneuménii (camp d'Arches).

Pendant la période de tranchées, nons avons perdu 2 officiers blessés, 1 officier disparu, 15 hommes de tués, 61 blessés, 6 disparus.

Jusqu'au 31 mai, le régiment reste dans ses cantonnements travaillant à l'instruction de la troupe, malgré une épidémie de grippe qui sévit.

#### CHAPITRE XI

Période du les juin 1918 au 11 juin 1918

#### Le 116: à Bussiares

Le 1<sup>er</sup> juin, le régiment est enlevé en chemin de fer et, après avoir débarqué, le 2, à Epernay, est amené par camions autos au Petit-Venteuil, près de la Ferté sous-Jouarre.

Jusqu'au 5, il est maintenu en réserve et fait mouvement vers le nord. Le 5, à la nuit tombante, le 1<sup>er</sup> bataillon relève les Américains entre la corne est du bois de Veuilly et le ruisseau de Champillon.

# Attaque de Bussiares

Le 6, le 3º bataillon, renforcé de la compagnie Breuval du Iº bataillon et d'une section de mitrailleurs, reçoit la mission de s'emparer des lisières N K des bois de Bussiares, de la portion sud du village de Bussiares, du bois carré, en liaison, à gauche, avec le 409º R. L., qui doit occuper les croupes d'Eloup, à droite, avec les américains, qui doivent occuper les bois au nord de la cote 142.

A 3 h. 45, les compagnies d'attaque débouchent des lignes de

départ, jalonnées par la lisière nord des parties sud du bois des Marcs et les pentes ouest de la cote 183. La 10e, en formation échelonnée, la gauche en avant (deux sections en première ligne, les deux autres en soutien), voit ses éléments de tête arrêtés presque au début de l'opération par une très forte organisation ennemie qui tient le ravin du bois des Mares; le Commandant de cette compagnie tente un mouvement d'enveloppement par sa gauche : l'opération s'exécute, non sans difficultés, par les pentes nord-est de la cote 183. Pendant ce temps, la compagnie Breuval pousse un élément vers la droite pour avoir la linison avec les américains et chercher le débordement de la position. Cette opération, bien menée par les deux ailes, est très longue dans son exécution, mais elle a pour résultat : le de faire tomber entre pos mains la plus grosse partie de la troupe d'occupation des positions engemies, estimée au moins à une compagnie : 2º de nous permettre d'atteindre, à droite, le premier objectif, les lisières nord du bois des Mares et les pentes ouest de ce bois.

Il est 4 heures. - La compagnie Delmas débouche dans la formation en colonne double, couverte par des éléments de reconnaissance. Ces éléments se heurtent, dès l'abord, sur la croupe pord-ouest des Mares, à des avant-postes ennemis. Grâce à l'infiltration dans la culture, vers la droite, par les sections de soutien et, vers la gauche, par une section de la compagnie de soutien, aux lisières est du bois en S., la lutte est réglée de suite et les avantpostes ennemis sont enlevés de vive force. L'ennemi tient encore les lisières nord du bois en S et le plateau à l'est ; les tirailleurs, dissimulés dans les champs de blé, sont presque coude à coude, étayés par des mitroilleuses. La section de 1º ligne de la compagnie Delmas est arrêtée par le feu et subit des pertes ; les sections de soutien réussissent à s'infiltrer entre la croupe d'Eloup ét le bois triangulaire, faisant ainsi tomber les positions par débordement. Ce mouvement permet la progression des éléments de l'eligne. L'ennemi laisse des prisonniers entre nos mains, ainsi que des mitrailleuses. Il est 4 h. 20, le capitaine Delmas, avec trois sections, continue le mouvement d'infiltration vers le nord ; il prend pied à la lisière ouest du bois triangulaire et assure la liaison avec le 409 R 1. à ce point. Plus tard, la compagnie Delmas (9°), avec ses 4 sections en ligne, progresse vers le nord et parvient à occuper la fisière nord du bois triangulaire sur un front de 300 mètres à partir de la corne est, il a tout son moude engagé, il est 5 h. 25.

La compagnie Jolivet (11°), de soutien, a continué sa progression dans le bois en Set en occupe la lisière nord au moment où la compagnie Delmas s'engage dans le bois triangulaire. Suivant l'ordre reçu, le capitaine Jolivet envoie immédiatement une sec-

tion pour nettoyer le bois triangulaire; cette section parvient, non sans pertes, à la lisière ouest qu'elle remonte pendant 200 mètres. A ce moment, 2 mitrailleuses ennemies se révèlent sur les pentes descendantes de la croupe est d'Eloup et empêchent complètement le passage des 3 autres sections de la compagnie de soutien du bois en S dans le bois triangulaire.

A 5 h. 25, la situation est donc la suivante : la 9º compagnie tient 300 mètres de la lisière nord du bois triangulaire, à partir de la corne est. Une section de la 11º assure la liaison entre la 9º et la 10º vers le coude du chemin au nord de la cote 165. La compagnie Le Bihan (10°) tient les lisières nord du bois des Mares dont elle ne peut déboucher. Une section de la compagnie Breuval chemine vers le bois, à l'est de la cote 165, ainsi qu'une section de la 10º (section de gauche de cette compagnie). La situation se stabilise-jusqu'à 8 heures, temps employé à des actions d'artillerie. A 8 heures, l'ennemi ayant réussi à s'infiltrer, par l'appui du feu des mitrailleuses établies sur la croupe d'Eloup, contre-attaque la compagnie Delmas, et la rejette de la lisière N. du bois triangulaire. La compagnie Delmas se retire en combattant et occupe la partie Sud de ce bois sur 300 mètres de profondeur. A 17 heures, elle attaque, mais elle ne peut pas forcer la résistance ennemie dans le bois triangulaire. Le bois à l'est de la cote 165 est pris sous le hombardement toxique, et évacué ; il est réoccupé ensuite.

A la tombée de la nuit, la 11° compagnie rejoint la 9° dans la corne Sud du bois triangulaire, et ces deux compagnies organisent un réduit dans la partie sud du bois. Le bois en S est tenu par une compagnie du bataillon Crémière d'occupation de la position.

La liaison est assurée à droite avec les américains. Les prises de la journée s'élèvent à : 9 officiers prisonniers et 181 hommes de troupe; une vingtaine de mitrailleuses lourdes et légères, ainsi que des fusils et du matériel. Le 7, à 2 h. 30, une contre-attaque allemende dans le bois triangulaire et la corne N. du bois en S. exécutée par des éléments du 26° chasseurs allemands, est repoussée par les compagnies Delmas, Jolivet et Gobelet (3°). L'ennemi, reflue sur sa base de départ. La journée du 7 est sans changement pour les compagnies du bois triangulaire. A droite, le bataillon de soutien 1/116º envoie un détachement pour assurer la liaison avec la gauche américaine en progressant vers le bois nº 3 ; cette progression est faite pied à pied par le ruisseau, et une section de la 2º compagnie réussit, à 13 heures, à occuper le bois nº 3 et à rejeter les occupants vers le village de Bussiares. Immédiatement après, la 1<sup>re</sup> compagnie est poussée jusqu'aux lisières Nord du bois nº 2 et installée au Nord de la route du Calvaire, à la ferme. Les allemands sont rejetés au Nord du chemin de terre allant du

Calvaire à Eloup. Vers 20 heures, on arrive à repérer les mitrailleuses de la croupe d'Eloup. Les mortiers d'accompagnement réussissent à les détruire et à les faire évacuer des positions qu'elles occupaient. Aussitôt, la compagnie Delmas pousse des reconnaissances, mais se heurte à une forte organisation ennemie à la lisière Nord du bois triangulaire.

A 21 heures, relève de la 1<sup>co</sup> compagnie par la 2<sup>c</sup>, qui occupe à elle scule le front : point à 200 mètres à l'Est du bois triangulaire, ruisseau où se fait la liaison avec les américains. La 1<sup>co</sup> compagnie vient se former dans le ravin du bois n<sup>co</sup> 1. — La ligne de résistance passant par le bois n<sup>co</sup> 1 est occupée par la 3<sup>co</sup> compagnie relevée elle-même par la 7<sup>c</sup>. A 23 heures, relève des 9<sup>co</sup> et 11<sup>co</sup> compagnies par la 6<sup>co</sup> et de la 10<sup>co</sup> compagnie par une unité du 1/116<sup>co</sup>.

La journée du 8 est employée à organiser les positions, malgré la grande activité de l'artillerie conemic. Les bataillons s'échelonnent en profondeur, ayant une compagnie en ligne, une compagnie en soutien, une compagnie en réserve.

Dans la nuit du 8 au 9 juin, les 1er et 2e bataillons reçoivent l'ordre d'attaquer à 3 h. 15 avec les missions suivantes : pour le 1er bataillon, s'emparer de la position Sud du village de Bussiares, du bois Carré, en liaison à droite avec les américains. Pour le 2e bataillon : s'emparer de la lisière Nord du bois triangulaire et enlever ensuite le bois triangulaire. Le dispositif d'attaque est le suivant :

les bataillon : 2º compagnie (Bourrois) en les ligne, soutenue par la 3º compagnie (Gobelet) ; les compagnie (Breuval) en réserve

2º bataillon: 6º compagnie (Croissant) à droite et 7º compagnie (Orjehin) à gauche, toutes deux en première ligne en suivant les lisières; 5º compagnie (Degoucy) en soutien, un groupe d'élite, sous le commandement du capitaine Delmas, chargé du nettoyage des bois triangulaire et rectangulaire.

Dans le secteur du les bataillon, à 13 h. 15, la 2° compagnie se porte en avant, suivie par la 3° compagnie, les fractions de droite traversent le plateau devant le bois n° 3 et atteignent d'un seul élan la tuilerie, mais des mitrailleuses ennemies, établies sur la croupe de Torcy, rendent la position intenable, et ces fractions, après des pertes sérieuses, sont ramenées à 200 mètres en avant de leur point de départ où elles s'enterrent et organisent le terrain. Les avancées de Bussiares n'ayant pas été entièrement détruites par l'artillerie, les sections de gauche ne peuvent déboucher, prises sous un feu violent de mitrailleuses A 6 h. 30, la les compagnie, fortement diminuée, est renforcée par deux sections de la compagnie de soutien. La 1° compagnie n'a plus d'officiers, le chef de bataillon Crémière en prend le commandement en s'écriant ;

« En avant, les enfants, allons-y ! La Je compagnie doit toujours être la 1" ! » D'un seul élan, les sections se portent à la rivière, s'emparent à la basonnette du village de Bussières, sont environ 50 prisonniers et tuent à l'arme blanche un grand nombre d'allemands. Le chef de bataillon donne immédialement au reste de la compagnie de soutien (capitaine Gobelet) l'ordre de s'installer aux premières maisons S. de Bussiares et aux éléments qui se trouvent à la rivière l'ordre de se replier sur le dernier objectif fixé, estimant dangereux cette situation dans la partie N. du village, alors que les pentes qui s'étendent à l'Est et à l'Ouest du même village étaient encore occupéus par l'ennemi. L'opération s'exécute non sans difficultés : 2 officiers sont tués, et les sections avancées sont recucillies par la 3º compagnie, qui, n'avant pas en le temps d'occuper la partie S, de Bussiares, va s'établir à 100 mètres du Calvaire. La 1<sup>re</sup> compagnie (Breuval), en réserve, réduite par les combats des jours précédents à 60 hommes, reçoit l'ordre de se porter en soutien vers le bois nº 3 où une contre-attaque ennemie se dessine.

Le Commandant du 1° bataillon du 5° régiment américain de marine fait étayer la droite du front du 116° avec 150 hommes et des mitrailleuses. L'attaque allemande ne peut pas déboucher du fond du ravin de la Tuilerie. Un peloton de la 11° compagnie est envoyé en réserve au Commandant du 1/116°. Les liaisons sont établies très intimement à droite avec les américains, à gauche avec le 2/116°, à la lisière nord du bois triangulaire, et la situation se stabilise.

A 15 heures, une contre-attaque sur la 3° compagnie, établie au Calvaire, est arrêtée nette par nos mitrailleuses; une 2° contre-attaque, vers 19 heures, subit le même sort.

Dans le secteur du 2º bataillon, à 3 h 15, les 6° et 7° compagnies. formées comme pour la parade, quittent leurs emplacements, à la lisière S. du bois triangulaire, et se portent à leur premier objectif. en suivant les lisières E. et O. Grace à la demi-obscurité, au bruit et à la fumée, les sections de tête bondissent à la lisière N. du bois triangulaire avant que l'ennemi ait eu le temps de se mettre en état de défense. Les groupes allemands, surpris par ce débordement par les ailes, sont forcés de mettre bas les armes après une courte résistance. Au cours de l'action, le sous-lieutenant Rio, de la 6º compagnie, est tué d'un coup de poignard dans un corps à corps; le sergent Michelet, de la même compaguie, s'élance à l'assaut avec sa demi-section. Arrêté par le tir d'une mitrailleuse qui faisait de nombreuses victimes, il exécute un mouvement tournant, s'en empare et fait prisonnier une dizaine de boches. Poursuivant l'attaque au travers d'un bois, il remarque, à sa droite, une mitrailleuse qui génait le mouvement de nos troupes ; il s'élance seul sur les servants, au nombre de 8, et les fait prisonniers. Le soldat Provost, de la 7° compagnie, a également une attitude admirable : blessé grièvement, il refuse d'être relevé immédiatement par ses camarades, leur disant : « Laissez-moi et avancez. »

Les 6° et 7° compagnies dépassent immédiatement leur premier objectif et se portent dans la même formation à la lisière N. du bois rectangulaire, le mouvement par les ailes produit le même effet sur les défenseurs de cette lisière, qui, après une résistance acharnée, se voient dans l'obligation de se rendre. Le sergent Nicolas, de la 7° compagnie, avec 4 hommes, fait prisonniers: 21 allemands dont un lieutenant du 20° R. l. Les nettoyeurs du groupe Deimas, marchant un peu en retrait des 2 compagnies de tête, fouillent l'intérieur du bois et font tomber, dans de violents combats à l'arme blanche, les nids de résistance qui y tiennent encore. A 5 h. 45, la lisière N. du bois rectangulaire est atteinte et immédiatement organisée : le dernier objectif est pris. Le tir de barrage allemand, peu nourri, se déclanche tardivement ; cependant, entre 7 et 11 heures, un tir violent, par tous les calibres, est exécuté sur le bois en S et sur le bois triangulaire

Dans l'après-midi, des patrouilles ennemies, qui circulent dans les fourrés au N. du bois rectangulaire, et l'activité de l'artillerie font prévoir une contre-attaque, qui se déclanche vers 19 heures, menée par la 5° compagnie du régiment de la Reine Elisabeth. Elle échoue devant la magnifique résistance de la section Daviaud, de la 7° compagnie. Un tir de notre artillerie nous contraint d'évacuer la lisière du bois rectangulaire pour nous reporter à la lisière N. du bois triangulaire.

En fin de journée, le bataillon Crémière se trouve dans la situation suivante : la compagnie Gobelet occupe le Catvaire, la lisière nord du bois Carré et les pentes descendantes du Ruisseau. La 2ª compagnie, tient la cote 165 et les pentes est. La 1º compagnie organise les lisières nord du bois des Mares.

Le 2/H6° tient avec 2 compagnies (6° et 7°) le bois rectangulaire et avec l'autre compagnie (5°) la lisière nord du bois en S.

Le bataillon Crémière est relevé, dans la nuit du 9 au 10, par un bataillon du 174° R. L., et va cantonner à la Sablonnière.

Dans la journée du 9 join, nos prises s'élèvent à 7 officiers prisonniers et 205 hommes de troupe, une quinzaine de mitrailleuses lourdes et légères, ainsi que des fusils et du matériel.

Avant le jour, la reprise du bois rectangulaire est exécutée par les 6° et 7° compagnies, un peloton de la 5° compagnie et un groupe d'élite.

L'attaque menée rapidement réussit pleinement et fait céder les groupes ennemis qui s'étaient installés dans le bois, La journée est employée par le 2º bataillon à s'organiser sur les lignes de défense. Il n'y a pas d'action d'infanterie; seule l'action de l'artillerie ennemie s'est fait violemment sentir dans les bois en S, triangulaire et rectangulaire.

Le régiment est relevé par le 174° R. I. dans la nuit du 10 au

11 juin.

En 4 jours de combats, le 116° a réalisé une avance de plusieurs kilomètres, capturé 425 prisonniers, un grand nombre de mitrailleuses, et brisé l'élan de l'ennemi sur ée petit coin du front.

La journée du 9 nous a coûté la mort de 4 officiers: le lieutenant Sendral, commandant la 13° compagnie, qui a pénétré le premier, à la tête de ses hommes, dans le village de Bussiares; le lieutenant Baron, appartonant également à la 13° compagnie; le lieutenant Bourgois, commandant la 2° compagnie; le sous-lieutenant Rio, de la 6° compagnie. Ils ont trouvé une mort glorieuse, les 3 premiers dans ce village, situé au-delà des objectifs qui leur étaient assignés. Le 4° en pleine action.

A la suite de ces brillants combats, le 116° est cité à l'ordre de

l'armée en ces termes :

« 116 R. I. — Beau régiment, plein d'élan, d'un mordant remarquable, sous l'impulsion énergique de son chef, le colonel Arnoux, a, pendant 4 jours, sans répit, malgré sa fatigue, ses pertes, la résistance acharnée et les réactions violentes de l'ennemi, poursuivi la conquête de ses objectifs avec une ténacité admirable, les a atteints et s'y est maintenu. A fait plus de 400 prisonniers et s'est emparé d'une trentaine de mitrailleuses. »

Le Général commandant la VIº armée, Signé : DEGOUTTE.

# Le 116° en Champagne

Le 12 juin, le régiment est enlevé en camions et, sprès avoir débarqué à Livyr-sur-Vesle, va cantonner à Mourmelon-le-Petit. Après quelques jours de répos, des mouvements de relève commencent, et, le 19, le 116° occupe le sous-secteur d'Aubérive.

Le secteur est calme et, jusqu'su 14 juillet, il n'y a à mentionner qu'une prise d'armes, au cours de laquelle le général Gouraud remet, le 9 juillet, dans un petit bois, à proximité des lignes, la fourragère rouge et verte à notre régiment.

Le secteur est toujours tranquille en surface, mais c'est le calme qui précède l'orage. En cas d'attaque, le commandant d'Armée a prescrit l'application de l'alerte Gouraud. En vertu des dispositions de cette alerte, les premières lignes seront évacuées par le gros des défenseurs. Il n'y sera laissé que de faibles effectifs ; des groupes résolus, chargés de signaler l'avance ennemie au moyen

de fusées et de dissocier ses vagues. La défense est reportée sur les centres de résistance et sur la position intermédiaire en avant de la voie romaine? Là, il faut tenir. Dans un ordre du jour, le général Gouraud a dit : « Personne ne regardera en arrière, personne ne reculera d'un pas. » Les Bretons du 116° exécuteront fidèlement la consigne.

Le 14 juillet, à 22 heures, l'ordre vient d'appliquer « l'alerte Gouraud ». Les dispositions sont rapidement prises et l'on attend le boche, l'arme au pied, l'œil au guet. A 23 heures, le commandant fait savoir que le bombardement ennemi commencera à minuit et que l'attaque d'infanterie se produira dans la matinée du 15. En effet, à minuit, les allemands déclanchent un bombardement de grand style. Un déluge ardent de Minens s'abat sur nos premières lignes, où il n'y a personne. Tout le secteur est battu avec une égale fureur par des obus de tous calibres, dont beaucoup de toxique. La Germanie entière s'était mise à vomir le feu et le poison. De son côté, l'artillerie française a commencé la contrepréparation, vers 23 heures, et elle continue dans son tir d'une façon efficace pendant le bombardement ennemi.

A 4 h. 15, des fusées jaillissent de terre et montent dans l'aube naissante. L'attaque est déclanchée. Les guetteurs signalent l'avance ennemie et se replient en combattant sur les centres de résistance. Les boches avancent sans coup férir jusqu'aux îlots. La résistance de ceux-ci les surprend, et désagrège leurs masses d'attaque qui, jusque-là, s'avançaient l'arme à la bretelle. Cette résistance contribue puissamment à briser l'élan de l'ennemi et ne lui permet d'aborder la position intermédiaire que vers 7 heures. Les boches s'infiltrent jusqu'à cette position par les boyaux et le long de la Suippe. Mais là, ils sont arrêtés par nos tirs de mitrailleuses et des combats à la grenade. Ils ne réussissent pas à entamer la ligne de résistance fixée par le commandement. A 8 houres, l'attaque eunemie est maîtrisée, et quantité de boches gisent devant nos fils de fer.

Parmi les guetteurs laissés en sentinelles avancées, il y eut, ce jour-là, de nombreux d'Assas. Il faut relever notamment la belle attitude de l'adjudant Barrier, de la 1<sup>re</sup> compagnie. Resté avec sa section en première ligne, il signale l'ennemi au fur et à mesure de son avance et le désigne aux coups de notre artillerie. Attaqué par lui, il ne se retire que pas à pas et en combattant sur les ilôts de résistance. Il réussit néanmoins à faire évacuer ses blessés et à repasser la Suippe avec tout son effectif. Il gagne ainsi la position intermédiaire. La 1<sup>re</sup> compagnie est privée de ses chets, il en réunit les éléments, environ une quarantaine, fait face à l'ennemi, et réussit à l'arrêter.

L'activité de l'artillerie allemande reste très grande pendant toute la journée et se fait principalement sentir sur la position intermédiaire. Dans la soirée, cette ligne est violemment bombardée et l'ennemi semble vouloir reprendre l'attaque. Il n'en est rien, et le bombardement cesse vers 19 h. 30 sans action d'infanterie.

Le régiment a fait, dans la matinée, un prisonnier appartenant au 3° régiment de la Garde; le lendemain, la journée est encore très agitée. Après une violente préparation qui dure deux heures, l'infanterie allemande prononce six attaques à gros effectifs sans cesse renouvelées. Partout elles sont repoussées; notre 1° ligne est maintenue intégralement. L'artillerie française a été très active et nos tirs de barrage ont causé des pertes sérieuses à l'ennemi.

Le 17 juillet, la journée est plus calme. Vers 2 h 50, les allemands attaquent les postes de Winter et Peltier, tenus par les Américains, qui ont la garde d'une partie de notre sous-secteur. Ils repoussent l'ennemi en lui infligeant des pertes.

Deux allemands se sont rendus à l'une de nos patrouilles qui explorait le terrain le long de la Suippe. Ils appartiennent au 3° régiment de la Garde.

Les journées qui suivent sont plus calmes, et, le 20, nous enlevons, dans la soirée, une partie du terrain que nous avions cédé à l'ennem, ramenant 7 prisonniers. Le 21, une contre-attaque est repoussée.

Le calme renaît. Rien à signaler jusqu'au 14 septembre, à par 2 ou 3 coups de main sans résultat tentés par l'ennemi.

Le 14, le régiment est relevé par le 344° R. L. et va cantonner dans les environs de Châlons Pendant cette période d'occupation de secteur, il a perdu : officiers, 4 blessés, 1 disparu, 3 intoxiqués. Hommes de troupe : 28 tués, 105 blessés, 53 disparus, 97 intoxiqués.

Le 22 septembre commence une série de marches de nuit qui nous amènent, le 25, à proximité de Somme Suippe.

Le 26, l'armée Gouraud prononce une grande offensive à laquelle participe le 21° C. A. Deux de ses D. I. attaquent en 1° ligne : 167° et 43°. Les 2 autres 170° et 13° suivent en 2° ligne. L'attaque, déclanchée à 5 h. 25, se poursuit dans de bonnes conditions, et le 116° se porte en avant.

Le 27, nouveau bond en avant, et, le 28, le régiment est en réserve dans les tranchées à l'est de la Butte de Souain. Dans la nuit, il relève le 170° R. l. dans les trous de tirailleurs au nord du bois de l'Agneau.

En exécution de l'ordre général d'opérations nº 68 de la 170° D. I., le régiment, échelonné par bataillons successifs, en liaison à droite avec le 27° R. I. de la 13° D. I., à gauche avec le 17° R. I., attaque

à 10 heures. Premier objectif: Système de tranchées du bois des Epines, comprenant plusieurs lignes de tranchées fortement occupées, garnies de mitrailleuses, et devant lesquelles le 170° R. I. est arrêté depuis 36 heures. Un peu avant la relève, son colonel a été tué par un éclat d'obus en faisant une reconnaissance.

Deuxième objectif: Tranchées de la Tête du Ravin d'Aure et bois en V 52 (au nord-est de Torholz).

Troisième objectif : Tranchée d'Aure au nord du grand bois du Carrafour.

Quatrième objectif: Vers Orfeuil.

Après une violente préparation d'artillerie, le bataillon de tête 3/116°, oubliant ses fatigues, s'élance avec un entrain merveilleux sur ces objectifs. Il est précédé d'un barrage roulant à la vitesse de 50 mètres en deux minutes. Le 2º bataillon l'appuie en suivant dans son sillage. A 10 h. 20, l'objectif est atteint et de nombreux prisonniers affluent vers l'arrière. Ils ont laissé leurs tranchées bien garnies de munitions alimentant plus de 30 mitrailleuses et mitraillettes. La progression continue suivant l'horaire fixé. A midi, les deux compagnies de première ligne étaient devant le deuxième objectif, mais ces 2 compagnies, entraînées par leur ardeur, se trouvent très en flèche par rapport aux régiments voisins, et une contre-attaque ennemie les force à cêder provisoirement une partie du terrain conquis. Elles reportent leurs lignes, à 16 heures, sur les points suivants : Torholz et chemin passant au nord de Fuchs-Bush. Cette première ligne est tenue par trois compagnies et demie des 2° et 3° bataillons. Une compagnie de soutien est chargée d'aider le 17° R. 1. dans sa progression en attaquant de flanc, avec 5 chars d'assaut, les défenses ennemies qui se trouveut entre l'aile gauche du bataillon de tête du 116º R. 1. et les éléments de droite du 17º R I.

Le soir, le 3º bataillon est sur la ligne Torholz et crête qui se prolonge plus à l'est par Fuchs-Bush jusqu'à la limite du soussecteur d'engagement. Le bataillon de soutien est à l'onest du bois des Ronces, le bataillon de réserve dans le bois des Epines. Le P. C. du colonel est au bois de l'Agneau.

Le régiment de gauche n'ayant pu progresser comme le 116° R. I., ce dernier a dû ralentir sa progression, s'étendre en dehors de son sous-secteur et s'arrêter devant le 2° objectif. Dans la journée du 29 septembre, le régiment fit 300 prisonniers dont 4 officiers, prit une trentaine de mitrailleuses et un matériel important de toute sorte. L'artillerie ennemie résgit fortement dans la soirée sur toute la zone tenue par le 116° R. I.

En exécution de l'ordre général d'opérations nº 59 du 29 sep-

tembre, le 116° R. I. a pour mission de couvrir l'attaque du 17° R. I. en s'emparant de V. 52.

Le 30 au matin, la situation du régiment est la suivante : les circonstances de la lutte ont amené le 2° bataillen de deuxième ligne à se porter à la droite du 3° et à peu près à sa hauteur pour boucher l'intervalle qui séparait la droite du troisième bataillon de la gauche du 21° R. I. Il empiète sur le sous-secteur de ce régiment. Le 2° bataillon, de son côté, s'est fortement jeté vers l'ouest dans le secteur du 21° R. I. Le premier bataillon a serré sur les bataillons de tête

Le régiment se trouve donc amené à occuper un front presque double de celui attribué à son sous secteur.

L'attaque a lieu à 10 h 15, sous la protection d'un barrage roulant à la vitesse de 100 mètres en 5 minutes. Le III/116° a pour mission de s'emparer de V. 52. Le 2/116°, le deuxième objectif (tranchée à la tête du ravin d'Aure), puis, quand le 17° R. I. sera arrivé à la ligne Torholz, ces deux bataillous doivent progresser par infiltration dans les bois, leurs compagnies échelonnées en profondeur. Le I/116° doit suivre en 2° ligne avec 2 compagnies en première ligne et une en renfort.

A 12 h. 10, le 3° bataillon atteint son objectif (V. 52 Cote 160); le 2° bataillon a dépassé son objectif de 300 mètres et continue à progresser dans la direction de la tranchée d'Aure, après avoir brisé toutes les résistances ennemies; il est en liaison avec le 17° R. I. qui progresse.

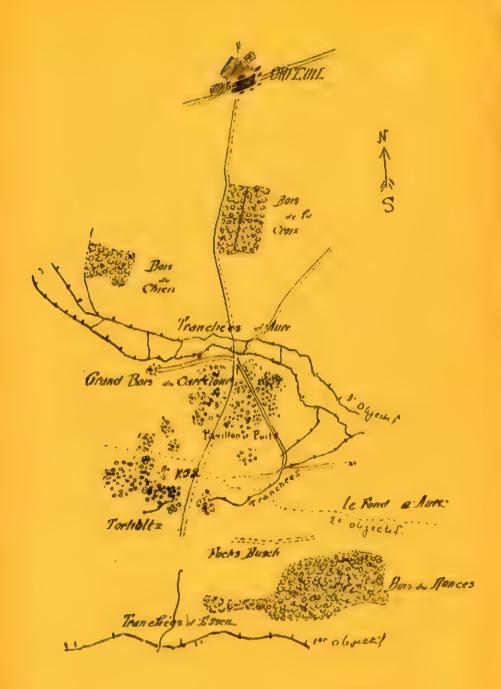
A 16 heures, le 2° bataillon arrive aux tranchées d'Aure (nord du grand bois du Carrefour). Il les occupe en liaison avec le 21° R. I. Le 3° bataillon occupe toujours V. 52 pour assurer la liaison avec le 17° R. I. qui a progressé difficilement.

En fin de journée, le 2° bataillon tient une ligne à 200 mètres sud de la tranchée d'Aure en liaison sur sa droite avec le 21° R. l. en un point situé franchement dans le sous-secteur de ce régiment.

Le 3° bataillon fait face au nord-ouest; sa ligne passe au nord de V. 52 de manière à assurer la liaison avec le 17° R. l. Il est en contact avec l'ennemi.

La soirée est marquée par une violente contre attaque de l'en nemi déclanchée sur la 9° compagnie vers le bois V. 52. Cette contre-attaque fut repoussée immédiatement avec l'aide de chars d'assaut en causant de lourdes pertes aux assaillants.

Le capitaine commandant la compagnie de chars (A. S. 306), à laquelle appartiennent ces chars, écrivait à la date du 30 octobre au colonel du 116° R. I.: « Me permettez vous, mon colonel, de vous dire l'impression profonde que les éléments de votre régiment ont fait sur mes chefs de section. Mes 2 lieutenants ne



tarissent pas d'éloges sur la façon dont ils ont été suivis partout et secourus dans une circonstance difficile par la compagnie. Ils disent qu'avec de tels hommes, ils se chargent de faire tomber toutes les résistances. Ils espèrent pouvoir combattre à l'avenir sous vos ordres et voudraient avoir été de quelques secours à votre magnifique régiment.

Au cours des combats de la journée, le régiment a fait de nouveaux prisonniers appartenant au 237° R. I. (199° D. I. amenée directement de la Vesle et engagée immédiatement dans la bataille). Le 30 au soir, après avoir brisé toutes les résistances ennemies, les bataillons de première ligne ont l'impression très nette que le régiment pourrait avancer facilement si ce n'était sa situation en flèche; celle-ci les met dans une situation difficile par rapport aux autres régiments qui n'ont pas autant progressé sur les flancs et avec lesquels il assure difficilement la liaison en raison de l'extension du front résultant de la position en flèche.

A 7 h. 30 du soir, les bataillons de première ligne repoussent une contre attaque allemande qui s'étend vers le 21° R. I.

A noter le joli fait d'armes accompli pendant l'attaque par le soldat Lenormand, de la C. M. 2. « Au cours de la progression du 2º bataillon, une mitrailleuse ennemie se dévoile et se met à battre le terrain à parcourir. Impossible de passer. Lenormand n'hésite pas un instant, sous cette pluie de balles, il met résolûment sa pièce en position et, avec un sang-froid superbe, il exécute sur la mitrailleuse ennemie un tir serré et précis. Les servants sont atteints ou aveuglés par son tir, la mitrailleuse se tait, elle est aussitôt capturée et la progression continue.

Le 1er octobre, à 10 heures, pour protéger la gauche du 21e R. I. qui attaque dans la direction du bois du Parc, une compagnie du II/II6 reçoit l'ordre du Colonel de progresser vers le bois de la Croix au fur et à mesure de l'avance du 21° R. I. Mais cette compagnie, après avoir conformé son mouvement à celui du 21º R. I. et s'être avancée vers la lisière S. du bois de la Croix, est forcée de revenir à son front de départ, vers V. 28, le régiment de droite, violemment contre attaqué au cours de son attaque, ayant été obligé de revenir sur sa base de départ. A 15 heures, une nouvelle opération est engagée. En exécution de l'ordre général d'opérations nº 71 du 1º octobre, le Colonel du 116º R. I., sous les ordres duquel sont placés deux bataillons du 17º R. I. et deux batteries du sous-groupement d'artillerie voisin, a pour mission d'enlever, avec son régiment et les 2 bataillons du 17. R. l., le front : bois de la Croix, bois du Chien, sur lesquels il droit se retrancher. Il est appuyé par le sous-groupement d'artillerie Gauthier et les 2 batteries précitées.

Après une préparation d'artillerie, l'attaque a lieu à 15 heures sous la protection d'un barrage roulant à la vitesse de 100 mètres en 5 minutes. Une compagnie du bataillon de droite (II/I16) arrive à progresser jusqu'à la lisière N. du bois de la Croix. Il est 15 h. 20. Mais contre-attaquée violemment par deux compagnies 1/2 venant d'Orfeuil, elle est obligée de se replier. Le bataillon de gaucha (III/I16) occupe la tranchée (sud). La 10° compagnie, en liaison avec le bataillon de droite du 17° R. I., n'a pu progresser vers l'ouest, les deux bataillons du 17° R. I. ayant été arrêtés par des nids de mitraillouses.

La situation en fin de journée est la suivante : la tranchée d'Aure constitue la première ligne occupée par le régiment; le 2º bataillon, qui avait progressé jusqu'au bois de la Croix, s'est replié sur cette tranchée, poussé par une forte contre-attaque ennemie, et en raison de sa situation en flèche par rapport à celle du 21º R. I. voisin. Au cours de la journée, 53 prisonniers, dont 2 officiers, ont été fait, appartenant au 243º R. I. qui venait d'être engagé. Un matériel important a été pris, dont plusieurs mitrailleuses et une batterie de 77 enlevée de haute lutte à ses servants.

Le 2 octobre, le régiment doit rester sur place et améliorer ses positions. A la pointe du jour, les compagnies de première ligne tentent de s'emparer de la tranchée d'Aure (nord). Un détachement de la 9° compagnie prend pied dans la tranchée et ramène un officier prisonnier. A 18 h. 15, après une violente préparation d'artillerie, le 409° R. l. allemand, venu spécialement pour attaquer, se porte à l'assaut de nos lignes. En certains points, les premières vagues, suivies de forts détachements, se présentent les bras levés, en criant : « Kameraden! » et veulent profiter de cette ruse pour permettre aux détachements qui les suivent de s'emparer de notre tranchée. Mais les officiers ont éventé cette ruse et font ouvrir un feu violent de mitrailleuses et de mousqueterie qui fauche les colonnes d'assaut.

Une compagnie ennemie entière est couchée sur le parapet, quelques groupes, qui ont réussi à pénétrer dans notre ligne, sont rejetés après un violent corps à corps. Un officier et 5 hommes restent entre nos mains. Ils confirment que nos feux de mitrailleuses ont causé des pertes épormes aux assaillants. Les 2° et 3° bataillons maintiennent intégralement leurs positions.

Le 3 octobre, à 5 h. 50, le régiment est dépassé par les 170° et 174° R. I.; puis, vers 13 heures, il se regroupe. Il se porte en soutien face à l'Ouest, derrière la 2° D. I. U. S., qui a réalisé une grosse avance dans la direction du N.-O. Ce mouvement a pour but de combler l'intervalle qui s'est ouvert par suite de cette avance entre la 2° D. I. U. S. et le XI° C. A. qui n'a pu déboucher des tranchées

d'Essen. Vers le soir, tout le régiment est en position au N.-O. de Somme-Py.

Aucun changement jusqu'au 5, où le régiment est relevé et dirigé sur Bussy-le-Château.

Le 6, il va occupér des cantonnements de repos à Omey, Pagny, la Chaussée-sur-Marne, Vésigneul-sur-Marne au S. E. de Châlons.

Au cours de ces journées de combat, nous avons perdu : officiers, 3 tués, 9 blessés. Hommes de troupe : 89 tués, 449 blessés, 11 disparus.

Quelques jours après, le 116° obtenait sa 3° citation à l'ordre de l'armés avec le motif suivant :

« Superbe régiment, admirable par sa bravoure et son endurance: Au cours des 5 journées de bataille du 29 septembre au 3 octobre 1918, sous tes ordres du colonel Zoppf, a montré, une fois de plus, qu'il était digne de sa brillante réputation et de l'entière confiance témoignée à son égard par le commandement.

« A enlevé dans un superbe élan les positions ennemies puissamment organisées et opiniâtrement défendues, échelonnées sur une profondeur de 3 kilomètres, montrant les plus belles qualités militaires, toujours prêt à se dépenser dans une entière camaraderie de combat. A atteint tous les objectifs, capturant, dans une avance superbe : 425 prisonniers dont 11 officiers, une cinquantaine de mitrailleuses, une batterie de 77 enlevée de haute lutte et un important matériel. A, malgré ses pertes et ses fatigues, repoussé de nombreuses et violentes contre attaques, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi et maintenant intégralement les positions conquises. »

Après quelques jours de repos, le régiment quitte ses cantonnements le 14. Il fait route vers le nord et, après avoir stationné à Francheville et à Suippe, arrive le 16 dans la zone de Souain.

#### CHAPITRE XIII

PÉRIODE DU 18 OCTOBRE 1918 AU 30 OCTOBRE 1918

# Le 116° dans l'Aisne

Embarqués en camions autos le 18 octobre à 7 heures, le régiment débarque le soir à Gueux (ouest de Reims) et y cantonne. Le lendemain, il commence un mouvement vers le nord et le 22, il se trouve dans la situation suivante : Le 2° bataillon en 1° ligne vers la station de Mizy-le-Comte — 1° bataillon en soutien — 3° en réserve.

Dans la nuit du 22 au 23 et dans celle du 23 au 24, le 2º bataillon envoie de fortes reconnaissances qui gagnent du terrain en avant de la station.

# Attaque de Saint-Quentin-le-Petit

Le 25 octobre a lieu une vaste offensive de la V° armée. Le 116° est encadré à droite par le 17° R. I, à gauche par le 10° R. I. Ses objectifs sont : 1° Un objectif intermédiaire à 500 mètres sud de la position Hunding ; 2° La position Hunding avec le village de Saint-Quentin-le-Petit qui y est encastré ; 3° Eventuellement des objectifs éloignés vers le nord-est. L'attaque est menée par le 1° bataillon, qui a relevé le 2° dans la nuit du 24. Le 2° bataillon suit en soutien, le 3° en réserve. Le 1° bataillon a en ligne, à gauche la 3° compagnie, à droite la 2°. La 1° compagnie est en soutien derrière la 2°, la C. M. est répartie entre les 3 compagnies.

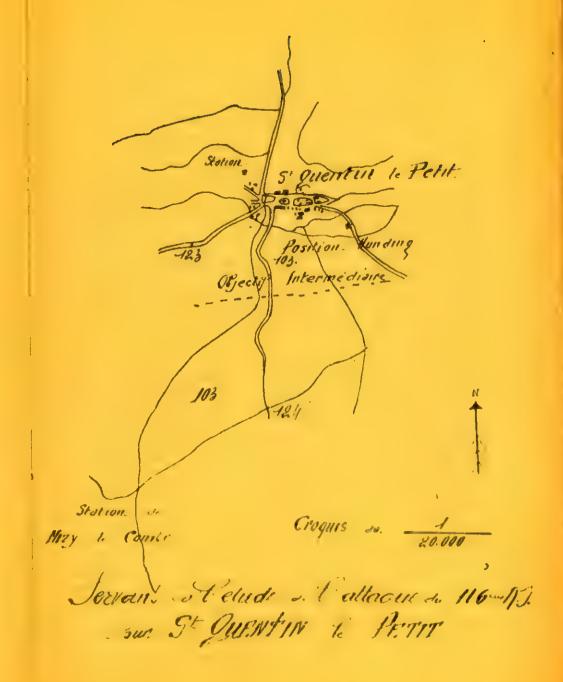
A 7 heures, derrière le barrage roulant, le les bataillon se porte en avant dans la position indiquée. Les compagnies de tête afteignent l'objectif à 7 h. 30, ayant dû, au début, accélérer l'allure pour coller au barrage roulant qui avait pris naissance trop loin de la base de départ. Pendant cette progression, la compagnie de droite fait 12 prisonniers. La compagnie de gauche, 15. Les opérations de cette progression préliminaire sont menées contre les avant-postes. D'après les déclarations des prisonniers, ces avant-postes, d'un effectif d'un bataillon (8° grenadiers de la Garde), devaient se replier 'sur la Hunding-Stellung en cas d'attaque, mais, pris entre notre barrage roulant et le tir de barrage allemand, la plupart des éléments avancés n'ont pu observer cette consigne et ont résisté sur place.

Attaque du premier objectif:

A 9 heures, la marche est reprise derrière un barrage roulant et avec l'appui de deux sections de chars d'assaut. Le départ est fait de la façon la plus normale, tout le monde à sa place; les chars d'assaut et les sections alignés comme à la manœuvre. Dès que les compagnies de tête arrivent sur la crête, les mitrailleuses ennemies entrent en action.

Marche de la 2e compagnie (compagnie de tête) :

Dès que les mitrailleurs aliemands commencent à tirer, à 9 h. 15, la section de chars, guidée par le caporal Loussouarn et 2 hommes, dépasse la première ligne de groupes de combat. Une pièce antitanck se dévoile à la ferme située sur la route Saint Quentin Banogne. Les chars d'assaut, suivis de la première ligne de groupes de combat, descendent dans les ravins situés entre les cotes 103 et 87. La deuxième ligne de groupes de combat suit à 150 mètres. En s'engageant dans le ravin, deux chars d'assaut sautent, proba-



blement atteints par le canon anti-tancks (aucune trace de mine n'ayant été trouvée à cet emplacement).

Une demi-section d'infanterie qui suivait l'un des chars est détruite; un troisième char culbute en descendant dans le fossé du ravin L'infanterie arrive sur les fils de fer couvrant la tranchée à enlever, constate que le réseau est intact et que, d'autre part, le terrain est trop abrupt pour permettre aux deux chars restant de franchir le réseau sur l'axe de marche fixé à la compagnie. Devant cette situation, le sous-lieutenant Simon, commandant de la section de tête, se précipite sur les défenseurs du chemin, masqué derrière une barricade, et les attaque à la grenade; un violent combat s'engage, la 2º compagnie a deux hommes tués et 5 blessés. Devant la violence de l'attaque, les allemands lèvent les mains.

Le sous lieutenant Simon continue, se jette dans la tranchée sud de la position Hunding, y engage un combat très dur à la grenade, et réduit l'un après l'autre tous les llots de résistance ennemis.

Au bout de trois quarts d'heure, toute la tranchée est prise, et toute la compagnie de mitrailleuses qui l'occupait, avec son commandant de compagnie, tombe entre nos mains. Le canon anti-tancks, précédemment signalé, est capturé également avec tout son personnel servant : 26 prisonniers et 4 officiers, dont l tué, sont capturés. La tranchée est occupée par la 2° compagnie et la section de mitrailleuses, qui avait suivi pas à pas la progression.

Le commandant de la 2º compagnie fait rechercher la liaison avec le 17º R. I., qui est arrêté par les fils de fer à notre droite.

A 16 heures, une section est portée en avant par infiltration et vient prendre position sur le chemin de terre orienté E. O. qui se trouve au nord de la tranchée Hunding. Un officier et 7 hommes sont encore pris ; la liaison est assurée avec la première compagnie, qui, à 12 h. 30 a réussi à prendre possession de la partie est du village.

Au cours de cette attaque, plusieurs officiers gradés et soldats se font remarquer par leur bravoure. Le caporal Loussouarn mérite une place à part pour sa brillante conduite. Devançant le char du chef de la section des tancks, sans souci des balles dirigées sur cet engin et qui siffient autour de lui, il désigne du doigt, au chef de la section de chars, les mitrailleuses allemandes qui se relèvent. Les mitrailleurs allemands résistent d'ailleurs avec opiniàtreté debout, mitraillant à bout portant nos chars et nos hommes.

A 9 heures, la 3° compagnie, appuyée par 4 chars d'assaut, se met en marche vers le premier objectif et est accueillie immédiatement par des foux de mitrailleuses extrêmement intenses. Devant la difficulté de progresser en terrain découvert, son capitaine commande d'utiliser le lit d'un ruisseau en y faisant des bons rapides et en tirant.

A 50 mètres des premières maisons de Saint Quentin, il devient tout à fait impossible d'avancer. Avec l'aide des trois tancks qui lui restent, le capitaine lance sa compagnie vers la route de la cote 123 à l'opest du village et y arrive d'un seul bond; mais, de là, il est encore impossible d'avancer: un nid de mitrailleuses, entouré de fils de fer, tire les hommes à 15 mètres et tous les chars sont hors de combat. Le 31° R. I, à notre gauche, est lui-même arrêté sur cette route et ne cherche plus à progresser.

Cette situation se prolonge jusqu'au moment où le chef de bataillon ayant donné l'ordre au capitaine de la 1<sup>20</sup> compagnie (compagnie de soutien) de se jeter dans le village. Une section de la 1<sup>20</sup> compagnie réussit à progresser et à faire taire les mitrailleuses qui étaient dans les maisons et à s'installer à 150 mètres au nord du village.

Le capitaine commandant la 3° compagnie peut alors achever sa progression et vient s'installer à 50 mètres de la station.

L'objectif est atteint à 12 h. 15. Dix prisonniers sont faits au cours de cette progression. A signaler particulièrement, à la 3° compagnie, la belle conduite du caporal Grapin et d'autres soldats et gradés.

A 9 heures, la 1<sup>ro</sup> compagnie se porte en avant dans les traces de la 2<sup>o</sup> compagnie. Voyant la compagnie de gauche (3<sup>o</sup>) arrêtée devant le village, alors que la compagnie de droite (2<sup>o</sup>) réussit à progresser, le capitaine commandant la compagnie, pensant que son appui serait plus utile vers la gauche, abandonne la marche dans le sillage de la 2<sup>o</sup> compagnie (compagnie de droite) et se rapproche de la compagnie de gauche.

Au reçu de l'ordre donné par le chef de bataillon de se jeter dans le village de Saint-Quentin, une section, comme il est dit plus haut, réussit à atteindre son objectif au nord de l'église; son chef, l'adjudant Barrier, fut grièvement blessé au cours de cette opération et mourut peu de temps après. Les deux autres sections abordèrent le village, la première par la route de Berthaucourt, la deuxième par les vergers aboutissant à l'église. D'un seul élan, la compagnie traverse, le village, le fouille, le nettoie, expédie à l'arrière 38 prisonniers et s'installe sur son objectif. Le les bataillon est monté en ligne avec 250 tusils, et, en raison des pertes subies pendant l'attaque, le chef de bataillon demande au commandant du 3/116° l'appui de ses compagnies, réduites d'ailleurs, elles aussi, à quelques hommes. Les 5° et 7° compagnies viennent

élayer l'occupation du village de Saint-Quentin jusqu'au lendemain 26, au moment où le 2/116\* a été regroupé par son chef.

Au cours de la progression, devant le premier objectif, les canons J. D. n'ayant plus de munitions, le chef de section emploie au mieux son canon de 37, il appuie le mouvement de la 3° compagnie, démolit une mitraillleuse située à flanc de coteau sur les pentes S.-E. de la cote 123, qui génait la progression. Installé ensuite sur le front tenu par la 1<sup>re</sup> compagnie, le canon de 37 démolit, le soir du 25, une mitrailleuse, au nord de Saint-Quentin, et un canon revolver, situé vers la cote 127. Le succès remporté par le 1/116° est des plus remarquables. Il s'avance contre des tranchées et une localité puissamment organisées et abondamment pourvues de mitrailleuses. Cette progression s'est faite par les pentes et le fond du Ruisseau, alors que, sur les crêtes tenues par l'ennemi, les régiments voisins ne progressent que beaucoup plus lentement jusqu'aux fils de fer de la « Hunding-Stellung ».

Les défenseurs de la position avaient pour mission de tenir coûte que coûte et leur opiniâtreté à résister a montré que cet ennemi, le 8 grenadiers, n'était nullement démoralisé et que seule la vaillance de nos troupes à eu raison de son énergique résistance.

Le 1/116 capturait, dans Saint-Quentin-le-Petit, plus de 40 mitrailleuses, 1 canon anti-tanck et un matériel important.

Malheureusement le le bataillon a payé cette glorieuse journée par des pertes sérieuses, dont la plus sensible est la mort de son meilleur sous-officier, l'adjudant Barrier, de la 1<sup>re</sup> compagnie.

L'adjudant Barrier était un modèle de sang froid et de bravoure. Plein d'entrain à l'attaque, il était calme et souriant sous les plus durs bombardements, réconfortant ainsi le moral de ses hommes, qui l'aimaient beaucoup. L'adjudant Barrier avait été médaillé militaire pour sa belle conduite au combat de Bussiares Plus tard, il s'est encore distingué aux affaires de juillet et soût dans le sous-secteur Aubérive.

Le 25 octobre, la 1<sup>st</sup> compagnie a pour mission de fouiller le village de Saint-Quentin-le-Petit Elle se trouve arrêtée par de violents feux de mitrailleuses, l'adjudant Barrier n'hésite pas à se lancer à la tête de sa section en criant: « En avant, il faut y aller, » et, dans un élan superbe, il réussit à atteindre les premières maisons du village où il tomba mortellement blessé.

Son exemple et son avance permirent aux autres sections de progresser à leur tour et d'assurer l'enlèvement du village.

Opérations du 2º bataillon :

Dans la nuit du 24 au 25, la 7e compagnie, relevée par une compagnie du 1e bataillon (3e compagnie), qui doit former le bataillon d'attaque le lendemain matin, vient à la station rejoindre les

autres unités du 2° bataillon. Le 2, au matin, pendant la préparation d'artiflerie, commencée à 6 heures, le 2° bataillon est violemment bombardé par l'artiflerie ennemée et subit quelques pertes. Il quitte sea emplacements, vers 9 heures 30, pour suivre, comme bataillon de soutien, le 1° bataillon d'attaque, qui a débouché de sa base de départ à 7 heures.

La 6° compagnie doit détacher deux sections d'infanterie qui, réunies à une demi-compagnie et à deux sections de mitrailleuses du 31° R. I., doivent former un détachement de linison entre la 10° et la 170° D. I., sous le commandement d'un officier du 116°. La 6° compagnie, qui fournit également des coureurs, se trouve réduite à 5 gradés et soldats, marche en réserve avec la section de commandement de la compagnie et une section en réserve de bataillon.

Le 2º bataillon se porte successivement sur la base de départ (crête 103-124) puis sur l'objectif intermédiaire (carrière à 300 m, de la cote 87) lorsqu'à 9 heures, le bataillon d'attaque se porte à l'assaut du le objectif. Pendant la première partie de cette progression, le chef de bataillon (commandant Stephanopoti) est tué à son poste d'observation, quelques blessés tombent sons le feu de l'artitlerie.

Vers midi, le commandant du I/116° demande le renfort des 5° et 7° compagnies pour les engager au nord de Saint-Quentin-le-Petit avec mission d'assurer la linison des 1°° et 3° compagnies, qui ont atteint respectivement les lisières nord est et nord-ouest du village et de le nettoyer. La 5° compagnie pousse en avant deux sections, les 1°° et 3° sections, qui abordent le village de St-Quentin par les lisières est et sud-est.

La 1<sup>re</sup> section, en abordant le village à l'est, est soumise à un feu violent de mitrailleuses partant de la cote 137. Elle est rejointe, à hauteur de l'église, par la 3<sup>re</sup> section, qui a capturé 35 prisonniers. Les deux sections ont eu à lutter contre un ennemi qui se défend opiniâtrement, ayant reçu l'ordre de tenir à tous prix, et qui espère, en prolongeant sa résistance, être dégagé par une contreattaque des siens. Ce n'est que sous les coups de nos grenades qu'ils font « Kameraden! »

Pendant que la 5° compagnie nettois Saint-Quentin-le-Petit, par sa partie est, la 7° doit nettoyer la partie ouest et se relier avec la 3° compagnie. Etle se porte sur la lisière sud du village avec deux sections en première ligne et une section en soutien, appuyée par une section de mitrailleuse. Une patrouille, commandée par un sergent, précède la compagnie et évente les nids de mitrailleuses, sous une grêle de balles faisant l'admiration des sections. De nombreuses mitrailleuses, placées sur la route à l'ouest du village

(dans le sous-secteur du 31°), fauchent le terrain à parcourir et contraignent à procéder par bonds et par infiltration jusqu'à l'entrée du village. La compagnie nettoie alors la partie ouest de ses défenseurs. Le nettoyage du village terminé, les 5° et 7° compagnies atteignent les lisières nord et nord ouest de Saint-Quentin-le Petit et vont s'établir dans les vergers situés au nord, à environ 50 mètres au sud du chemin de terre parallèle à la lisière et aux abords de la station. Elles y parviennent sous un feu violent de mitrailleuses et d'un canon-revolver et s'y installent tant bien que mal, recherchant la lisison avec les 1°° et 3° compagnies.

La première section de la 5º compagnie engage le combat avec un groupe de deux mitrailleuses, commandé par un officier, et, au bout de 20 minutes, parvient à les neutraliser avec ses V. B. et ses F. M. La liaison est obtenue entre la 3º compagnie, qui est à l'ouest du village, et la 7°, et entre la 5° et la 1° compagnie, qui est à l'est du village, 5° et 7° compagnies sont elles-mêmes en liaison intime. Elles s'installent sur l'objectif conquis en creusant des trous individuels; les hommes travaillent couchés, car l'ennemi occupe une tranchée qui les domine et voit tous leurs mouvements. Les pertes sont assez sérieuses et nécessitent l'arrivée de renforts. Le lieutenant Grégoire, commandant la 5º compagnie, est mortellement blessé à ce moment. Il pousse sa dernière section en avant, la 2º section. Celle-ci, déjà éprouvée au cours de sa progression. rejoint les 170 et 30 compagnies sur leurs emplacements, sous une pluje de balles et de grenades qui lui cause de nouvelles pertes. Mais les 5º et 7º compagnies sont maintenant solidement installées sur leurs positions conquises et parviennent à se maintenir dans cette position en flèche à 80 mètres de la tranchée ennemie qui les domine et les couvre de ses feux, tandis que les éclats de projectiles de 220, dont l'ennemi couvre le village de Saint-Ouentin, parviennent jusqu'à leur emplacement. Grâce à leur vaillance, à leur opiniatreté à se maintenir, leur ténacité à conserver leur conquête, grâce au concours que leur apportent les compagnies voisines du 1er bataillon (Ire et 3e) elles repoussent, vers 3 heures du matin, une forte contre attaque ennemie précédée d'un fort bombardement par grenades. L'ennemi se venge de son échec en bombardant de nouveau Saint-Quentin avec des obus de gros calibres.

Pendant les brillantes actions des 5° et 7° compagnies, le détachement de liaison fourni par la 6° compagnie a exécuté sa mission dans les conditions suivantes : il se porte en avant à l'heure de l'attaque (7 heures) et à gauche du bataillon d'attaque, capture, au cours de sa progression vers l'objectif intermédiaire, des mitrailleuses ennemies avec leurs servants, facilitant ainsi la progression du bataillon d'attaque. Sa marche en avant est arrétée par des feux nourris de mitrailleuses qui l'empéchent de franchir la crête au sud de la route de Saint-Quentin-le Petit Cote 123. Son chef exécute alors un mouvement par sa droite, chassant des mitrailleuses ennemies placées sur la route précitée et atteint la sortie N.-O. du village. Mais le 31° R. l. n'ayant pu atteindre son objectif, les fils de fers étant intacts, le détachement de liaison, pour couvrir le flanc de la 170° D. I., revient sur la route de Saint-Quentin-le-Petit-Cote 123, s'y organise défensivement et s'y maintient malgré une violente réaction de l'artillerie ennemie.

Ordre d'opérations du 3/116 :

Le 24 octobre, le 3° bataillon stationnait dans le bois au N.-E. de la ferme Plesnoy, en 3° ligne. Il quittait son bivouac à 23 h. pour aller occuper la base de départ suivante :

9° compagnie, pentes S. de la cote 101 (S.-O. de Nizy-le-Comte); 11° compagnie, 600 m. N.-E. de la ferme Mouchery; 10° compagnie, chemin de terre de la Mouchery à Lor; la C. M. répartie entre les 3 compagnies. Le 25 octobre, le 5° bataillon doit suivre en réserve comme bataillon de troisième ligne en marchant dans le sillage du 2° bataillon (de soutien). Il est formé avec deux compagnies en première ligne (9° à droite, 11° à gauche) et une compagnie de soutien (10°) derrière la compagnie de gauche. Il est chargé, au cours de sa progression, de maintenir avec soin ses liaisons avec les deux régiments voisins : avec le 31° R. I. à l'ouest, le 17° R. I. à l'est, et de couvrir éventuellement les flancs du 116° R. I.

Progression du bataillon :

A 10 h. 45, le 3° bataillon occupait les emplacements suivants : sur le ruisseau de Nizy-le-Comte, la 9° étant entre la situation et le boqueteau à l'est de cette section ; la 11° compagnie était au N. de ce boqueteau, la 10° compagnie sur le ruisseau au S.-O. du même boqueteau.

A 11 heures, le bataillon faisait un premier bond, puis, à 11 h. 40, un deuxième bond, qui amenait la 2- compagnie dans le ravin au sud de la cote 103 (objectif intermédiaire), les autres compagnies étant échelonnées en arrière vers la gauche. La progression se fait normalement en utilisant les rares cheminements du terrain découvert et par petits groupes.

A 11 h. 45, le 3° bataillon prend ses dispositions pour se porter sur le 1° objectif d'où il doit être en mesure d'exécuter un passage de ligne à 12 h. 30 prévu par l'horaire, de manière à dépasser le 1° bataillon et marcher sur le 2° objectif.

Les 9° et 11° compagnies sont poussées en avant derrière le 1° bataillon, qui a gagné le 1° objectif et qui, renforcé déjà par des unités du 2° bataillon, s'y bat avec une ardeur et une bravoure qui enthousiasme le 3° bataillon non encore engagé. Les régiments voisins, le 31° et le 17° R. I, ont progressé plus lentement et, par suite, le front tenu par le 116° R. I. est devenu énorme (le front du régiment avait déjà lui-même plus de 1.300 mètres).

Le 3° bataillon du 116° se trouve être placé ainsi à hauteur des éléments de tête de ces régiments voisins et des trous assez consirables se sont formés entre eux et le 116°.

Le 3° bataillon, en se portant en avant, est ainsi appelé à boucher les brèches dangereuses pour les flancs du régiment. La 11° compagnie, à gauche, est amenée à jeter successivement deux sections vers le 31° R. I. pour arrêter l'ennemi qui paraît vouloir contreattaquer vers l'ouest de Saint-Quentin-le-Petit. Les deux sections de la 11° compagnie ouvrent un feu violent de neutralisation sur des éléments ennemis, appuyés de mitrailleuses, et des reconnaissances poussées en avant pour reconnaître le terrain. Les reconnaissances sont reçues par des feux violents de mitrailleuses ennemies placées au N.-E. du village, qui n'est pas encore complètement nettoyé. La tranchée eunemie est fortement occupée.

En raison de la situation générale, l'ordre parvient en ce moment de regrouper les compagnies du batailion dans les tranchées au sud, en liaison avec les régiments voisins, et de reprendre l'attaque dans des conditions qui seront fixées lorsque le village sera entièrement nettoyé par les éléments du 1<sup>er</sup> et 2° bataillons.

Il est 14 heures, le nettoyage et la conquête définitive du 1<sup>cr</sup> objectif se poursuivant, les 9<sup>c</sup> et 11<sup>c</sup> compagnies se tiennent prêtes à soutenir les 1<sup>cr</sup> et 2<sup>c</sup> bataillons, complètement occupés à cette mission et à maintenir la linison avec les régiments voisins. On a l'impression que l'ascendant pris sur l'ennemi est considérable, et, grâce à cette supériorité, on arrive à s'emparer de l'objectif, dont l'étendue n'est guère en proportion avec l'effectif engagé, et à l'organiser.

A la nuit, le 2º bataillon est regroupé au sud de Saint-Quentinle-Petit : la 9º compagnie dans la dépression vers la cote 103 ; la 11º dans les boqueteaux de la dépression plus au sud ; la 10º au sud de la cote 103.

Le 116° s'est emparé, le 25 octobre, d'une partie formidablement organisée de la Hunding-Stellung et opiniâtrement défendue.

Le sous-lieutenant Simon, de la 2º compagnie, a pris une part glorieuse à ce succès; avec sa section, il a attaqué une tranchée garnie de mitrailleuses en action, ne se laissant pas rebuter par les obstacles, par la défense de l'ennemi ni par les pertes éprouvées subitement. Au moment critique, il a enlevé ses hommes avec un entrain et un courage extraordinaires au cri de : « En avant! » La tranchée ennemie fut également prise et tous ses occupants avec les officiers faits prisonniers. Pendant la même affaire, il y a lieu de citer la belle conduite du caporal Laroche. Au cours de l'assaut donné aux tranchées ennemies, alors que sa section venait de déboucher en terrain découvert et balayé par des mitrailleuses, il a donné un bel exemple de courage en poussant, avec son lieutenant, le cri de : « En avant. » Il a franchi les fils de fer barbelés sous un feu violent et meurtrier, et a ainsi contribué pour une grande part au succès de l'opération. Le caporal Laroche en a été récompensé par une citation à l'ordre de l'armée.

Le nombre de prisonniers capturés par le 116° R. I, dans la journée du 25, atteignait 150; en outre, une cinquantaine de mitrailleuses, un canon de 77 anti-tancks, servi par un officier et 6 hommes et enlèvé de baute lutte, restaient entre nos mains.

Deux gros dépôts à munitions et matériel contenant des approvisionnements étaient conquis.

Les pertes du régiment atteignent à peine : 150 hommes hors de combat. Toutefois, parmi les officiers nous avons à déplorer deux pertes très sensibles : le chef de bataillon Stephanopoli, commandant le 2/116°, et le licutenant Grégoire, commandant la 6° compagnis. Blessé à Orfeuil, le commandant Stephanopoli rentrait d'évacuation le 20 octobre et prenaît aussitôt la tête de son bataillon. Il dirigeait les opérations des 25 et 24 avec sa bravoure et son calme habituels, et le 25, il était atteint d'un éclat d'obus à son poste de combat, au moment où il dirigeait la progression de son bataillon. Au cours de cette action, le lieutenant Grégoire était aussi mortellement atteint et trouvait, à la tête de sa compagnie, une mort digne du magnifique soldat qu'il avait toujours été.

Le chiffre peu élevé de ces perles, disproportionnées avec la résistance éprouvée et l'effort fourni, s'explique par la résolution et l'élan admirables avec lesquels nos soldats se sont portés en avant, et le sang-froid et l'habileté de leurs chefs qui ont su prendre les résolutions rapides que nécessitaient les circonstances.

En débouchant de la lisière nord du village, l'infanterie trouve devant elle un réseau de fils de fer intact, défendu par une tranchée qui était ignorée, n'étant pas marquée sur le plan directeur. Deux feux flanquants l'obstacle empêchent toute progression. Les hommes ne pensent pas à se retirer. Attirés par l'abri protecteur offert par les maisons et murs de la lisière nord du village, ils se cramponnent à l'adversaire et creusent leurs trous individuels à une cinquantaine de mètres de la tranchée ennemie, qui, pourtant, la domine, et s'y maintiennent malgré les jets de grenades. Mais cette opiniatreté à maintenir l'ennemi à la gorge devait éviter à nos hommes des perles sévères : les allemands n'osent déclancher

leur tir d'artillerie sur eux, de crainte d'atteindre les leurs. Ils s'acharnent à concentrer leurs projectites de tous calibres et le feu des minens sur le village même que nous n'occupons pas et ne causant que des pertes légères à nos hommes.

Le soir du combat, le commandant du les bataillon déclarait : « Je reconnaissais la valeur de nos hommes et je savais que je pouvais compter sur eux, mais leur bravoure, leur ardeur a dépassé toutes nos espérances. Ils se sont portés en avant avec le même ordre, le même calme qu'à la manœuvre. Ils m'ont enthousiasmé l'» et le commandant de la compagnie des chars exprimait ensuite, par lettre au colonel, la fierté que ses officiers et lui ont éprouvé d'avoir partagé quelques instants le magnifique labeur du régiment. Ils conserveront une impression de réelle admiration pour sa ténacité et son ardeur, et n'oubliront jamais l'aide fraternelle que les soldats du 116° ont portée à leurs chars et à leurs équipages.

Le 26 octobre, les 5° et 7° compagnies sont retirées de la 1° ligne. La 5° est ramenée dans les carrières de la cote 103; la 7°, à l'est de la cote 87, où tout le bataillon a reçu l'ordre de se regrouper pour constituer une réserve disponible pour la défense du village; ce mouvement se fait sans pertos, quoique exécuté entre 7 et 8 heures. Les 2 compagnies ont montré pendant cette attaque de brillantes qualités manœuvrières et guerrières, bien que très fatiguées par trois jours de reconnaissance et d'occupation d'un sous-secteur non organisé (22, 23, 24 octobre).

Le 1° bataillon reste seul sur les positions conquises et en maintient l'intégrité.

Les 17° et 31° R. I. ont reçu l'ordre de se reporter à l'attaque du 1° objectit qu'ils n'ont pu enlever la veille. Le 3° bataillon doit prendre ses dispositions pour déboucher du 1° objectif lorsque les deux régiments voisins en débouchent eux-mêmes pour se porter à l'attaque du 2° objectif.

Les régiments voisins se portent à l'attaque à 9 heures, le 17° appuyé par les chars. Le commandant de la 9° compagnie, voulant profiter de la protection du tir de préparation d'artillerie pour gagner la base de départ par infiltration, commence son mouvement à 8 heures et réussit à s'installer, malgré le terrain d'approche fortement battu par les mitrailleuses ennemies.

A 9 heures, le 17° se porte en avant, précédé par les chars. Il traverse les fils de fer, mais les chars sont pris à partie par des canons anti-tancks. Certains preunent feu et ceux qui échappent à la destruction se replient entraînant l'infanterie dans leur retraite. Le commandant de la 9° compagnie se maintient sur sa base de départ pour couvrir le flanc droit du 116° compromis par ce mouvement en arrière et maintien la liaison avec le 17° R. l. Il y reste

jusqu'à la nuit. A l'ouest, la 11° compagnie s'est portée à la lisière nord de St-Quentin, où elle réconforte par sa présence les occupants de cette partie du vi'lage dont l'effectif est disproportionné avec le front à tenir. De ce côté, l'attaque du régiment voisin, le 31° R. I., ne réussit pas, quoiqu'il ent poussé des effectifs à l'ouest de St-Quentin avec l'intention de déborder son objectif en passant sur le terrain conquis par le 116°. La 11° compagnie reste sur son emplacement jusqu'à la nuit. Des reconnaissances, qu'elle pousse vers la tranchée nord du village, sont accueillies par des feux violents.

Le 3° bataillon est regroupé, dans la nuit du 26 au 27, sur ses emplacements de la veille. Le le bataillon se maintient dans le village de Saint-Quentin, malgré le bombardement intense de l'ennemi par obus explosifs de tous calibres, toxiques et minens, malgré une position en flèche dominée de toutes parts par les tranchées ennemies tenues par un adversaire agressif.

Le 2/116 conserve les mêmes emplacements.

Le 28 octobre, le régiment reste encore toute la journée sur ses , positions. La journée est marquée par une grande activité de l'artillerie ennemie.

Le village de Saint-Quentin, les arrières et particulièrement le P. C. du colonel, à la station de Nizy-le-Comte, sont violemment bombardés.

Dans la nuit du 28 au 29, le régiment est relevé par le 307° R. I. La relève est gênée par le tir de l'ennemi qui contient beaucoup d'obus à arsine. La 9° compaguie est prise sous le feu, en passant à la ferme Mouchery, et subit quelques pertes.

Après la relève, les bataillons se regroupent dans les bois près de la ferme Fresnoy. Tout le régiment fait une grande halte dans ces bois. Après avoir mangé la soupe, la C. H. R. et les bataillons se dirigent sur la ferme Merlet (près d'Aguilcourt), où ils arrivent, le 29, entre 7 et 9 heures.

Le régiment s'est couvert de gloire à ces dernières affaires. La position Hunding était redoutable, les régiments voisins se sont arrêtés devant les fils de fer, et seul le 116° s'empare de son objectif, Saint Quentin-le-Petit, qui lui avait été spécialement assigné parce qu'il était le plus puissamment organisé et défendu. Hommes et cadres ont fait preuve d'un élan merveilleux. Grâce à leur ténacité dans l'effort, dans la bravoure, dans le mépris de la fatigue et de la mort, les Bretons du 116° ont réussi une fois de plus à vaincre la résistance obstinée de l'adversaire.

Alors que les régiments de droite et de gauche ne réussissent pas à déboucher de leurs tranchées, le 116° enlève brillamment son objectif et, le 25 au soir, la conquête de Saint-Quentin-lePetit, est définitive avec, au tableau, de nombreux prisonniers, des mitrailleuses, un canon anti-tancks et, par terre, un grand nombre de boches qui ne reverront plus la Germanie par la grâce de nos baïonnettes.

Le 116° termine la campagne sur cet exploit qui lui vaut une quatrième palme avec la citation suivante à l'ordre de la Ve armée.

« Le 116 régiment d'infanterie :

« Le 25 octobre, sous les ordres du colonel Zopff, s'est élancé à l'assaut du village fortement organisé de Saint-Quentin le Petit et des tranchées avoisinantes de la position Hunding. Sous un feu intense de mitrailleuses et sous un barrage nourri d'artitlerie, a traversé plusieurs réseaux de fils de fer et conquis, maison par maison, le village de Saint-Quentin-le-Petit, malgré une résistance acharnée de l'ennemi. A capturé 150 prisonniers, une cinquantaine de mitrailleuses, un canon de 77 anti-taucks. Malgré la fatigue des journées précédentes, les pertes éprouvées, les efforts répétés de l'adversaire pour lui reprendre ses conquêtes, s'est maintenu victorieusement sur la position conquise. »

Le 30 octobre, le régiment atteint ses cantonnements de repos : Trigny, Châlons-sur-Vesle, Chenay et Merfy.

# CHAPITRE XIV

PÉRIODE DU 31 OCTOBRE 1918 AU 19 JUILLET 1919

Jusqu'au 15 novembre, le régiment occupe les mêmes cantonnements. C'est là que, le 11 novembre, la nouvelle de l'Armistice vient l'atteindre.

Le 15, le 116 se porte à Aumenancourt où il stationne jusqu'au 21.

Le 21, commence un mouvement par étapes vers le nord. Par Tagnon, Rethel, Le Chesne, Sedan, Bouillon, Bertrix et Freux le régiment arrive, le 29 novembre, dans la région de Bastogne et cantonne à Gérimont, Tillet, Tonny et Amberloup (Belgique).

Le 28 décembre, le général Maistre, commandant le groupe d'armées du centre, remet au Drapeau du 116° la fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire.

Le 30, on apprend que la 170° D. I. est dissoute et que le 116° doit rejoindre son ancienne D. I., la 22°.

Le 31, le régiment se met en route pour rejoindre la 22° D. 1. et, par Freuz, Longlier, Meix-devant-Virton, arrive dans la région de Montmédy où il stationne à partir du 6, occupant les localités de Velonnes, Bazeilles, Epieds. En cours de route, le colonel a recu la lettre suivante du général commandant la 170° D. I.

- « Au moment où le 116° quitte la 170° D. I., je tiens à exprimer au colonel, aux officiers et aux soldats de ce régiment magnifique, ma fierté de l'avoir eu sous mes ordres et l'émotion que j'éprouve de m'en séparer.
- « Le 116° est entré dans la 170° D. I avec une réputation établie et un Drapeau déjà chargé de Gloire. On le connaissait comme un de ces régiments bretons disciplinés et fidèles, dévoués et tenaces, à qui l'on peut confier les missions les plus lourdes et où l'héroïsme est atteint sans effort.
- « Pendant 18 mois que vous avez passés à la 170° D. I., vous n'avez connu que des succès, sur l'Aisne, en Champagne, à Aubérive, à Somme-Py, à Saint-Quentin-le-Petit; malgré les fatigues, malgré les pertes, vous n'avez jamais cédé un pouce du terrain qui vous était confié et vous avez fait reculer l'ennemi toutes les fois que vous l'avez attaqué. Après 4 années de dures campagnes, vous avez brillamment gagné en moins de 6 mois, au pas de charge, la fourragère verte, puis la fourragère jaune. « Le 116° est un régiment sans peur et sans reproche. »
- « Je m'incline devant vos morts qui sont tombés pour l'honneur du régiment.
- « Je salue votre drapeau glorieux. En lui disant adieu, je lui adresse, au nom de la division toute entière, l'hommage de notre respect, de notre admiration, de notre reconnaissance. »

Le 15 janvier 1919, le 1<sup>st</sup> bataillon se rend à Longuyon, où le 3<sup>s</sup> bataillon va le rejoindre le 27.

Le 3 février, un bataitlon du 116° est désigné pour se rendre à Luxembourg pour assurer la garde d'honneur nu Quartier Général du Maréchai Foch. Le colonel, l'E.-M. et la C. H. R. s'y rendent également. Le 5 février, les éléments du 116° font leur entrée à Luxembourg, musique en tête, drapeau déployé, au milieu des acclamations des habitants. Les troupes défilent devant le général de La Tour, gouverneur de la place, le général Destiker, du G. Q. G., et les notabilités de la ville, au son de la marche militaire : « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine. » Le bataillon et la C. H. R. se forment en carré sur la place d'Armes Un vin d'honneur est offert aux officiers par la municipalité, à l'hôtel de ville.

1.e 24 le 3° bataillon se porte sur Cons-Lagrandville, et, le 26, le 2° bataillon fait mouvement sur Longwy.

Aucun changement jusqu'au 7 avril, où les 2° et 3° bataillons vont cantonner dans la région de Montmédy, à Avioth et Ecouviez.

Le 22 avril, tout le régiment embarque et arrive, le 24, à Nantes. Les bataillons stationnent à Orvault, La Chapelle-sur-Erdre, Sauteron. Le régiment reste dans cette région jusqu'au 19 juillet 1919, date à laquelle il rentre à Vannes, accueilli par les acclamations de la population.

l'elle est, dans un court résumé, l'histoire du 116° régiment d'infanterie pendant la Grande Guerre. Ceux qui l'ont vécue seront toujours fiers d'avoir porté le n° du régiment et les générations futures pourront y puiser des leçons d'énergie, de courage, d'héroïsme qui sont dans la tradition du soldat Breton.



Officiers, Sous-Officiers, Caporaux et Soldats du 116° R. I. tués à l'ennemi ou morts de leurs blessures

NOMS & PRÉNOMS	LASSE	GRADE	DATE	LIBU DU DÉCÉS
	υ U		1 )	

# OFFICIERS

			O. I. IOIDI	110			
Ands	éani François-Xavier.	11903	Lieut.	126	- 4	18	Amb. 3/18. S. P. 152.
	ot Nicolas-François	10		13			Amb. 237. S. P. 162
	n Charles	07					
		07		9	6	10	Marigny-s. Orxois(Aisne)
	holi Toussaint	00	Lieut.	2			Hamel.
	Henri	90	description	10			Fayet.
	lois Robert-M -Adrien	12		9	5	16	Ballécourt (Verdun),
	lu Octave-Francis	11		25			Perthes-les-Hurlus.
	ot Jean-Marie	10	S. lieut.	4	-4	17	Missy-sur-Aisne.
Bour	guet Samuel	1884	Lcol.	52	9	15	Perthes-les-Hurlus.
Coué	Victor-Jean-Marie	1902	Capit.	29		18	
Cous	tis de la Bivière M <sup>16</sup> -N	14	Slieut.	29	9	17	Chemin des Dames.
Dani	el Louis-Joseph	07	-, '	1	5	17	Vauclerc (Aisne).
	an Etienne-Joseph	03	Lieut.	29	- 9	15	Perthes les-Hurius.
Le 0	uigou Etienne-PM	10	Slieut.	2			Somme-Py.
	Maurice-Louis	13	. —	20			Amb. 12/20 OEuifly (Aisto).
	oux René Louis-Marie	-	Lieut.	29	Ã	17	Vaucierc.
	on François Marie	-09	Slieut.	16			Aubérive.
	nno Arthur-Joseph	04	Lieut.	26			Croix en Champagne.
		14	Treat.	11	0	17	Ambulance 11/17.
Crác	djean Georges		_	25	10	10	Saint Quantin la Datit
	oire Florimond-Pierre	1915	Slieut.	1	TO.	10	Saint-Quentin-le-Petit.
	ard Emmanuel	14		6	9	17	Vauclerc (Aisne).
	emartel Pierre-L		_	29	9	10	Somme-Py.
	on Marcel	18		2			Somme-Py.
	ien Alfred-Victor	14	<u>-</u>	2			Authuile.
	bert Maurice-Joseph	1898	Lieut	22			Ferté Vidame.
Jack	t Charles	91	-	13			Villers-en-Liau ( <b>litti lim</b> ),
	sin René	97	Capit.	25			Tahure.
	aillard Albéric-René	1900	_	23			Maissin.
	nfant Henri-Juste	1893	Lieut.	29	10	18	Hopital 34 à Troyes.
	in Louis-Marie-Vincent	_	Capit.	29	8	16	Cormicy (Marne).
Mass	on Pierre-Ludovic	91	Slieut.	1	10	15	Croix en Champagne.
Mély	Ernest	[1904]	Lieut.	26	8	14	Saint-Aignan.
Le M	lentec Jean-Louis	11	Slieut.	25	9	15	Perthes-les-Hurlus.
	ier Emile	1894		1	_		Perthes-les-Hurlus.
	ilhau Carlat-Marie-Jos.	98	Lieut.	21	- 5	16	Hôp. St-Jacques à laris.
	las Elisée-Léon	1906		23	9	18	Hop. 57 Vitry-le-François.
	et Paul-Charles-Marie.	1886	Capit.	22	- Q	14	Maissin.
	el Joseph-Marie	1906	S. lieut.	4			Mesnil-les-Hurlus.
	on Henri	1890	Lieut.	17	19	14	Ovilliers.
Pich	ot Pierre-Marie	95	Slieut	24			
		1906		9	9	10	Thiepval.
	rt Fernand-Alfred		Lieut.		2	10	Hôp. 8 à Troyes.
LHCD	ard Francisque	05	_	30	3	10	Verdun.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE		LIEU DU DÉCÈS
Rio Joseph-Marie	15 10 1890 1910 1899 94	Lieut Comm. Slieut Comm. Capit	26 4 9 6 25 9 7 6 25 10 25 9	18 15 18 18 18	Veuilly-Bussiares, Vauclerc (Aisne). Veuilly Bussiares Perthes-les-Hurlus. Veuilly-Bussiares. Saint-Quentin-le-Petit. Perthes les-Hurlus. Saint-Rémy-sur Bussy.

# SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

Albanos Maurice	1914	Soldat	25	- 9	15	Tabure.
Alexandre Léon	17		26			Vauclerc (Aisne).
Alis Joseph-Marie	-06	****	16	4	16	Verdun.
Alix Julien	09		19	10	14	Bonillon.
Allain Albéric	06	Serg f.	25	q	15	Tahure.
Allain Joachim	15	Soldat	17	10	16	H O P & Caint Distan
Allain Joseph Félix	12	Soldar	26	11	16	H. O. E. 3 Saint-Dizier.
Allain Jean-Murie	12		27			
Allain Mathurin	1898	Caporal	-G		10	Tahure.
Allanic Julien	1030	Soldat		10	15	Croix en Champagne.
Allanic Louis-Marie			28	9	19	Tahure.
Allania Mathunia	1912		27	12	14	Hôp. Mixte de Limoges
Allanic Mathurin		-	13	.9	14	Hôpital I à Blois.
Allano Mathurin	14	_	13	11	15	Croix en Champagne.
Allehaux Ferdinand	07		10	8	17	Saint-Quentin.
Alléosse Pierre-Marie	14	engants.	26	3	15	Hôp. de Senlis (Somme).
Amberline Louis	12		7	10	14	Höpital de Brest.
Amelinck Gervais	15	-	25	-4	17	Vauclere (Aisne).
Amet Marie-Camille	17		26	- 4	17	Vauclerc (Aisne).
Amouroux Jean-Marie	10	Sergent	5	12	17	Hop. principal de Brest.
Anézo Louis	04	Soldat	18	4	16	Baleicourt (Mense).
Année François. :	12	,		_	-	Fleury devant lonemet.
Annic Joachim	14		20	- 4	16	Bras (Meuse).
Ansquer Yves	-		3		15	Tahure.
Arhuéro Mathurin-Marie	07		3	2		Thiepval.
Arhur Félix	04		25	9	15	Perthes-les-Hurlus.
Arron Julien Marie	02	Caporal	3	10	15	Tahure.
Astier Daniel-Henri	05	Soldat	26	11		Vaux.
Aubron Joseph	04	Dorder	25	9		Perthes-les-Hurlus.
Audic Joseph-Marie	14	Caporal	18	4	16	Verdun.
Audic Joseph	08	Soldal	29	11		Vaux.
Audrain Mathurin	14	Soldat	3			
Audran Joseph	07		13		15	Mesnil-les Hurlus.
Audran Jean Baptiste	09		20	11	13	Hôp. Mixte Vitry-le-Fr.
Audren Mathurin	12	-		11	14	Hôpital 4 à Amiens.
Auffredou Michel			17	4		Verdun.
Auffred Looking	14		17	9	10	Mesnil-les-Hurlus.
Auffret Joachim	12	_	29	9		Tahure.
Auffret Yves	08		$\frac{\dot{3}^2}{20}$	1	15	Hôpital Senlis.
Auffret Mathurin	14	_		10	15	Croix en Champagne.
Auffret Jean-Marie	12		26	- 8	14	Fresnoy (Ardennes).
Auffret Pierre-Marie		Caporal	.8	9	15	Lenharrée
Auray Julien	08	Soldat	26		15	Tahure.
Ayoul Jean-Marie	09	-	16	10	14	Hôpital Amiens.
						_

noms & prénoms	CLASSE	GRADE	0	DATE		LIEU DU DÉGÈS
Badouel Jean-François	1902	Soldat	30	9	17	Chemin des Dames.
Bayon Charles	14		27	9	15	Saint-Remy-sur-Bussy.
Le Bail Pierre Baillieux Edouard	04	_	25	4	17	Vauclere.
Baillieux Edouard	14	-	16			Verdun.
Baillon Louis-Gabriel	17	_	28			Vaux.
Balay Pierre	05	-	8	9	14	Lenharrée.
Balannec Corentin	00	_	7	10	14	Hôp. Doullens (Somme).
Ballay Albert	15	-	22	9	17	Ambulance 12/20.
Barbaux Fernand	09	-	11			Ambulance 12/20.
Le Barbier Alban Joachim.	08	Caporal	17	4	16	Bras (Meuse).
Barbier Auguste	14	Soldat	29	9	16	Champaga
La Barillec Joseph-François	03	Canaral	25	112		Champagne.
Baron Joseph	05	Soldat	14		14	Champagne. Hôpital Villemin Paris.
Le Baron Joseph-Marie	15	Soldat	29	4	17	Vanclerc.
Le Bars Jean-Michel	08	Caporal	25	9	14	Vauclerc. Amb St-Hubert Limiter.
Bart Joseph-Marie	19	Soldat	29	9	15	Tahure.
Basset Daniel	17		6	6	18	Veuilly-Bussiares.
Bassoch Julien	14	_	11	12	15	Tahure.
Baucher Emile-Jean	09	5750-0	15	2	15	Hôp. Mixte Vannes.
Bauclaud Jean-Marie			24	10	14	Hopital 10 bis, Amiens.
Baudry François	08		19	9	14	Hopital 32 Sens.
Le Bot Jean-François	13	Sergent	6			Ambulance 5/21.
Beal Jean-François	03	Soldat	10	-8	17	Saint-Quentin.
Beaugeard Jean Marie	04	_	13	()	17	Vanclerc.
Bécot René-Jules	15	_	16	9	17	Vauclerc. Veuilly-Bussiares.
Begard André Beillevaire Armand	17	_	6	9	18	Suippes.
Beillon Isidore	09		7			Tahure.
Bellec Joseph	14		í			Ambulance 12/20.
Beller Florimond	07	_	7	12	15	Tahure.
Bellesœur Joseph	03	_	25	9	15	Tahure.
Belz Joseph-Marie	14		22	1	15	Thiepval.
Belzic Vincent-Marie	08.	_	25	9	14	Hopital 10 bis, Amiens.
Bénéat Joseph	14	*~	19	9	15,	Croix en Champagne.
Benet de Montearville Henri	07	Méd, aux.;	30	3	15	Amb. 7 à Marloy-Baillon.
Beniguel Jean	02	Soldat	30			Hurtebise.
Beniguel Victor-Pierre	08		15			Hôpital Amiens.
Benoist Gildas-Joseph	12	Sorg. I.	3			Louvercy.
Benoist Eugène Joseph	00	Soldat	8			Tahure.
Bénot Jean	14	-	14			Thicpval.
Bergerie Désiré Joseph	15 1897		10			Chemin des Dames. Saint-Quentin.
Bergerie Désiré-Joseph Berlioux Louis-Joseph	1912		13	8		Amb. 4/70 S. P. 164.
Bernard Louis	02		18	11		Croix en Champagne.
Bernard Jacques	14	_	iii			Dermancourt.
Bernard Auguste-Célestin.	08	_	8	7 17	-	Amb. 3/11 à Souns-Suppes.
Bernard Henri	12	Sergent	27	8		Hop. 10 Mont-de-Marsan.
Bernier Anatole	02	Adjud.	8	9		Lenharrée.
Le Berre Jean	03	Caporal		-		Lenharrée.
Le Berre Endour	13	Soldat	31			Hopital 64, Saint-Dizier.
Le Berre Alexandre	07	Caporal	25			Tahure.
Berthé Jean-Marie	08	0 11 4	18			Hopital Bar-le-Duc.
Le Berthé Jean-Marie	10,	Soldat	3			Hôp. Lavalard, Amiens.
Berthelot Henri	,	_	15	9	14	Hôpital 10 bis, Amiens.

	20 1			
NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE	LIEU DU DECES
NOS & FRENOS	SLA	GIMPE	D 0. 1 20	
Bertho Eugène-Joseph	1914	Soldat		Tahure.
Bertho Pierre	(13)	Sergent		Perthes-les-Hurlus.
Bertho Désiré	06	Soldat		Lenharrée.
Bertrel Félix	02			Bras (Meuse).
Besse Désiré	15	_		Vaux.
Beurdin Louis	14	_		Croix en Champagne.
Beurel Alexandre	12	_		Thiepval.
Beuzen Pierre	07	Sergm.	6 10 15	Tahure.
Bévant Joseph	14	Caporal		Saint-Rémy sur Bussy.
Bézie Victor	09	Soldat		Tahure.
Biernie Robert	16	Sergent		Vaucierc.
Le Bihan Alexis	13	Soldat	9 8 17	Ambulance 14/7.
Bihan Pierre	10	_	28 8 14	Hopital 38 à Libin.
Bihannic Jean Louis		-	5 10 15	Champagne.
Billaud Eugène	14			Amb. 4/22, Vitry-le-Fr.
Bily François	09	_		Thiepval.
Binard Joseph	(1)2		5 10 14	Doullens (Somme).
Binet Emile	05		17 4 16	Vandun
Birault Théophile	12			Verdun.
Le Bitter Yves-Marie	17	Soldat		Saint-Quentin.
Bizet Henri	12	_	22 8 14	
Blaise Yves	14	_		Croix en Champagne.
Le Blanc Pierre	1.1	Commont	25 9 15	Champagne.   Vauclerc.
Blanc Paul	11	Sergent		
Blanchard Joseph-François	17	Soldat		Hôpital mixte Saint-Dié. Amb. St <b>Edert-Lexabert</b> .
Blondeau Eugène	12			Hamel (Somme).
Blandel Théophile	02			Hôpital 4, Amiens.
Blavec Joseph	12		6 10 15	Tahure.
Blayo Joseph	14			Champagne.
Bléher Louis	09		6 6 18	Veuilly-Bussiares.
Blocquel Raymond	őí	Sergent		Croix en Champagne.
Bloino Julien	17	Soldat	15 11 17	Amb. 247 — S. P. 205.
Blot Louis.	15		10 8 17	
Blood Vincent	02		25 4 17	
Blovet Louis	03			Verdun.
Bloyet Louis	02			Champagne.
Blovet Julian	07			Saint-Quentin.
Rloyet Julien	01	1		Cauroy (Marne).
Bobineau Marcel	15			Vauclere (Aisne).
Boché Joseph	09			Lenharrée.
Bodie Josehim	14			Tahure.
Boédec Pierre				Perthes-les Hurlus.
Boge François			_	Perthes les Hurlus.
Boguyon Jean-Louis			12 6 18	H. O. E. 52 B.
Le Bohellec Joseph	0.3	ž.	17 12 14	Thiepval.
Boin Jean	03		22 10 14	Hopital Amiens.
Boissel Jean-Louis			25 9 17	Chemin des Dames.
Bondu René			21 4 16	Verdun.
Bonnot Louis René				Perthes-les-Hurlus.
Boquet Georges		1	19 10 17	Chemin des Dames.
Brossard Armand				Champagne.
Bosser Henri.		4	17 4 16	Verdun.
Le Bot Louis		1	8 9 14	Connantray.
Botuha Joachim	1		23 6 16	Bouvencourt (Meuse).
LACTURE DAMESTERS				,

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	D.	ATE		LIEU DU DÉCÈS
1020 0 2111110	G					
		0.11.1	10	0	اء	Florequet/Scine at Gire)
Botuha Jean	1914	Soldat	13	9	10	Elancourt (Seine et-Oise)
Botuha Théophile	13	_	7 10			Amb. 15/25, Amiens. Ambulance 11/17.
Le Boubenec Louis	17	_	15			Hôpital Amiens.
Bouchet Emmanuel	08		25		17	Hop. 18 Couvrelles (Aim).
Boucicaud Alexandre	02	_	7	10	14	Englebelmer (Somme).
Bouedec François	10	_	18			Bras (Meuse).
Bouguenec Thomas		-	28	9	17	Saint-Quentin.
Le Bouhellec Jean	07		17			Verdun.
Bouédo Emile	10		30			Champagne.
Bouillaquet Jean	15		23	6	16	Vaux.
Bouineau Louis	101		6			Veuilly-Bussiares.
Boulin Pierre	03	Sergent	16			Hamel (Somme).
Boullet Michel	09	Soldat	15	10	14	Hôpital Montargis. Ambulance 10, Amiens.
Boulo Sebastien	000		7 29			Oulches (Aisne).
Le Boulvais François	07	-	8			Lenharrée.
Bourbao Pierre	10	_	25			Tahure.
Le Bourbouach Jean-Louis	11		18			Verdun.
Bourdaire Eugène	15		17			Verdun.
Le Bourhis Yves	1 440		20			Verdun.
Le Bourhis Joseph	4 170	_	4	10	14	Beaucourt (Somme).
Le Bourhis Joseph Marie.	7 .	_	4	4	17	
Bourlagat Joseph		_	29			Vaux.
Bourse Julien		_	20			Perthes
Boussemart Fernand	12	Sergent	113			Ambulance 14/7.
Bouteille Henri		Soldat	1.2	. 4	17	Missy-sur Aisne.
Boutroux Paul			117		10	Vaux-Damloup. Ambulance 2/69.
Bouttier Prosper	05	1	6	-		Vauclerc.
Bouvet Mathurin		Sergent	14	-		Veuilly-Bussiares.
Bouvrande Georges-Louis	06		3		15	Tahure.
Boyer François-Marie			8	-		Lepharrée.
Braban Louis Brabant François			25			Champagne.
Brabant Corentin	1.0		20			Vadelaincourt.
Branchoux Joseph			25	9	11	Champagne.
Brat Marius	100		22	5	18	Hop. Mil. d'Epinal fallet.
Brehinier Constant			25			Champagne.
Brelet Henri	0.0	Soldat	110			Herbisse (Aube).
Brelivet Jean	. 02		110		18	B Aubérive.
Brelivet Jean		1	113			Verdun.
Brethes Pierre	. 19		1	3 6	13	Bussiares. Bussiares.
Le Breton Corentin	13		115	3 12	21	6 Vaux.
Le Breton Joseph-Marie.			18			Hop. 197 bis Lyon.
Brezulier Joseph				9 9		4 Hop. Mixte Arcy-sAube.
Briand Louis-Marie			1	4 5	1	Vauclerc.
Briand Eugène	0.4			6 6		8 Veuilly Bussiares.
Brient François			63	8 1		7 Hop. Cent. Bar-le-Duc.
Brière Jean			1	8 10	1	5 Croix en Champagne.
Le Bris Yves-Corentin			1 4	6 10	1	5 Croix en Champagne.
Le Bris Alexis-Emile			1	8 9	1	4 Lenharrée.
Brishoual Jean-Marie				_		Lenharrée.
Brisson Désiré				6 10	1	4 Hop. Ste Famille Amiens.
Brisson Henri		0	1	0 8	5 1	7 Fayet (Aisne).

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE	LIEU DU DÉGÈS
Brocart Gabriel	1917	Soldat	28 4 18	H. C. 19, inhumé à Raon.
Broche Paul	08	Caporal	10 8 17	Saint-Quentin.
Brocard Jean-Marie	02	Soldat	6 4 15	Thiepval.
Brohan Alfred	10	_	26 8 14	Saint-Aignan.
Le Brun Pierre Marie	12	-	2 10 15	Perthes-les-Hurlus.
Brun Jean	04	Caporal	2 10 18	Somme-Py.
Brunet Joseph	13	Soldat		Verdun.
Brunet Ernest	15	-		Bussiares.
de Brusq Hervé	13	_	4 10 15	Perthes-les-Hurlus.
Bruzac Joseph-Marie			8 9 14	Lenharrée.
Bué Jean-Baptiste	00	-		Vaux.
Burban Auguste	09		25 9 15	Champagne.
Burban Jean-Marie	08	Caporal	10 8 17	Saint Quentin.
Burgeot Joseph-Marie	01	Soldat	31 10 15	Hôp. 22 à Bourgoin.
Busson Théophile	14	Caporal	9 6 18	Veuilly-Bussiares.
Busson Jean Marie	16	Soldat	27 4 17	Ambulance E. 10/21.
Cabo Pierre	. 03	Caporal	25 9 15	Champagne,
Cadic Joseph Marie	14	Soldat	-	Champagne.
Cadio Louis	-		17 9 15	Champagne.
Cadoret	07	_	26 1 15	Hôp. 4, Amiens.
Le Cadre Jean-Marie	01	Caporal	25 9 15	Tahure.
Caillé Auguste	0.9	Sergent	26 9 15	Champagne
Cailleau Eugène	17	Soldat	9 6 18	Veuilly-Bussiares.
Cailloce Vincent-Marie	13	* *	20 10 15	Amb. 13/20, Vitry-le-Fr.
Caillot Victor	02	_	25 9 15	Champagne
Chatellier Auguste	-08	_	30 11 14	Hôp. Mixte de Bordeaux.
Chandelec Marc	11		7 10 15	Champagne.
Chauve Etienne	09	Sergent	10 8 17	
Chauvette Adrien	16	Soldat		Aubérive.
Chavey Armand	17	_		Bussiares.
Chédableux Eugène	04	_		Verdun.
Cherel Ambroise	05	_	19 1 15	
Cherel Jean-Marie	02			Beaucourt (Somme)
Chesnais Victor	1899	_		Tahure.
Le Chesne Jacques	1909	_		Livrée.
Chevalier Georges	17			Veuilly-Bussiares
Chevalier Alfred	09	_		Verdun.
Charles Angusto	17			Amb. 7 du 2º Corps.
Chautard Auguste	15			Lenharrée.
Civel Henri	15 06		27 11 15 25 9 15	Champagne.
Clanichard Mathurin	02	_	25 9 15 2 10 14	Champagne.
Le Clainche Louis	07			Beaucourt.
Le Claire Auguste	03			Verdun.
Le Clanche Mathurin	08		8 9 14	Beaucourt (Somme).
Clauzel Henri	14		31 7 16	Lenharrée. Neuville-Godat.
Clénet Léon Clément	15		20 12 15	Amb. 5 du Xle Corps.
Cléquin Marcel	02	Caporal	18 9 14	Lenharrée.
Le Clarec Emile	03	Soldat		Champagne.
Le Clerc Jean-Marie	04	- Soldar	5 10 15	Perthes.
Cléro Jean-Vincent	01		14 2 15	Thiepval.
Cléry Ange	09		2 10 14	Beaucourt.
Climaque Pierre			29 9 18	Somme-Py.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE	LIBU DU DECÈS
Clouet Henri	1910	Soldat	2 10 17	Chemin des Dames.
Coat François	13	_	22 4 17	Ambulance 12/20.
Cobigo Joachim	06	_	9 9 14	Connantray.
Cobigo Ange	02	_	4 10 15	Saint-Rémy-sur-Bussy.
Le Clainche François	03	_	11 10 14	Hop. Val-de-Grace, Paris.
Cocaud Louis	09	_	24 9 14	Hop. Temp., Troves.
Cochard François	02	_	25 9 15	Champagne.
Cogé Jean-Louis	14	_		Verdun.
Cogé Amédé Le Coguic Joseph	16 14	_	6 6 18 21 7 16	Amb. 2/69 S. P. 181.
Coiffard Henri	07	Conoral		Neuville-Godat.
Colas Fernand	14	Caporal Soldat	15 10 18	Veuilly-Bussiares. Hôpital 8, Montauban
Colson Maurice	04	. Omini		Amb. 1/67, Hop. families.
Combedazou Louis	16	_	25 4 17	Vauclerc
Combiet Gabriel	17	_	-	Bussieres.
Conan Vincent	01			Beaucourt.
Conan Jean	07	Caporat	25 9 15	Champagne.
Conan Mathurin	16	Soldat	26 4 16	Vaucierc.
Conpan François	10	Sergent	6 10 14	Doullens (Somme).
Cougratel Engène	02	Soldat	22   19	Hôp. Mixte, Angoulème.
Le Coq Laurent	17		22 1 18	Senones.
Coraud Henri	11			Gourgancon.
Coquerand Emile	03	_		Hopital Ecrouvés.
Crété Julien Le Calvez Yves	07	-		H.O.E 52, Coulommiers
Calvez Pierre-Marie	09	-	4 10 15 10 8 17	Perthes-les-Hurlus.
Calvini Jean	17 01	Sangant	29 9 18	Saint-Quentin.
Le Cami Julien	02	Sergent .		Somme-Py. Ambulance 15/11.
Le Came Yves	17	Domat		Chemin des Dames.
Cano Mathurin.	14	_	21 12 17	Hôp. 27 à Raon-l'Etape.
Capelle Bazille	16			Chemin des Dames.
Caradec Alexandre		_	00 -	Chemin des Dames.
Caradec Joseph	14			Perthes-les-Hurlus.
Carbas Fenéol	04	_		Saint-Quentin.
Le Cardinal Pierre	17	-	10 10 18	Amb. 14/2, Meaux.
Cardunal Louis	01	_		Somme-Py.
Carrel Jean-Marie	[6]			Chemin des Dames.
Carrel Laurent	14	_		Perthes-les-Hurlus.
Cariou Pierre	101			Champagne,
Caro François.	08		0	Ambulance 9/3.
Caro Jean	09			Senlis. Hóp Mixte, Montargis.
Caroff Marie-Jérôme	13		4.0	Verdun.
Carrou Jean-Baptiste	02	_	1 4	Somme-Py
Carré Augustin	13	Caporal	DO -	Somme Py.
La Carret Vincent	*	Soldat		Amb. 15/1, S. P. 83.
Cariou Joseph	14	_	9 1 15	Hôpital Amiens.
Carriou Pierre	10		6 9 14	Mesnil-Hamel.
Cartant Louis	02	_	29 11 16	
Casaucau Jean-Michel	10]	_	12 8 17	Saint-Quentin.
Caudal Pierre	04		30 9 18	Amb. 10/13, Juny is Chitur.
Caudal Julien	13			Somme-Tourbe (Marne).
Cauden Louis	-	-		Mesnil (Somme).
Cause Charles	16	_		Verdun.
OLUGOO CHULICO	101	- '	~/ 11 10	Vaux.

			-,-	-		,
NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	١,	D. A. PE	ra.	LIMIT DE DÉCÈS
NORS & PARAORS	3	UNAUL		DAT		LIEU DU DÉCÈS
	1 0	1	+		-	The second secon
Causse Ernest	1916	Soldat	17	9	17	Chemin des Dames.
Le Came Eugène	09	Mo.	l'í		15	La Boisselle.
Cano Joseph-Marie	16	_	l î		18	Amb. 10/13 à Reny-le-Chites.
Caussignac Joseph	00		22	2	17	Vaux-Courtois.
Caussin Jean	13	Sergent	1 8			Champagne.
Cauvin Paul	16	Soldat	6			Veuilly-Bussiares.
Cavillon Julien	01	-	1 9	6	18	Veuilly-Bussiares.
Cayre Henri	-	_	21	-11	16	Ambulance 15-1.
Cayre Joseph	16	_	21	6	18	H.O.E. 52, Coulommiers.
Cayrolies Fernand	17		26	-13	18	Saint-Quentin le-Petit.
de Chabre Louis	99	Adjud.	25		15	Champagne
Champromis Jean	15	Soldat	27	-04	16	Hop. Aux. 101, Paris
Chanteloup Robert	17	_	6		18	Veuilly-Bussiares.
Chantrel Hippolyte	09 17	-	5			Perthes.
Le Chonun Marcel	16		29		10	Somme-Py. Ambulance 4,54.
Chapel Joseph	07	_	25		16	Ambulance Pouvillois.
Chapel Aristide	04	Caporal	20			Perthes.
Charlot Jean	_	Soldat	13			Aubérive.
Charrier François	15	Caporal	6	10	18	Ambulance 3/65 S. P. 5.
Chatel Jean	01	Sergent	25	9	15	Champagne.
Chatellier Louis	09	Soldat				Champagne.
Corpel François	10	-	12	11	18	Amb. 1/37 Bourault.
Corfmat Vincent	16	_	6	6		Veuilly-Bussiares.
Corfmat Joseph	04		6	10	14	L'Ancre.
Corneu Pierre	11	Sergent	25	4	17	Vauclerc.
Cornic René	10	Caporal	9	9	14	Mourmelon-le-Petit.
Le Corre Yves	13.	Soldat	25			Senlis, amb. 4.
Le Corre Joseph	3.0	_				Thiepval.
Corre Jean-Louis	10		00			Mesnil-Hamel.
Le Corre Jean	13 17	-	22			Maissin.
Costiou	13	_	6  11			Veuilly-Bussiares, Vadelaincourt.
Cotte Benjamin	11		7			Neuville-Godat.
Cottin Charles	17		6			amb. 2/69, S. P. 181.
Coublanc Corentin	[4]		25	9	15	Perthes-les-Hurlus.
Coudé Aimé	-00		22	_		Neuville-Godat.
Couderc Antonin	13	Caporal	1 4	10		Somme-Py.
Coué Pierre	11	Soldat	4			Beaucourt (Somme).
Cougard Jean-Marie	- 05	Caporal	17	4		Verdun.
Coulin Louis	01	Soldat	29	11	16	Vaux.
Coullioux	- 08			10		Combat de l'Ancre.
Coupau Pierre	10	Sergent	27		17	
Courtaud Charles	17	Soldat	6	6	18	Veuilly-Bussiares
Courtard Emile				10	18	Amb. 10/33 Bussy-le-Chiun.
Courtel Aimé	08	_	21	9	14	Hop. 28, Montargis.
Le Courtois Joseph	10	Cummont	17	10	101	Amb. 16 20 Révigny.
Courtand Marcef	15	Sergent				Somme-Py.
Coville Georges	02	Soldat	21			Champagne.
Coville Georges	112	Caporal Soldat	20 25			Ferme de Cuissy. Tahure.
Crean Joseph	1898	Somat	30	1		Hôp. Béjieux (Somme).
Crano Joseph			26		15	Hôp. Biarritz.
Crépin Emile	11	Adjud.	30	7	15	Saint-Quentin.
Crétin Alexandre			25			Amb. 5, 16° corps.
				- 4-	- 40	

NONS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE		DA'	TE	LIBU DU DĖCĖS
Le Crocq Jean	1913	Soldat	21	5	15	Senlis.
Croquennec Théophile	15	-	19	12	16	Amb. 225. S. P. 24.
Crohem Omer	04	_	27	4	16	Amb. 3/12 Valecourt.
Le Crom Mathurin	11	Adima	27	8		Hop. Biarritz.
Le Crou Jean-Marie.	07 17	Adjud	25 22	9		Champagne.
Crouet Clement	17	Soldat	6	6	19	Chemin des Dames Veuilly-Bussiares.
Crusson François	11	-	5	10	15	Champagr.e.
Dabin Henri	03	_	10	8	17	Saint Quentin.
Dabo Pierre	09		8		15	Champagne.
Dagorne Jean	10		9	9	14	Hop. 2 à Troyes.
Le Dain Jean	08		31	1	18	Hop. 7, Vannes.
Dalibert Baptiste Danard Jean	111	-	25	9	15	Champagne.
Danet Germain.	04		2		16	Tahure.
Danet Eugène.	16 02		16	.7		Aubérive.
Daniel Nocl	10	-	31)	10	14	Hôp. 10, Amiens.
Daniel Jacques	08	_	8	9	13	Perthes-les-Hurius Connantray.
Danibert Jean	10	Caporal	- 2		15	Champagne.
Danno Sebastien.	11	Soldat		10	14	Hôp. 10, Amiens.
Danion Jean.	05	-	10		17	Fayet (Aisne).
Danto Louis.	09	des	1	11	14	Hop. Mixte Amiens.
Daoudal Jean Lonis	-	Caporal	8	9	14	Lenharrée.
Daoulas Joseph	- 08	Soldat		_		Ecury-le-Repos.
Darchen Corentin	10	_		11	15	Champagne.
Dartoux Henri. Dasse Jean	17	-		10	18	Saint-Quentin-le-Petit.
Davalo Jean	08	_	29	9	15	Hop. 3. Langres.
Davalo Joseph	03	_	8 10	9		Lepharrée,
Davalo Joseph Marie	()2			8 10	15	Saint-Quentin. Champagne
David Auguste	(19	_	21	7	16	Amb 237. S. P. 162.
David Fernand	11	_	-	10	14	Hop.Ste.Famille,Amiens,
David Jean	09	Caporal	25	4	16	Hôp. Révigny.
David Donatien	-	Soldat	14	9	16	Igny (Marne).
David Léon		Capor. f.	26	8	14	Saint-Aignan.
David Pierre.	15	Soldat		П		Champagne.
Delahaye Léon Delanoée Pierre	06	_		15		Thiepval.
Delanoé Théodore	08	-		4		Verdun.
Delaporte Louis	16	-	26	11	17	
Delattre Georges	-		10	8	17	Saint-Quentin.
Deloche Georges	04	Caporal		10	14	
Delon Giron	(19)	Soldat	22	ï		Senones.
Delourme Jean.	06	Sergent	31	3	1	Verdun.
Delsol Edmond	-03	Caporal	29	4.	17	Vauclerc.
Demaret Henri	16	Soldat	3	10	18	Amb. 10/13, Bussy-li-Chilling.
Deniel Jean-Marie	(18)	- 1	29	9	15	Tahure.
Denoual Joseph	06	_				Lenharrée.
Depoilly Constant	00		2	1(1)	18	Amb. 10/13, Bussy-h-thing,
Deruune Alphonse	09		16	10	14	Hopital 23, Cahora,
Derval Francis	11		7			Ambulance 29, S. P. 203. Hop. 12, Vadelaincourt.
Desbois Jean	110		22			Champagne.
Deschamps Lucien						

NOMS & PRÉNOMS	GLASSE	GRADE		DAT	E	LIEU DU DECÈS
Desfontaines Louis	1911	Soldat	28	6	15	Amb. 12 '20, Senlis.
Desgré Jean	()2		2	10	14	Beaucourt.
Desmottes Jules	()9	_	26	9	14	Hop. Pellegrin, Brianz.
Despierres Victor	- 11	_	27	11	16	Amb. 11/17, S. P. 83.
Dessinais Alphonse	-		115		18	Aubérive.
Detoc Jean	(12		, 1	-10	14	Amiens.
Detournay Robert	15	_	1	12	18	Hôp. St-Charles, St-Dié.
Devise Jean	11	-	27	9	15	Champagne.
Le Digabel Louis	08		130	10	14	Mesnil-Hamel.
Le Digabel Jean Diquellou Eugène	08	Soldat	19		17	Ambulance 13/8.
Doaré Guillaume	11		6	6	18	Ambulance 12/20. Ambulance 14/4.
Dogeer Léon	(19	1	25	4	17	Vauclerc.
Domerque Antoine	07	Soldat	26	6	16	Cormicy.
Doré Pierre	12	_	8	9	14	Lenharrée.
Doré Auguste	14	_	40.00	11	15	La Salle, Amb. 11 Gr. 17.
Dorlanne André,	03	_	3	10	18	Amb. 10/13 Bussy-le-Château.
Le Dorse Julien	10		1.7	12	16	Vaux.
Le Dorse Joseph		Sergent	13	11	18	Hôpital Reims, B. 52.
Le Douarin Jules	07	Soldat	[30]	11	16	Ambulance 225.
Douet Pierre	- 11	_	22	10	14	Doullens (Somme).
Doupeux Jean-Marie.	15	_	10	8	17	Saint-Quentin.
Drapier Moïse		_	21	4	16	Vadelaincourt, Hôp. 12.
Dréan Jean Dréan Louis	00	Concent	19	TO	10	Champagne.
Dréano Pierre	15 14	Sergent	12   25	8	1/	Chemin des Dames.
Dréano Dominique	07	Caporal	8	10	15	Champagne. Champagne.
Dréan Joseph	13	Soldat	14	9	14	Hôpital Saint-Soulplet.
Drougard François	07		2	10	18	Somme-Py,
Druais Pierre	02		8			Senlis.
Druais Jean	10	Caporal	13			Saint-Hilaire-le-Grand.
Le Du Alain	13	Soldat	7	9	14	Arcy-sur-Aube.
Le Du Vincent		-	28	9	15	Tahure.
Dubois Mathurin	08		13	2	15	Thiepval.
Dubois Joseph	09	-	31	9	15	Champagne.
Duhot Jules	05	,	9	6	18	Veuilly Bussiares.
Duchène Jean-Marie	11	Caporol	11	8	3	Saint Quentin.
Duchene François Duchesne Henri	03	Soldat	8 21			Lenharrée. Thiepval.
Duchesne Marcel	17	Sergent	7			Veuilly-Bussiares.
Duchez François			í			Somme-Py.
Duclos Jérôme	03	_	i			Champagne.
Ducor Justin	09	Caporal	6			Veuilly-Bussiares.
Dudouet François	17	Soldat	1	10	18	Somme Py.
Duflos Constant	131	***	22			Chemin des Dames.
Duflot Georges	15		21	11	16	Secteur Damloup.
Dufour Adrien	09		4	10	18	Hop. Bussy-le-Château.
Dufresne Joseph	16		16	7	18,	Aubérive.
Dugré Marcel		Sergm	25			Champagne.
Dupouchel Henri	3		26	4	17	Vauclere.
Dupout Fernand	-	Soldat	11	0	10	Vauclerc.
Duquesne Eugène	09		29 21			Somme-Py.
Durand Jean Durand Yves	16		17			Verdun. Han 93 Flaury Maudan
Durand François	17		6			Hôp. 23 Fleury-Meudon. Bussiares.
Pulant Timiyoto	111		U	U	101	Dussialus.

Nous & Prénoms	CLASSE	GRADE		DAT	K	LIBU DU DÉCÈS
Dutilly Jules	1917	Soldat	26	10	18	Saint-Quentin - le-Petit.
Duval Jean	03	-	25	10	14	Hôpital Pasteur, Paris.
Duval Marcel	13	-	21	6	17	Saint-Quentin.
Duval Julien	02	-	11	4	15	Thiepval.
Echelard Louis	08	_	8	9	14	Lenharrée.
Echelard Aimé	07			_		Lenharrée
Edouard Antoine	13	Caporni	25			Ambulance 231.679.
Egenot Marius	03	Soldat	1			Hopital Mre Bar-le-Duc.
Elon Alain.	08	_	22	10	1.1	Hôpital Mre Vitry le-Fr. Hôp. Mangon (MII-MINI).
Emeriaud François	10	_	8	5	17	Ambulance 12/20.
Eon Jean	07	Sergent	3			Croix en Champagne,
Erraud Edouard	12	Caporal	3	10	14	Senlis.
Erriaud Jean	13	-	10			Hamel.
Etève Edouard Etournau Augustin	16 09	Sergent	27		17	Chemin des Dames.
Etrillard Jean	02	Soldat	25 7	10		Champagne. Hamel.
Eudelle Etienne	16	- Dologi	2			Vauclerc.
Evain Jean	14	name.	5			Perthes.
Evain Pierre-Marie	12		25	9	15	Champagne.
Evain Eugène	09	Adjud.	18	3	15	Senlis.
Evain Joseph Even Emile	08	Caporal	13	10	18	Hôpital 31, Moulins.
Evenard Jules	13	Soldat	27	2	15	Thiepval.
LICHULU GUICO	10	Soluat	27	9	10	Champagne.
Fablet Joseph	14	Caporal	4			Perthes-les-Hurlus
Fablet Alexis	- 08	Soldat				Tahure.
Faidherbe Auguste Farineau Joseph	14	Caporal				Somme-Py.
Farou Robert	16	Soldat	.58			Thiepval. Ambulance 247 S. P. 205.
Fauchet Albert	15		1	10	15	Thiepval.
Le Fourcheux Jean	14	-	27	11	16	Vaux.
Faucheux Joseph	02	-	27	11	14.	Amiens.
Fauchier Marcel	14	_	26	10	17	Ambulance 247.
Faure Antoine	16	- 1	22	3	18	Senones.
Favre Charles	10	-	8			Champagne.
Le Fèce Gaston	10,		21	9		Secteur Damloup. Lenharrée.
Ferraud Marcel	14	Sergent	17			Verdup.
Ferret Antoine	17	Soldat	ì			Somme-Py.
Ferrée Lucien	-	-	23			Hôp. 52 B
Ferroillet Jean	(18)	- :				Somme-Py.
Le Fierdebras	()9	-	22			Maissin.
Le Floch JosephLe Floch Jérôme	17		29			Amaque.
Le Floch Marcel.	17			10	12	Somme-Py. Chemin des Dames.
Fouteneau Francois	iil	_				Thiepval.
Fortun Henri	12	_	22	8	14	Maissin.
Le Foulgoc Joseph	07	_	17	12	14	Thiepval.
Foulonneau Charles	-	-		10	15	Croix en Champagne.
	17	←.	4	6	17	Hôpital Bourges.
Frantz René	63.4		07	9.63	101	11 A L' CO D C D 103
Le Fray François	04 1890		27 7			H. O. E. 52 B. S. P. 102. Hop. Compl. 26, Ortéans.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DA	TE	LIEU DU DÉCÈS
Fréoneau François	1911	Soldat	8	9 14	Lenharrée.
Fressigné Théodore	12	Sergent			Champagne.
Fréville Joseph	16	Soldat			Saint-Quentin-le Petit.
Froideval Pierre		_		0 18	Amb. 3/65 à Cuperly.
Le Fur Jérôme	13	-		4 16	Balencourt (Verdun).
Gaboriaud Benjamin	09	400	10 10	0-14	Mesnil (Somme).
Le Gac Jean	13	****			Louvercy (Somme).
Le Gac Jean-Marie			18 1		Chemin des Dames.
Gadet Prosper	10	<b>—</b> .			Maissin
Gadona Michel	08	Caporal	28 19	2 15	Somme-Suippes.
Gaudier Louis	02	Soldat	14		Hôp. An. V. G. 3, Paris.
Gaillard Henri	14	notes:	26 4		Vauclerc.
Le Gal Célestin	01	enno.	6 10	0 15	Croix en Champagne.
Le Gal Emile	03		17	7 18	Amb. B, 7/2 S. P. 5.
Le Gal Joseph	12	minus	6 10	0 14	Combat de l'Ancre.
Le Gall Corentin	13				Perthes.
Le Gall Pierre-Marie	10	-	15 9	9 14	Hôp. 101, Joigny.
Le Gall Yves	06	Sergent			Saint Quentin.
Gallais Marcel	14	Soldat			Perthes.
Gatunel Louis	08	-	7 10	0 14	Hôp. 3, Ligny-Tillois.
Ganne François	01				Perthes.
Gareau Jean	08	_	3 1	0 18	Somme-Py.
Garrel Eugène	(19)	-			Hôp. 5, Lyon.
Garel Louis	(10)	_			Hurlus.
Garnier Jean	(10)	_			Veuilly-Bussiares.
Garnier Louis	118	_			Hôp. 10, Amiens.
Garolle Frédéric	14	_			Vaucierc.
Garret François	17		15	2 19	Virtou (Belgique).
Le Gars François	13	_			Senones (Vosges).
Gascoin Jean Marie	12	Caporal	25	9 10 0 15	Champagne.
Gaubert Joseph	15	Soldat	27 10	0 10	Amb. 1, 2, Vitry le-Fr.
Gaucher Eugène	05	Soldar	17	4 16	Saint-Quentin-le-Petit. Verdun.
Gaudet François	12				Vaux.
Gaudet Jean Baptiste	12	Caporal			Varlay-le-Boillon.
Gaudeul Emile	-08	Soldat	m m2		Amb. 1, 21,
Gaugain Baptiste	17	_			Veuilly-Bussiares.
Gauthier Louis	1899	_		9 15	Champagne.
Gauthier Joseph	1908		25	9 15	Champagne.
Gauthier Jean	06	Caporal		9 17	Hôp. 36, Chât. de Hiters.
Gauthier Emmanuel	ĨĬ	Adjud	19 1	16	Vaux-Damloup.
Gautier Eugène	07	Soldat	25	15	Amb. 5 du XIº corps.
Gautier Georges	10	Caporal	21	7 18	Aubérive.
Gautier Julien		Soldat			Vauclerc.
Gautreau Donatien.	02	_	12 12	2 18	Amb. 167 S. P. 48.
Gautreau Léon	10	_	10	15	Hôp 56, Nérondes (Cher).
Geffrow. Jean	05		8 10	) 15	Champagne.
Gendron Francois	12	Caporal	8 16	14	Senlis.
Gendrot Joseph	08		19 9	3 14	Hôp. Montereau.
Genelot Maurice	05		28 1	1 16	Vaux.
Geutet Louis	17	-	9 (		Veuilly-Bussiares.
Gentil Jean	03	_			Verdun.
Le Gentil Jean-Marie	118	-	8 9	9 14	Lenharrée.
Gentilhomme Eugène	09	-	4 (	D 1E	Amb. 12/20, Senlis.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE		DAT	E	LIEU DU DÉCÈS
Gentue Alain	1908	Soldat	16	9	14	Hôp. 201, Mans
Gergaud Jean	05		111	10	18	Hop. T. 51, Verzy.
Gerno Paul	08	_	1	5	17	Vaucierc.
Gérard Eugène	16		23			Vaux.
Gérard Paul	12	Sergent	8	9	14	Lenharrée.
Géraud Pierre	02	Soldat	115	10	14	Hopital 10, Amiens.
Gergaud Alexandre	12 09		22  15		15	Hop Lavalard, Amiens.
Gibert Auguste	16		1 9			Hurlus
Gicquel Jean	08	-	18		14	Ambulance 14/7. Lenharrée.
Gicquel Jean-Marie	02	_	l ĕ	H 44		Mesnil.
Gicquel Ginère	-	-	116			Bras (Meuse).
Gicquel Joseph	10	Adjud.	20	10	17	Chemin des Dames.
Gicquel Jeseph	09	Caporal	11	12	15	Champagne
Gillet André	13	9	4	9	16	Hop Mr. Cangnan.
Ginisty Louis	17	Soldat	22		18	Somme-Py.
Gérard François	09		100		18	Ambulance 52.
Girard Joachim	12	Adjud.	9 2	5 10	12	Vauclerc.
Le Gland François		Caporal	25	40	15	Champagne. Tahure.
Le Gland Joachim	09	Soldat	21			Bahiert (Meuse).
Le Glévi Joachim	07	- Correct	l'i	9	15	Champagno.
Le Glonet Louis	03	_	25		15	Champagne.
Glotin Pierre	12		23		14	Hôpital 16, Vannes.
Le Gloannec Francois	-	40.00	22	8	14	Maissin.
Glou François	08	_	21	6	15	Thiepval.
Goasdoue René	15	, <del>-</del> 1	9	6	18	Veuilly-Bussiares.
Le Godec Jean Le Goff Joseph	03		20		18	Aubérive.
Le Goff Joseph.	10 09	_	7  17	6	15	Ambulance 12/20, Senlis.
Le Goff Noël	13	_	19	-		Verdun.
Golenaud Leonard	16		21	10	18	Hôpital 6, Troyes. Saint-Quentin-le-Petit.
Gonnaud Gaston	06	-	13	4	18	Moyen-Moutier.
Goret Eugène	16	*****	28	11 1		Amb. 225.
Gorgeni Joseph	13	~	2	3 1	171	Vauclerc.
Gosseim Alexandre	16	-	26			Vaux.
Gossett Ernest				10 1	18	Hôp. 23, Fleury-Meudon.
Goué Edmond	07	Caporal	20	0 1	6	Vaux-Varennes.
Gouello Eugène	02	Adj. ch.		10 1	14	Hôpital 18, Courelles.
Gougaud Pierre.	05	Soldat	11 17	10 ]	41	Iscelles.
Goujon Joseph.		Caporal Soldat	5			Verdun. Verdun.
Le Gouill Jean-Marie	11	Caporal	30	9 1	5	Amb. 5/14, Somme-times.
Le Gouill Jacques	13	Sergent	5	4 1	6	Verdun.
Le Gouas Joseph	12	Soldat	8		4	Lenharrée.
Le Gougaud Louis	$-11^{\circ}_{1}$	-	22	8 1	4	Maissin.
Gourbil Laurent	12		30	4 1	7	Vauclerc.
Gourdon Henri	-		26	3 1	5	Thiepval.
Gourriou René	15		22	6 1	61	Neuville-Godat.
Garlaouen Yves. Gousset Joseph	13	_	9	6 1	8	Veuilly-Bussiares.
Gouvier Henri	07		25	10 1 5 1	8	Saint-Quentin-le-Petit.
Gouy François	12		26 22	8 1	10	Ambulance 92/20, Senlis. Maissin.
Grall Jean-Louis	05		29	n i	6	Maissin. Vaux.
Grall Paul			22			Ambulance 14/7.
					. 14	2 1/14

	(d)		1	_			
******	38			-			
NOMS & PRENOMS	CLASSI	GRADE		DATE		LIEU DU DECES	
	5		1				
			1		1		
Le Grand Eugène	1911	Serg. m.	30	9 1	5 5	Saint-Rémy-sur-Bussy.	
Le Grand Yves	10	Soldat	23	9 1	7 (	Chemin des Dames.	
Grando François	17		2			Somme-Py,	
Grangenu Pierre	12	Sergent	5	10 1	5 1	Perthes.	
Granger Léon	14	Soldat	17	11 1	6 1	Vaux Damloup.	
Graslaud Désiré	04	-	8	9 1	4 1	Lenharrée.	
Grates Henri	10	Sergent	26	8 1	4 3	Saint-Aignen.	
Grégoire Louis	14	Soldat	8	10 1	8 1	Ambulance 2 45, Baujey.	
Grenaud Georges	- 08		29			Hôpital Lourdes.	
Le Greneur Laurent	17	_	2	10 1	8 :	Somme-Py.	
Le Greneur Pierre	12	_	21	4 1	6	Verdun.	
Grillat François			22	8 1	4 !	Maissin.	
Guégan Sébastien	02	-	3	10 1	5 1	Croix en Champagne.	
Guégan Paul	03	-	30	10 1	4	Hopital 10, Amiens.	
Guého Joseph	-00	-	4			Sentis.	
Guélec Jérôme	08	_	18	4 1	6	Verdun.	
Le Guélec Joseph	13	_	3			Somme-Py.	
Guénégo Joseph	10	Sergent	10			Croix en Champagne.	
Le Guénec Paul,	- 01	Soldat	11	5 1	7	Hopital 99, Dijon.	
Guéria Emile	13	Caporal	25			Ambulance 15/1, Dugny.	
Guérin Ludovic	10	Sergent	2	10 1	8 3	Somme-Py.	
Guérin Eugène	- 00	Adjud.	17			Thiepval.	
Guermem Armand	10	Soldat	18			Verdun.	
Le Guem Joseph	08	Adjud.	1 1			Somme-Py.	
Guerrier Jenn	03	Soldat	1.7		6	Verdun.	
Gérif Jules	01	Caporal	117			Bion (Meuse).	
Le Guével Théophile	08	Soldat	6	12 1	411	Hôpital Amiens.	
Guhur Joseph	14	-	5	2 1	6	Hôp. Vitry-le-François.	
Guhur Pierre Marie	06		7	10 1	5	Hop. Vitry-le-François. Hop. Vitry-le-François. Hop. Vitry-le-François.	
Guibert Alphonse	12	Caporal	10	10 1	5	Hop. Vitry-le-François.	
Guibert Joseph	_	Soldat	6			Combat de l'Ancre.	
Guichard Marcel	-	Caporal	16			Verdun.	
Guichaoua Alain	15	Soldat	9			Hop. B. 52, Coulommiers.	
Guicheteau Auguste	-08	_	30			Amb. 10/13 Bussy-le-Chât.	
Le Guiffant Pierre	13	_	5			Perthes.	
Guigau Ferdinand	16	-	1			Somme-Py.	
Guillard Alexandre	08	-	5			Hôpital 25, Paris.	
Guillaud Joseph	09	-	2			Combat de l'Ancre.	
Guichard Pierre	17	Caporal	10	8 1	41	Saint-Quentin.	
Guiéneuf Emile	12	Soldat	2	4 1	71	Missy-sur-Aisne.	
Guillery Ange	11	Sergent	111	9 1	41	Hopital Mixte, Niort.	
Le Guillau André	07		26			Vauclerc.	
Le Guillas Julien	10		4			Thiepval.	
Guillaume Emile	05	Soldat	31			Ambulance 3/6, S. P. 24.	
Guillaume Jean	05	***	111			Perthes.	
Guillaume Théophile	04	-				Hopital Brive.	
Guillemin Eugène	07	_	5			Croix en Champagne.	
Guillemin Eugène-Joseph	02		16			Hamel.	
Guillemin Jean	12		8	9 1	4	Connantray.	
Guillemot Jean	15	Conousi	18			La Boisselle.	
Guilleminot Lucien	15		6			Raon-l'Etape.	
Guillemot Yves	09	Soldat	4			Thiepval.	
Guillerme Joachim	08		29			Les Hurlus.	
Guillet Jean	09					Vaux.	
Guillet Jean	1 10	_	110	8 1	11	Saint-Quentin.	

	1 64	1	1	_	-	
NOMS & PRENOMS	CLASS	GRADE		DA7	re.	LIEU DU ĐẾCĖS
	13					Die De Belles
	1					1
Guillo François	1904	Soldat	6	10	15	Saint-Jean-sur-Tourbe.
Guillo Jul en	_	-		_		Amb. 3 4 Courtisole.
Guillo Marc	12	Sergent	5			Ambulance 9-3.
Guillo Pierre	11	Soldat	22		4	Maissin.
Guillotin Ange	07		53		15	Fayet.
Guillotin Jean	117	Sergent	9		19	Champagne. Hop. B 52, Coulommiers.
Guillon Alain	13	Soldat	24	4	16	Hop. Montmedy.
Le Guillon Jean		Sergent	6		14	Combat de l'Ancre.
Guilloux Jean,	07	Soldat	13		14	Hôp. 10, Amiens.
Guilmot Jean	- 09	Caporal	7	10	15	Croix en Champagne.
Guillemineau Célestin	04	Soldat	21	7	-16	Amb. 7 11, Vaux.
Guitard Pierre	16		4 44	10	-18	Amb. 10/13, Bussy-le-Mit.
Guitton Marius	09		10		14	Hop. La Souterraine.
Guyomard Louis	12	_	105	-60		Perthes.
dulyonvatu Henti		_	25	9	19	Champagne.
Haguet Joseph	02	_	1			Tabure.
Halgand Stanilas	10		20	10	18	Amb. 10/13, Bussy-le-Dit.
Hamon Joseph	07	_	25	9	15	Champagne.
Hamon Julien	09	_	16	4	16	Verdun.
Hamonic Mathurin	15.	-	2			Verdun.
Hangouet Jean	04		17	1		Ambulance 225.
Haroutel François	09	_	7	10	15	Saint-Rémy-sur-Bussy.
Hascouet Alain	, 08	Sergent	18	8	17	Chemin des Dames.
Havard Jean	09	Soldat	8	1	14	Hôp. Amiens.
Haumont Louis			20	2	15	Hop. Senlis-sur-Mer.
Hautin Henri	100	_	26	10	19,	Champagne.
Hays Jean-Marie	08		5 25	10		Tahure.
Hébert Maurice	17	***	5	3		Champagne. Senones.
Le Hel Eugène	oil	_	24	9		Chemin des Dames.
Hellec Jean	12	- 1	1		15	Vichy (Hôp. 42).
Hellegouarch Louis		-	25	9	15	Champagne.
Hellegouarch Mathurin		!	2	10	15	Tahure.
Hémonet Joseph	04		16	4	16	Bras (Meuse).
Héno Florimond	[0]		25	9	15	Champagne.
Héno Joachim	141	C	15			Somme Suippes.
Henri Jean Henri Gustave	12	Caporal	10	12		Amb. 15 I.
Herbette Henri	17	Soldat	18	4		Verdun.
Herbette Louis	()9		30 19			Somme-Py.
Herbille Alexandre			30	Q	18	Hôp. 42, Broons. Somme-Py.
Hercouet Jean	09		23			Aubérive.
Hérel Albert	14		31			Tahure.
Herdelau Jean-Louis	13					Révigny.
Heruois Séraphin	07	-				
Hérout François	10		3	3	17	Somme-Py. Hôpital Meaux.
Hervé Abel		apor. f.	9	10	15	Croix en Champagne.
Hervé Alexandre		Caporal				Perthes-les-Hurius.
Hervé François	101	Soldat				Amiens.
Hervé Louis Hervigot Antoine	12					Chemin des Dames.
Herviou Yves	13		11 8			Hôpital 10 Rouen.
Hervy Ferdinand	09					Croix en Champagne. Somme-Py.
7	001	1			"Oli	Journal J.

	1 12					
NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	1	ATI	E	LIKU DU DECÈS
Hillion Mathurin	1913	Soldat	30	4	17	Ambulance 12/20.
Hocher Joseph	04		8			Lenharrée.
Hochet Joseph	112		15			Ambulance 12/20, Senlis.
Houédé Joseph	118		2	10	14	Beaucourt.
Houel Emile	17	Caporal	20	7	18	Aubérive.
Hougard Pierre	11	Soldat	18	12	16	Vaux.
L'Hours Laurent	14	-	26	4	17	Vaucierc.
Hoyet Mathurin	- 81	Caporal	3	10	15	Croix en Champagne.
Huguédet Alexandre	09		21	2	15	Thiepval.
Huguet Désiré,	03	Soldat	25	9		Champagne.
Ithurbide Pierre	10	_	4	8	18	Hôpital 52, Bar-le-Duc.
Jacq Joseph	09	_	14	-4	15	Thiepval.
Jacques Achille	02	Adjud.	27			Hôpital 250, Juvisy.
Jacquet Léopold	17	Soldat	18			Hopital Mre Vitry-le-Fr.
Jacquot René	13	· —	8			Croix en Champagne.
Jaheny Pierre	17		110	6		H. O. E. 52 B.
Jahier Mathurin	(12)		21	9	15	Perthes.
Jain Corentin	13	Sergent	25	9	15	Champagne.
Jambou Yves	05	Soldat	7	4		Verdun.
Jambou Jean		-	18	4		Verdun.
Jamet Armand	10	_	19	10		Chemin des Dames.
Jamet Yves	13		8	9		Lenharrée.
Jan François	15	-	28	4		Hôpital Toulouse.
Jaouen Christophe	13	-	[17]	8	14	Hopital 2. 12 Mourmelon.
Jaouen Michel	14		16	4		Bras (Meuse).
Jarlegan Joseph	00		18	4		Verdun.
Jarnier Jean	10	_	25	9		Champagne.
Jarno Alexandre Janet Jean	07	_	5	10		Combat de l'Ancre.
Jauny Joseph	- 51		25	9		Champagne.
Javelle Joseph.	ii.	_	28	9		Tahure.
Janneau Jean	10		20	10		Amb. St-Hubert-Lumberg.
Jeannière Pierre	(12)	Sergent   Caporal	10	8		Secteur Malmaison. Saint-Quentin.
Jégo Eugène	12	Soldat	17	10		Combat de l'Ancre.
Jégo Frédéric		- Coroat	25	9		Champagne.
Jégorel Benoit	():2	_	4	10		Doullens.
Jégou Jean	13		9			Semoise.
Le Jéhan Yves	113	_	12	12	16	Ambulance 2.
Jéhanne Eugène	03		2	9		Beaucourt.
Jéhanne Alexandre	15	Caporal	7	10	15	Les Hurius.
Jéhanno Pierre	12	Soldat	20	4	16	Verdun.
Jéhanno Pierre	14	-	22	6	16	Secteur Neuville-Godat.
Jéhanno François	09	-	18	10	14	Hôpital Bruxelles.
Jeulia Henri	17	_	5	3	18	Secteur de Senones.
Jézéquellou Hervé	08	-	22	9	17	Ambulance 12/20.
Juie François	14		25	9	15	Perthes.
Le Jinq Pierre			1	_		Champagne.
Joffrédo Alexis	07	Soldat	10	9	14	Herbise.
Join Alain	14	14000	25	9	15	Champagne.
Le Jolivet Jacques	10		28			Croix en Champagne.
Joly Mathurin	02		10			Verdun.
Joly Léopold	14	7	3()	_	15	Hôp. 18, Couvrelles.
Jossec Joseph		Caporal		8	17	Champagne.
Cooce acception	1 00	cahotar	144	3	1/	Chemin des Dames.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE		LIEU DU DÉCÈS
Jossec Pierre	1904	Soldat	6 11	14	Mesnil-Hamel.
Josset Pierre	01	_	_		Hôp. 38, Amiens.
Josso Alexis	04	_			Beaucourt.
Jouan Joseph	12	Caporai			Thiepval.
Joannic Théophile	03	Soldat			Tabure.
Jouannic Eugéne	. 09				Croix en Champagne.
Jouannic Julien	03	_			Hôp. Chaptel, Paris.
Joubioux Joseph	12	_			Champagne.
Jouet Denis	10				Senlis.
Jouis Joseph	10				Somme-Suippes. Lenharrée.
Jounier Jean					Perthes.
Jubert Guillaume		<u> </u>	-		Thiepval.
Jubert Eugène	12	_			La Brosse-à-Dents.
Jubineau Jean-Marie	11	Caporal			Hopital 9, Amiens.
Juhel Mathurin	06	Soldat	-		Beauzé.
Julien Joseph	17	-			Somme-Py.
Julliard Louis	03	_			Chemin des Dames.
Julienne Joseph	10				Mailly-Maillet.
Jumel Joseph	06	Caporal			Senlis.
Junot Fernand	15		1	17	110
Juteau Louis	10	Soldat	25 9	19	Champagne.
Kan Laan Mania	12		25 9	14	Mesnil-Hamel.
Ker Léon-Marie Kéranguéven Alain	03	• =			Croix en Champagne.
Kervarrec Joseph	12	_			Maissin.
Kéravec Jean	13	Caporal			Hôpital 5, Amiens.
Kéravec Jean	14	Soldat			Croix en Champagne.
Kéravec Yves	13	_			Tahure.
Kerbart Joseph	08	<del></del>	8 9	15	Champagne.
Kerboul Eugène	1897	,			Somme-Tourbe.
Kerdaffrec Louis	1913	_			Champagne.
Kerdal Joseph.	10	_			Mesnil-Hamel.
Kerfertz Pierre	15				Somme-Py.
Kerfourn Yves	1900	Adi ahaf			Croix en Champagne.  Hôp. de Cassel.
Kergal Vincent	1913	Adj. chef Soldat	23 7	16	Amb. 2, 85 du 37° C. A.
Kargraisse Pierre Kerguen Jean	12	. Soldat			Champagne.
Kerharo Jean	13	-		15	Tahure.
Kerhervé Louis	_	Caporal			Tahure.
Kerhervé François	08		1 3	17	Hôpital 1. Meaux.
Kerhoas Jean.	14	_	22 6	16	Neuville-Godat.
Kerhir Yves	(19				Hôp. Arcy-sur-Aube.
Kerhyel Joseph	01	-	31 1	15	Tahure.
Kerloch Louis	08	. —			Hôp. 2, Troyes.
Kermarec Olivier	14	_			Champagne.
Kermoal André	12		8 12 16 12	14	Croix en Champagne. Hopital 10, Amiens.
Kermafleu René	13		18 9	14	Hôp. 36, Montargis.
Kernafleu Jean Kernéis Joseph			21 11		Ambulance 12/4.
Kernoa Corentin					Senlis.
Kervadec Louis					Champagne.
Kervéadou Pierre	1	-	15 9		Champagne.
Kerviche Jean	09	_			Champagne.
Kerrec Louis		-	3 10	15	Tahure.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE		DA?	re	LIEU DU DÉCÈS
Labarre Jean	1911	Soldat	8	3 9	14	Lenharrée.
Labbé Narcisse	-	_	4		15	Champagne.
Labour Louis.	-	-	25	9	15	Tahure.
Labourel Antoine	10		9	6	18	Veuilly-Bussiares.
Le Labourier Désiré	05	Soldat	16	6	18	Veuilly-Bussiares.
Ladrière Albert	15	_	36	, 9	17	Chemin des Dames.
Lafauche Albert	1898	-	6	10	18	Somme Pv.
Lafféach Lucien	1915		10	10	15	Tahure.
Lahaye Michel	13	Caporal	118	4	16	Bras.
Laille Joseph	10	Soldat	29		15	Amb. 12/20, Senlis.
Lainé Vincent	08	_	2	10	14	Saint-Hilaire-le-Petit.
Lally Alban	00	_	25	9	15	Perthes.
Laubert JacquesLambert Louis	01	_	3	10	18	Somme-Py.
Lamour Eugène.	09	_	3		14	Beaucourt.
Lamy Adrien	14	_	19	_	16	Verdun.
Lance Jean	10		1.9	6	18	Bussiares.
Lamizel François	10		17	4	16	Verdun.
Laouenan François	13	_	2	10	18	Saint-Quentin-le-Petit.
Laquittant Auguste	08	-	8	10	15	Croix en Champagne.
Larnicol Louis	02,	-	25	9	15	Champagne.
Larrien Pierre	$\frac{08}{1899}$	_	18	10	16	Verdun.
Larzul Jean Louis	1913		25	10	18	Saint - Quentin - le-Petit.
Lasne François	10		20	10	15	Perthes.
Launay François	05	_	116	10	18.	Hop. 23, Fleury-Meudon.
Laurent Julien	10	_	6	7	19	Saint-Rémy-sur-Bussy.
Laurent Pierre	13		8 3	9	14	Lenharrée.
Laurent Louis.	-		29	9	10	Champagne.
Laurent Charles	00		15	6	17	Neuville Godat.
Lavandier Théophile !	02		19		17	Hôp. Arcy-sur-Aube.
Lavolé Yves	11	-	3	9		
Labain Jean	10	Sergent	6		13.	Louvercy. Hamel.
Lebascle Pierre	16	Soldat	15	7	19	Aubérive.
Lebeau Jean-Baptiste	11	Adjud.	29			Tahure.
Lebec Michel	13	Soldat	25		16	Vaux.
Lebretonnic Yves	11		3	12	14	Hôp. Mixte, Orléans.
Lebreton Henri	-	mans.	23	10	15	Tahure.
Lebreton André	-	rmmp	23	10	14	Hôpital 9, Amiens.
Le Lec Budoc		Sergent	6		15	Senlis.
Lecaroux Alexandre	09	Capor, f	29	9	18	Somme-Py.
Le Cerf Toussaint	0.5	Soldat	2	10	14	Beaucourt.
Leclair Julien	10		6	10	15	Croix en Champagne.
Lefebvre Alcide	05	h-m.un	20	4	16	Hôpital Vadelincourt.
Lefebvre Roger	10	Sergent	3	9	14	Connantray.
Lefeuvre Alfred	16	Soldat	29	9	18	Amb. 10/13, Dany-le-Chilles
Leff Jean	17	_	10	8	171	Saint-Onenlin
Le Filleul Eugène	_	-	17	4	18	Senones.
rems reficien	16	_	11	8	17	Missy-sur-Aisne.
Le Franc François Emile.	07	_	6	4	171	Champagne.
Le Gendre François	00]	_	25	9	15	Champagne.
Le Gendre Ferdinand	16	_	17	10	171	Chemin des Dames.
Le Grand Yves.	11	_	2	10	15	Perthes-les-Hurlus.
Le Grand Joseph.	02	_	2	9	15	Champagne.
Lemaine Joseph Lemaire Louis	05	-	6	6	18	Veuilly-Bussiares.
		-	23	- 4	2611	Senones.

			_	_	_	
NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	I	DA	TE	LIEU DU DÉCÈS
Lamaina Lukhuu	+000	1	1			
Lemaire Julien	1906		25	9 4	1 16	Hopital 6. Nantes.
Lemardelay Théophile Lemercier Louis	03		2			Chemin des Dames.
Lemoine Pierre	17	0	B			Verdun.
Léon Albert	05	-	0	12	: 18	Hôpital Orléans.
Leplain Fernand	16	Sergent	24		14	Hopital Troyes.
Lepousay Gaston		Capor, f.			18	Veuilly-Bussiares.
Legroux Henri	15	Soldat	119			Vaux.
Leray Joseph	10 17	_	1 5		19	Mesnil-Hamel.
Leroux Jean	09	Adina	11			Vauclerc.
Leroux Olivier	13	Adjud. Soldat	12	=		Valécourt.
Leroy Georges	05	Solust	11	_		Montereau. Verdun.
Lescop François	09		8			Mesnil.
Lescop Pierre	13	_	5			
Lespert Paul.	16	_	2	11	19	Combat de l'Ancre.
Leturgeon Joseph	17		27		17	Amb. Vitry-le-François. Vauclerc.
Letord Adrien	16		9			Bussiares.
Lherminier Adalbert	03	_	Ιĭ	10		Somme-Py.
Le Lidec François	13		l å			Lenharrée.
Le Lièvre Jean	01		20			Vadelaincourt.
Lunborg Joseph	10	Adjud.	12		17	Chemin des Dames.
Linot Henri	11	Sergent	12		14	Hôpital Melun.
Lofficial Léon	- 11	Soldat	9			Bussiares.
Lorrat Jean	06	Caporal	14	8		Ambulance 4/70.
Loisel Mathurin	00	caporar	lii	ŭ	14	Hôpital 4 bis, Amiens.
Longere Julien	16	Soldat	23		18	Saint-Quentin-le-Petit.
Lorriller Denis	02		1	10	18	Somme-Py.
Louboutin Jean	08		9	9		Semoine.
Louer Pierre.	02	-	25	9		Champagne.
Louer Celestin	-06		24	1	15	Thiepval.
Louesdon Augustin,	17		9			Bussiares.
Louet Eugène	_		3		0.00	Somme-Py,
Le Loup Jean	- 10		3	6	15	Ambulance 12.20, Senlis.
Loussouarn Louis	13	Caporal	13	12	15	Saint-Rémy.
Loussouarn Jean	17	Soldat	6	6		Veuilly-Bussiares.
Loxq Yves	-		1	10		Hôpital 18, Couvrelles.
Loyer Jean	09	_	6	2		Tahure.
Lozachineur François	17	_	29	4	17	
Lucas François	-06	pane		_		Vauclerc.
· ·						
Mabille Abdon	17	_	1	10	18	Somme-Py.
Masset Louis	15		6	10	18	Ambulance 5/21.
Macé François	06	_	9			Saint Quentin.
Macé Mathurin	-081	· —	17			Montereau.
Madec Basile	1899	Sergent		_	i	Verdun.
Madec Jean	1909	Soldat	4	12	16	Vaux.
Madec Jean	13	-	28		15	Champagne.
Madouas Mathurin	02	-	25	9	15	Champagne.
Madouasse François			30	5	15	Ambulance 2/20, Senlis.
Le Maguéré Thuriau	-		29	-1	18	Senones.
Magré Jean.	00		7	6		Veuilly-Bussiares.
magre Joseph.	09	-	.5	7	15	Thiepval.
Mahé Henri	16	1	17			Vaux.
Mahé Emile	17		11	8	17	Hôpital 4/80.
Mahé Xavier	061		3	10	14].	Amiens.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE	LIEU DU DÉGÉS
Mahé Joseph	1910	Caporal	23 11 15	Tahure.
Mahéo Henri	08	Soldat	3 2 18	Senones.
Maillard Louis	07	_	13 11 15	Tahure.
Maillot Jean	111	_		Verdun.
Mainguy Pierre	02		5 10 14	Combat de l'Ancre.
Maisse Charles	09	-	8 12 14	Bar-le-Duc (Hôp.).
Malécot Paul	17		13 7 18	Aubérive.
Malherbe Georges	16	Caporal	22 3 18	Senones.
Maloigne Zénobé		Soldat		Vaux.
Manceau Joseph		_	6. 2 15	Amb. B. 13, Amiens.
Mauchec Noël		Consent	25 9 15	Champagne.
Mandart Pierre	05	Caporal	8 10 15	Croix en Champagne.
Le Maout Louis,	13	Soldat	9 11 14	Amiens (Hôp. 5).
Manangoni Elie	16		6 6 18 26 11 16	Veuilly-Bussiares.
Marchadou Thomas	17	_		Vauslana
Marchadour Jacques	13	_		Vauclerc. Lenharrée.
Marchand Eugène				
Le Marec Julien	12	_	27 9 15	Champagne. Champagne.
Le Marec Joseph	09		16 7 18	Aubérive.
Maréchal Jean	01		4 12 16	Vany
Margantia Eugène		Capor. f.	10 8 17	Saint-Quentin
Marie Victor	17	Soldat		Fayet.
Marivart Théodore	00		6 11 14	
Marot Pierre	15	_		Neuville-Godat.
Marot Pierre	02	_	19 9 14	Reims.
Marot Louis	04	Caporal		Senlis.
Marpsault Camille	00	Soldat	5 6 17	
Marrec Guillaume	13	Caporal		Verdun.
Marrec François	17	Soldat	30 4 17	Ambulance 12/20.
Marteau René	16		10 8 17	Saint-Quentin.
Marteil Firmin	05		3 10 14	Beaucourt.
Martel Albert	14	Caporal	2 10 18	Somme-Py.
Le Martelot Pierre	03	Soldat	26 9 15	Champagne.
Marthe André	16			Saint-Quentin.
Martin Léon	05	Caporal		Tahure.
Martin Paul.	16	Sergent	25 9 18	Saint-Quentin-le-Petit.
Martin Pierre	03	Soldat	7 10 15	Croix en Champagne.
Marzin Jean-Marie	09	Communi	8 9 14	
Mas Jean	11	Caporal	16 5 17	Vauclerc.
Le Masie Jean	00	Soldat	8 10 15	Croix en Champagne.
Masse Corentin	07	Sergent		Ambulance 3/65.
Le Masson Joseph	09			Veuilly-Bussiares.
Le Masson Yves	11			Connantray. Tahure.
Masson Paul	(19)			
Masson Louis	12	_		Croix en Champagne. Tahure.
Matifas René	15	_		Neuville-Godat.
Maudire Joseph	14			Somme-Suippes.
Maumissard Isidore	08		20 9 14	Hôpital 32, Sens.
Mauny Laurent	-	_	16 4 16	Verdun.
Maury Yves	1897	_		Champagne.
Maury Yves Mazan Franc	1909	_	15 10 18	Somme-Py.
Mahé Francois	13			Champagne.
Le Meau Jean	10		22 9 16	Cormicy.

NONS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	r	)AT	R	LIEU DU DÉCÈS
Méha Julien	1909	Soldat	2	10	14	Beaucourt.
Méhat Joachim	15		6			Tahure.
Méhat Jean	_	Caporal	30			Ambulance 10/13.
Membre Hubert	17	Soldat	9			Veuilly-Bussiares.
Membrey Hubert	00	Sergent	6	6		Veuilly-Bussiares.
Ménétrier Alphonse	06	Soldat	5			Saint-Quentin.
Ménez Pierre	17.	_	3			Amb. 11/20, S. P. 223.
Le Menn Vves	11:	_	1	10		Champagne.
Mens Yves	17	_	21	9	17	
Mercier Martin	00	Sergent	8	- 8	17	Saint-Quentin.
Méric Adrien	17	Soldat	110	- 8	17	Saint-Quentin.
Marlan Maurice	15		25	10	18	Saint-Quentin-le-Petit.
Merrien Hyacinthe	17	_	2	10		Somme-Py.
Mesle Charles	09		3	10	14	Combat de l'Ancre.
Mesmin Henri	10	Caporal	14	- 5	17	Vauclerc.
Mesnard Corentin	02	Soldat	17	4	16	Verdun.
Messager Maximin	13	• —	29	9	15	Saint-Rémy-sur-Bussy.
Le Mestique Mathurin	05	-	17	9		Neuville-Godat.
Le Mestre Louis	11	_	28	- 8	14	Höpital 38, Libin.
Le Métayer Joseph	08		14	10	17	Ambulance 12/20.
Métayer François	07	-	26	9	15	Tahure.
Métenier Gabriel	10	-	15	7		Aubérive.
Le Meur Corentin	13		11	4	15	Thiepval.
Le Meur Gabriel		Caporal	25	9		Tahure.
Miossec Yves		Soldat	22	8	14	Maissin.
Michaut Henri	12	Sergent	17			Vaux.
Michou Louis	09	Caporal	21			Verdun.
Mignon François	17	Soldat	4	5	17	
Milin Goulven	07	_	29	-	17	
Millaut Pierre	09		26	9		Hôpital Limoges.
Minaud Jean	17	_	30		18	
Minois Yves	-08	-	13			Hôpital Rosny.
Le Mentec Joseph	06		8			Lenharrée.
Miossec Pierre	16	-	26			Vauclerc.
Le Mithouard Jenn	12	· —	17			Chalons-sur-Marne.
Mithouard Philémon	00		17			Verdun.
Moénan Yves	06		111			Croix en Champagne.
Le Moingne Jean	111	Sergent	26			Ambulance 10/21.
Le Moigne Yves	13	Soldat	3			Ambulance 9/3.
Moisan Frédéric	Hopo	_	5			Tahure.
Moisan Julien		-	7	11		Champagne.
Moisan Joseph		- main	1 1			Hopital 16, Nevers.
Moisan François	(16)	-	9			Veuilly-Bussiares.
Le Molgat Jean	11	_	10			Hôp. 10, Montligeon.
Moncoueffé Louis	12	C .	7			Thiepval.
Monfort Jules	111	Sergent				Hôpital Bar-le-Duc.
Moniot Auguste	06		17	4	10	Verdun. Verdun.
Monneraye Armel	08	Soldat	17			
Monnier Alexandre	-05	_	_			Combat de l'Ancre.
Montibert François	07	_				Amb. 3/5, Sézanne.
Montrédon Joseph	17	-	29			Somme-Py,
Moreau Corentin	-00	_				H. O. E. 52, B. S. P. 102.
Moreau Louis	02	Concret	6			Veuilly-Bussiares.
Moreau Michel	13	Caporal	8			Lenharrée.
Moreau François	09	perkeut	140	10	1/	Chemin des Dames.

Noms & Prénoms	CLASSE	GRADE		DAT	K	LIEU DU DÉCÈS	
Moreau Jean		Soldat	12	3	16	Ambulance 4/22.	
Moreau Pierre	1898	Sergent	11	2	18	Ambulance 9/15.	
Morel Louis	1905	Soldat	29			Révigny.	
Moreul	09	-	25			Champagne.	
Maurice Désiré	08	_	29			Beaumont-Hamel.	
Morice Honoré	02		25			Tahure.	
Morice Auge	08	_	23			Threpval.	
Moriceau Joachim	11	Canonal	5			Combat de l'Ancre.	
Le Morillon Joachim Morin Louis	09	Caporal Soldat	30	9	15	Hôp. Ste-Anne-d'Auray. Croix en Champagne.	
Morin Jules	02		18			Senlis.	
Morin Gurval	08:	Soldat	7			Mesnil Hamel.	+
Morin Charles	14	- COMINE	3			Tahure.	
Morin Charles	15	_	16			Verdun.	
Morin Louis	12	_	1			Somme Tourbe.	
Morineau Alphonse	17	_	10			Fayet.	:11 .
Morizet Jules	-10		3	3	18	Senones.	- 11
Morlat Vincent	- 03	Soldat	3			Perthes.	
Morlat Jean	- 06	_	5			Combat de l'Ancre.	
Morvan Léon	- 08		9	6	18	Veuilly.	,
Morvan Yves	13					Amb. Saint-Dizier.	
Morvan Ange	14		,25			Champagne.	
Le Moellé Louis	00	_	130			Somme Py.	
Mouille Fernand	16	_				Saint Quentin-le-Petit.	
Moulin Arsène	17	_	10	5	17	Ambulance 2/20.	
Mouraud Joseph	06		8	9	14	Lenharrée.	
Mourand Arsène	02		0	10	10	Lenharrée.	
Mourreau Julien Mourrin Isidore	03		2			Somme-Py. Somme Py.	
Mousset Joseph	06	***	20	10	10	Saint-Quentin-le-Petit.	
Mousset François	02		27	7	19	Amb. 7. 2. S. P. 5.	
Muérad Joseph	03					Amb. 247. S. P. 205.	
Nabat Alexandre	16	_	25	4	17	Vauclerc.	
Le Nagard Mathurin	10	-	18	4	16	Verdun.	
Nagat Pierre	09	-	19			Douaumont.	
Néa Jean Louis	10					Vaux.	.4
Néderé Amédée	08		30			Champagne.	
Nédelec Yves		nd-n	30			Ambulance 3/12.	
Le Nué Julien	09		3	9	14	Louvercy.	
Le Nevé Joseph	02		27	-		Tahure.	
Le Nevé Pierre Névoux Ernest	03					Deaucourt.	
Nevoux Ernest	08	_	30 22			Somme-Suppes	
Nicolas Hervé	00		19	10	15	Tahure.	
Vicolazic François	03	_	25	0	15	Champagne.	
Sicollet Joseph	04			10	14	Combat de l'Ancre.	
Noach René	05	_				Tahure.	
Nolet Paul	03	Sergent	22			Thiepval.	
Normand Pierre	09	Soldat	19	11	16	Damloup.	
Nouvel François	02					Mal Laressan.	
Le Nouy Yves	11	_				Amiens.	
Le Nué Pierre	08		11			Ambulance 11/17.	

Noms & Prénoms   2   Grade   Date   Lieu Du I	DECÉS
Olivo Joachim       —       —       6 10 15 Perthes.         Olivier Joseph       —       25 9 15 Champagne.         Orain Alphonse       —       —       Champagne.         Oreal Yves       1896       —       8 10 15 Champagne.	
Olivo Joachim — — 6 10 15 Perthes. Olivier Joseph — — 6 10 15 Champagne. Orain Alphonse — — — — — — — — — — — — — — — — — — —	
Orain Alphonse	
Orain Alphonse — — Champagne. Orail Yves	
Oréal Yves	
Ordio Edward 1914 of a letter or	
Oréhe Edouard	d.
Orezve Benjamin-Marie 2 18 15 Hop. Vichy.	
Orgebin Pierre	npagne.
Orhan Eugène	npagne.
Ory Célestin	
Oullien Hervé 01 - 22 9 17 Chemin des de	ames.
Outin Jean 15 9 15 Hurlus.	
Pacory Albert 09 Sergent 24 9 14 Hamel.	
Padiolo Amédée	
Le Page Emile	
Page Yves 08 Soldat 25 9 15 Champagne.	
Paillard Pierre 13 Caporal 22 6 16 Neuville-Goda	
Pennot François 16 Soldat 6 6 18 Veuilly Bussia	res.
Pallaric Louis	
Pambrun Pierre 03 - 29 4 17 Hurtebise.	
Le Pan Vincent — 21 10 14 Hôpital 42, Br	oons.
Panhelleux Similien 08 - 21 9 15 Perthes.	
Panhelleux Joseph 01 — 6 10 15 Tahure.	
Pansard Louis	C D 992
Le Pape Auguste	S F. 440.
Le Pape Corentin III Sergent 25 9 15 Perthes Le Pape Corentin — Caporal 2 10 14 Beaucourt.	
Le Pape Louis	
Le Pape Noël 14 — 28 9 15 Somme-Suippe	es.
Pargade Pierre 17 - 4 3 18 Secteur Senon	
Paris Pierre 06 - 3 4 16 Verdun.	
Parisel Henri	
Pasgrimaud Adrien 08 Sergent 22 10 14 Amiens.	
Passevent Lucien 14 Soldat '28 12 16 Vaux.	
Pavageau Gabriel 09 Sergent 27 9 15 Croix en Cham	pagne.
Payen Jean 03 Soldat 20 9 16 Biarritz, Hopit	al 99.
Péchard Louis	
Pedrono Louis 04 Soldat 2 10 15 Perthes.	
Pégard Louis 07 — 9 3 16 Camp de Maill	у.
Péloquin Jacques 05 — 6 4 16 Douaumont.	De Codel
Le Pen Fernand 16 — 11 7 16 Secteur Neuvi	ne-coouat.
Pencolé Pierre 08 – 2 10 14 Beaucourt.	roc
Péneau Armand	103.
Pengam François 10 – 17 4 16 Verdun. Penguilly Hervé 07 – 10 8 17 Saint-Quentin.	
Le Pennec François 11 – 18 4 16 Verdun.	
Pennec Jean 25 9 15 Champagne.	
Pennors Yves	
Pérais Alphonse 09 - 4 10 15 Perthes-les-Hu	rlus.
Percevault Ange 00 - 27 8 16 St-Pierre Mon	télimard.
Daniella Francia 1990 7 6 10 Vanilla Daniel	
Pernelle Ernest	
Pernelle Ernest	taubau.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
	1011	Caldat	10 10 14	Amb na 1 à Rongumo
Perez Sylvestre	1911	Soldat		Amb. nº 1, à Bapaume.
Pérois Joseph	17	_		Ambulance 2/9.
Péron Joseph	03	C		Veuilly-Bussiares.
Péron Michel		Caporal		Tahure.
Peron Pierre	14	Soldat		Croix en Champagne.
Perrais Jean	10	_		Hopital 13, Blois.
Perraud Basile	03	_		Amb. 10/13, Bussy-le-FMI.
Perraut Joseph	08	-		Somme-Py.
Perrault Joseph	10	Sergent		Verdun.
Perrin Charles		Soldat		Neuville-Godat.
Perron Julien		0		Reims.
Perron Louis	11	Sergent		Hôpital Châlons.
Peschard Joseph	05	Caporal		Neuville-Godat.
Pessel Jean.	113	Soldat		Amb. St-Hubert Lummy.
Peyrat Louis	14			Vauclerc.
Picard François	01	_		Somme-Py.
Picard Alain		_		Aubérive.
Picart Bertrand.	06	- man		Chemin des Dames.
Picot Alphonse	10	Caporal	11 10 14	Hôp. 9. Amiens.
Picot Jean	1898	Soldat		Hop. Saint-Genis Laval.
Pichon Charles	1914	Caporal		Amb. 10/13 Bussy-In-Childen.
Piéderrière Eugène	00	Soldat		Tahure.
Pierre Jean	11			Amb. 5/11 Croix a thanpape.
Pihery Pierre	03	_		Neuville-Godat.
Pincennin Xavier.	08			Hôp. Neuilly-sur-Marne.
Pinel Pierre	10	470 8	1	Champagne.
Pinson Henri	05	Caporal		Verdun.
Pipaud Joseph	09	Soldat		Somme-Tourbe.
Piquet Antoine	14	Caporal		Vaux-Damloup.
Le Pironnec Pierre	03	Soldat		B Veuilly-Bussiares.
Pissard René	00	-		Secteur Senones.
Pittet Léon	08	_		Chemin des Dames.
Pivault Jean		-	- 40 60	I Montargis.
Pivault Edouard			1	i Tahure. i Bras.
Plantard Joseph			1	Perthes.
Plantard Joseph				6 Hôp. 32, Sens.
Plunier Julien		,		Champagne.
Plusquellec Jean	10			Ambulance 14/7.
Pochic Isidore		4.		Champagne.
Le Pocreau Louis		1-1-0-0		Thiepval.
Poher François				8 Veuilly-Bussiares.
Poilane René				Autuille.
Poillanne Jullien		Soluar		4 Hôpital 4, Amiens.
Poix Joseph				6 Amb. 34 à Crépion.
Poizat Pierre				Saint-Rémy-de-Bussy.
Poucet François		Soldat	21 9 1	Champagne.
Portice Joseph			11 4 1	6 Verdun.
Portic François	40			5 Champagne.
Pottier Jean		1		4 Hôp. 26, Tours.
Pondard Joseph	10		111 9 1	4 Connantray.
Poulain Jean Poulain Maurice				8 Aubérive.
	1			8 Veuilly-Bussiares.
Pouliguen Yves Le Pouzard Louis		le .		5 Perthes.
				4 Hôp. Mil. du Mans.
Pros Adrien	1 00	,	120 0 2	and the same of th

noms & Prénoms	CLASSE	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
Prempart Léon	1909 03 10 07 01 03 00 18 02 04 1899	Soldat Caporal Soldat Sergent Soldat	7 6 17 5 9 14 9 6 18 15 4 16 7 10 15 3 5 17 30 5 18 17 12 16 7 10 15	Lenharrée. Amb. 10/20, S. P. 102. Mesnil-Amel. Veuilly-Bussiares. Verdun. Croix en Champagne. Hôp. 13 Courlandon (Rem) Braisne. Thiepval. Croix en Champagne. Croix en Champagne.
Le Quéau Jean. Le Quéau Jean. Quédimac Edouard. Queffelec Thomas. Quélard Ange. Quémener François. Quémener François. Quennemet Julien Querbouet Louis. Le Quéré Alain. Quéré Pierre. Quéré Nicolas. Quervel Marcel. Quiban Joseph. Le Quilleuc Eugène. Quintin Jean. Quintin Jean. Quintin Joseph.	1911 14 07 14 01 14  08 09 11 14 11 17 08 15 11 12	Caporal Soldat  Sergent Soldat  Soldat	18  4 16 1 12 14 28  4 16 29  4 17 4 10 15 10 5 19 19  7 16 17  9 15 19  4 16 26  9 15 5  3 18 7 10 10 18 5 10 14 11  4 15	Vaux. Verdun. Amiens. Balécourt. Vauclerc. Perthes-les-Hurlus. Ambulance G. B. D. Champagne. Neuville-Godat. Amb. 4/22, Vitry-le-Fr. Verdun. Saint-Rémy-sur-Bussy. Senones. Croix en Champagne. Hôpital 40, Troyes. Combat de l'Ancre. Warlay-Baillon. Hôp. 5; Connantray.
Radenac Théophile. Radenac Jean Radigoin Henri. Radisson François. Raffrey Alphonse. Raimbault Fernand. Ramassamy René. Rannou Louis. Raoul Jean. Raoul Jean. Raphaleu Henri. Raulo Ange. Rault Pierre. Le Ray Mathurin. Le Ray Victor. Régent Jean. Régent Baptiste. Régent François. Régent Hermand. Régent Louis. Régent Célestin. Reiau François. Renaud Pierre. Renaud Pierre.	04 11 09 04 07 08 10 14 08 17 04 08 11 07 00 02 05 13	Sergent Soldat  Caporal Soldat	12 2 15 23 4 15 30 2 18 8 9 14 31 3 16 22 8 14 20 10 17 29 4 17 20 10 17 19 11 16 12 4 15 17 7 18 17 7 9 18 11 10 14 6 6 18 10 8 17 18 10 17 18 10 17 18 10 17 18 10 17 18 10 17 18 10 14 5 9 15 5 10 14	Champagne. Thiepval. Thiepval. Somme-Py. Lenharrée. Haudremont. Maissin. Aizy. Hôp. 18 à Montferrand. Chemin des Dames. Vaux-Damloup. Warlay Baillon. Combat d'Aubérive. Vauclerc. Orfeuil. Hôpital 3, Tours. Amb. Bézul-Guérin. Ambulance 11/17. Chemin des Dames. Hôpital 2, Tours. Tahure. Perthes. Hôpital 10, Amiens. Lenharrée.

Renaudet Emile		- 74		1	-	-	
Renouard Léopold.	noms & prénoms	CLASSE	GRADE	C	ATE	S	LIBU DU DÉCÈS
Renouard Léopold.	F2 1-4 F2	1044	C-13-4	12	c	10	Samuilla Cadat
Renouvel Marie Ange		4					
Renouvel Marie-Ange   10			- 5.				
Rialland Dannens			Soldat				
Rialland Dannens   10   Soldat   28   9   15   Champagne   29   14   Renucourt   28   14   Lenharrée   29   14   Renucourt   28   16   Riaut   Jean   16   28   16   Riaut   Jean   16   29   16   Richard Joachim   10   20   5   10   5   Perthes   25   9   15   Tahure   25   9   15   Tahure   25   9   15   Tahure   25   9   15   Tahure   26   27   16   17   18   17   18   18   17   18   18			Sergont				
Sergent   Rau Joseph							100
Ribaut Jean.							
Ribaute Jean							
Le Ricaut Jean							
Richard Joachim   10							
Richard Jean.			-				The state of the s
Richard Joseph			-	13			1
Richard Joseph			were	111			
Richard   Pierre   12		-07		10	8	17	Saint-Quentin.
Richard Emile				19			
Richard Emile		14		20	12	14	Hôpital 5, Amiens.
Richez René.         04         —         1 10 18 Somme Py.           Richormme Maurice.         12         —         5 10 15 Champagne.           Ricordel Jean.         —         —         14 5 17 Vauclerc.           Ridant René.         03 Caporal         —         21 9 15 Champagne.           Rince Alphonse         —         —         6 6 18 Veuilly-Bussiares.           Rince Pierre.         —         6 6 18 Veuilly-Bussiares.           Rio Jean.         07 Soldat         8 10 15 Champagne.           Rio Léon.         10         —         8 10 15 Champagne.           Rio Jean.         09         —         31 8 11 Saint-Pierre, des-corps.           Rio Félix.         11         —         11 10 14 Hopital 32, Angoulème.           Rio Félix.         11         —         13 11 R Ambulance 6/10.           Rion François.         19 10         —         5 10 14 Langres.           Rio Yves.         14         —         17 10 15 Conflans. Hôpital 2.           Rivière François.         11         —         9 6 18 Veuilly-Bussiares.           Rivière Henri.         11         —         13 Hopital 42 Kerliarrée.           Rivière Henri.         11         —         4 10 15 Perthes-les-flurius.		11			10	18	Ambulance 2/9.
Richier Léon   09	Richez René	04	_	1	10	18	Somme Py.
Richomme Maurice	Richier Léon	- 09	_	22	-8	14	Maissin.
Ricordel Jean		12	_	5	10	15	Champagne.
Ridant René.         03         Caporal         21         9         15         Champagne.           Rince Pierre.		-		14	-5	17	Vauclerc.
Rince Alphonse	Ridant René	-03	Caporal	21			
Rio Jean		09		27			
Rio Jean	Rince Pierre		-	6	6	18	Veuilly-Bussiares.
Rio Jean   69		07	Soldat	8			
Rio Félix	Rio Léon	10	-	8			
Rion Daniel.   1897	Rio Jean	09		31	8	14	Saint-Pierre,-des-corps.
Riont Joseph.   1910	Rio Félix	11		11	10	14	Hopital 32, Angouleme.
Rion François.			A-92-00				
Rion Yves.	Riont Joseph			1 -	-44		
Ricart Charles.			-		9	14	Joigny.
Rivière Yves.   04					10	15	Conflans, Hopfial 2.
Rivière François				1 2	6	18	Veilliv-Bussiares.
Rivière Mathurin	Riviere Tves	1				14	110p. Mixte, Complegue.
Rivière Henri.	Rivière François	1 4 4				14	Hopitat du mans.
Rivière Jean	Rivière Mathurin		Soldat				
Rivière Jean		21.00					
Rivière Louis.		1					m t
Rivoal Yves.   -   Soldat   -   Champagne.   Robert Joseph.   12   -   29   9   15   Tahure.   Robert Félix   06   -   21   9   14   Reaumont.   Robert Jean.   09   -   5   9   14   Matougues.   Robert Jean.   08   -   27   10   14   Amieus.   Robert Jean.   12   -   9   12   14   Hôpital 42, Orléans.   Robic Julien.   11   -   8   9   14   Lenharrée.   Robic Pierre.   13   -     Lenharrée.   Lenharrée.   Robic Joseph.   12   -   7   9   14   Maissin.   Robin Pierre.   05   -   6   4   16   Verdun.   Robin Robin René.   04   -   5   10   14   Hamel.   Roblot François.   02   -   25   9   15   Champagne.	Divides Louis		Cananal	40	9	10	
12	Divisit Vivos	1		į.	_		
Robert Félix	Debant towark			20	-0	15	Tohuro
Robert Jean.	Pohast Calin						
15	Robert Lung		_		-		
Robert Jean.   08	Robert Doul						
Robert Jean				7	10	14	Amiens.
Robic Julien				0	19	1.5	Honital 42, Orléans.
Robic Pierre	Robic Julien				9	14	Leoharrée.
12	Robic Pierre			1			
Robin Pierre	Bobic Joseph	19	7	7	9	14	
Robinet Léon	Robin Pierre	05					
Robio René	Robinet Léon						
Roblot François 02 — 25 9 15 Champagne.	Robio René						
110C01U 2C011	Rocard Jean	1896		20			

NOMS & PRENOMS  Le Roch Mathurin	CLASSE	GRADE	U	ATI	R	LIBU DU DÉCÉS
Le Roch Mathurin						Mille De Disono
Le Roch Mathurin					1	
TO HOOH MUMBER	1904	Soldat	9	12	14	Hop. St-Martin, Paris.
Rocher Joseph	10	_	3	10	15	Croix en Champagne.
de Roffignac Charles	14	Sergent	25			Ambulance 14/7.
Roguédas Gaston	09	Soldat	12			Verdun.
Rolland Auguste	10	Sergent	8			Connantray.
		Soldat	27		15	Saint-Rémy-sur-Bussy.
Rolland Henri		SOIGHT				
Rollin Mathurin	11		20			Amiens.
Roman Marie	12	_		10	18	Somme-Py.
Rominier François	03		15			Hop. Lavalland, Amiens.
Rondeau Jean	10	-	27	11	14	Hopital 10 bis, Amiens.
Ropers François	11	_	15	9	14	Suippes.
Ropers Alain	_	Caporal	24	12		Vaux.
Roquet Roger	16	Soldat	29	9	18	Somme-Py.
Rospart Jean	14		25			Tahure.
Rospart Louis			16			Vaux-Damloup.
Rospart Michel			18			Verdun.
Despent Vyos	1.0					Somme-Py.
Rospart Yves	16	Caporal	1			
Rouaud Narcisse	10	Soldat	8			Lenharrée.
Rouaud Jean-Marie	12		2	-		Beaucourt
Rouaud Léon	08		8			Lenharrée.
Rouaud Georges,	10	_	6	10	16	Höp. 5, Bar sur-Aube.
Rouaud Julien	09		12	9	14	Hop. Mixte Niort.
Rouaux Eugène	02	_	5	10		Combat de l'Ancre.
Rouillé Pierre	10	_	8	9		Lenharrée.
Rouillère Pierre	09	_	~	_		Lenharrée.
Rousse François	02	-	22	9	17	Chemin des Dames
		_	-	-		Veuilly-Bussiares
Rousse Jules	17		9	de	7	
Rousseau Jean-Baptiste	10	_	20	9		Mesnil.
Roussel Emmanuel			8			Croix en Champagne
Roussel Joseph	11		25	9		Hôp. 1, Châteauroux.
Le Roux Basile	12	Caporal	7	- 6	18	Hôp, de Bézu-le-Guéry.
Roussel Pierre	10	Soldat	2	8		Secteur Neuville-Godat.
Rouvière Maurice	12	Sergent	25	9	15	Champagne,
Le Roux Albert	(18	Soldat	17	4	16	Bras.
Roux Pierre	03		17	9	14	Connantray.
Roux Marie-Louis	08		25	10	18	Saint-Quentin-le-Petit.
Rouxel Yves	102	_	4	-1		Thiepval.
Rouxel Paul	06	Sergent	25	9		Champagne.
40 1 2 1 4			5	3		Secteur Senones.
Rouxel Joachim	15		1			
Le Rouzic Pierre	07	Adjud	25	9		Champagne.
Le Roy Pierre	] 11	Sergent	30	9		Saint-Remy-sur-Bussy.
Le Roy Eugène			10	- 8		Saint-Quentin.
Le Roy Yves	_	Soldat	137	4		Verdun.
Royant Pierre	12		2	10		Perthes-les-Hurius.
Royant Yves	17	and the same	30	9		Somme-Py.
Royant Joseph	13		122	9		Hôp 2, Troyes.
Rover Joseph	09		19	8		Hop. 10, Amiens.
Rozé Jean.			8			Lenharrée.
Rozé Pierre						Champagne.
			1363	10	10	Amb. 10/13, Bussy-h-chim.
Ruaud Joseph						
Ruaud Joseph			25	9	13	Champagne.
Runigo Corneille			55	1		Hop. Lavallard, Amiens.
Butin Auguste			119			Senoues.
			129	G	19	Somme-Py.
Ruyet Joseph	111	_	22		IC	Hôp. Saint-Méen.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	D.	ATE		LIEU DU DÉCÈS
Saille Alexis	1912	Caporal	29	9	18	Ambulance 10/13.
Saille Louis	11	Soldat	25	9	15	Champagne.
Salaum Guénolé	14	_	21	9	15	Champagne.
Salain Hervé	11	Caporal	17			Verdun.
Salmon François	03	Soldat	15			Aubérive.
Salmon Henri	09					Croix en Champagne.
Salvard François	10	_		10	15	Perthes.
Sauron Henri	12		8	9	14	Connantray.
Samson Jean	04		4	4	16	Fleury.
Samson Mathurin	13	_	8	6	18	Veuilly-Bussiares.
Sauzeau Jean			18	1 :	15	Amb. 4, Senlis.
Savouret Jean	03	-	25	9	15	Champagne.
Saulnier Louis	10	_	2	10	14	Beaucourt.
Scoarnec Guillaume	14	Caporal	31	7	16	Neuville-Godat.
Seilliet Eugène	-02		25	9	15	Champagne.
Seilier Adrien	17	Soldat	10	8	17	Saint-Quentin.
Seligour Joseph	- 03	Caporal	25	9	15	Champagne.
Sélo Joseph	_	Soldat	26	9	15	Champagne.
Sergent Jean.	14		5	10	15	Tahure.
Le Sergent Pierre	12	Sergent	2			Beaucourt.
Sérot Emile	05	Soldat	12	5	16	Hôp. 12, Vadelincourt.
Servel Julien	- 11	_	10	9	14	Lenharrée.
Sevaut Paul	04	Sergent	16	7	18	Aubérive.
Sévéleri Camille	17	Soldat	5	5	17	Ambulance 12, 20.
Séven François	16	_	20	10	16	Damloup.
Séveno Benjamin	12	Capor. f.	25	9	15	Champagne.
Seulin Morse	17	Soldat	20	7	18	Aubérive.
Séville Evariste	09	_	10	8	17	Saint-Quentin.
Seznec Jean-Louis	14	_	18	12	16	Vaux
Sibirille Jean	17	_	6	10	15	Croix en Champagne.
Sicard Louis	1898	_	7	6	18	Hop 52 B, Coulommiers.
Simon Hippolyte	1904	Consent		10	12	Tahure.
Simon Joseph	118	Caporal				Thiepval.
Simon Joseph		Soldat	25			Champagne.
Simon Pierre	17	Caporal	23	2	10	Hôp. 27, Raon-l'Etape.
Simon Pierre	04	Soldat	30	4	10	Ambulance 12/20.
Simonneaux Jules	13	Cananal	30	10	10	Ambulance 10/13.
Siné Yves	04	Caporal Soldat	24	9	17	Ambulance 1/13.
Sinic François	11	Jordan	5		15	Hôpital 18, Courcelles.
Sirade Valère	12		9	-		Hopital Gourrin.
Sorin Alfred	10	_			16	Bussiares. Vaux-Damloup.
Sorin François		_	5	10	15	Croix en Champagne.
Souffes Auguste	01			12	16	Vaux.
Soulet Mathurin		_				Hôp. militaire Amiens.
Soulier Gustave	18	-	6	6	18	Bussiares.
Soulliou François	14	_	25	44		Champagne.
Stephan Noel	_	_	10			Saint-Quentin.
Stephan Rene	13	_	2		16	Verdun.
Stévant Jean	03	-	7			Tahure.
Stévéant Joseph	06	_	22			Neuville-Godat.
Dio Cant Boscon	1 0000		00			
Stévant Joseph	07	ama	26	9	163	MILLO. 0/14, SQUIDIC-MULL.
Stevant Joseph	08		6		14	Amb. 5/14, Somme-Tuppe. Hôpital des Jacobins.
Stévant Joseph	08 14	_		10	14 17	Hòpital des Jacobins. Ambulance E. 10/21. Chemin des Dames.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE		DA'	TE	LIEU DU DÉCÉS
Tabay Jules	1910	Caporal	28	11	16	Vaux.
Tabouy Jean	08		29	4		
Taillandier Félix	10	Soldat	18	9		Connantray.
Talabardon Joseph	12	-	30	9	15	Champagne.
Talbotec Pierre.	14		23	4		Senlis.
Le Tallec Antoine	13		6	9	-	Ambulance 7/11.
Tallec Corentin	01	_	19	4		Douaumont.
Le Tallec Julien	112	_	1	11	16	Hôpital 10, Amieus.
Tanguy Jean	12	_	29	9		Champagne.
Tanguy Jean	17	_	29	6		Bras.
Tanguy Jean	06	_	19	11		Bussiares. Vanx.
Tanguy Louis	13		2.5	9	7 2	Perthes.
Tannard Pierre	14	_	17	4		Verdun.
Tannou Yves	12		25	4		Hurtebise.
Tautet Théodore	1898		11	10		Croix en Champagne.
Tauvet Marcel	1914		10	8	17	Saint-Quentin.
Taquet Henri,	15	Caporal	27	11	16	Vaux.
Le Tarnec Casimir	09	Soldat	25	9	15	Champagne.
Tatard Jean	07		1.	_		Champagne.
Taverson Joseph	17	Caporal	1	7	16	Sapicourt.
Taverson Pierre	05	Soldat	25	.9	15	Champagne.
Taupin Maurice	10 17	_	28	11		Vaux.
Tellevier Ernest	1898		26	9	17	Hôpital 18, S. P. 181.
Tenaud Philibert	1907	_	9   18	5 4	143	Amb. 10/21, S. P. 181.
Le Téno René	14		25	4	17	Verdun. Hurtebise.
Tessier Louis	09	_	30	9		
Tesson Auguste		-	9	6		Bussiares.
Tetard Alexis	06	Sergent	7	7		Aubérive.
Tertu Louis	08	Soldat	18	1		Vaux-Damloup,
Le Texier Eugène	12	_	3	10	15	Croix en Champagne.
Thalamot Alain	14		25	9	15	Champagne.
Thauby Maurice	03	Sergm.	18	6	15	Thiepval.
Taumur Auguste	12	0-11-	10	10		Autulle.
Théaud Ange	03	Soldat	11	9		Tahure
Thébaud Louis	10			10		Hôpital 40, Rennes.
Thebaud Pierre	06		100			Senlis.
Thébaud Pierre	08	_	9	6 10	1.4	Veuilly-Bussiares. Hôpital Vannes.
Themines Joachim	11		29		19	Somme-Py.
Thibaud François	io		17	4		Verdun.
Le Thiec Eugène	04	-	31			Thiepval.
Le Thiesse Joseph	09		10	3	17	Billo.
Le Thiec Joseph	10	Sergent	7	9	15	Somme-Tourbe.
Tobie Ambroise	$-05^{+}$	Soldat	4	12	15	Tahure.
Thomas Michel	15	-	9	8	17	Hop. 105, Saint-Etienne.
Thomas Pierre	03	-	15	4	10	Thiepval.
Yhomas François	07		14	10	15	Perthes.
Thomas François	07	_	17	10	14	Sens.
Thomas Guillaume	07		17	9	15	Hop. 12, Vitry-le-Franc.
Thomazo Eugene	09	_	2	10	10	Champagne.
Thamy Louis	17		$\frac{11}{26}$			Mesnil. Hurtebise.
Thouin Maurice	10		il.			Verdun.
				-	-01	

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATI	R	LIEU DU DÉCÈS
Thourillon Julien	1917	Soldat	15 7	18	Aubérive.
Le Tilly François	11	_	5 10	14	Doullens.
Le Tirilly Germain		Capor. f.	3 10	18	Ambulance 10/13, Bussy.
Tocqueville Ernest	06 10	Soldat	7 5 30 1	15	Balecourt.
Toiret Raymond	14	Sergent	11 2	15	Hôpital Méry-les-Bains. Croix en Champagne.
Tonnard Alain	08	_		16	Vaux.
Touchaud François	07	- 62	29 8	14	Vouziers.
Toux Pierre	14		3 5	15	Hop. Ste-Famille, Apin.
Touzet Lucien Trégoet Alexandre	10	Caporal		14	Lenharrée.
Tréhin Louis	08	Soldat			Perthes. Toulouse.
Tréhin Pierre	12	1 4-23		18	Saint-Quentin - le - Petit.
Tréhuidic Hyacinthe	03	-	16 4	16	Verdun.
Trellu Henri	14	- 4	25 9	15	Champagne.
Trellu Jean	-	_	12 10	15	Perthes.
Trémoureux Charles Trévelot Jean	04	-	20 3 25 9	15	Senlis.
Le Treust Théophile	14	Aspirant	5 9	15	Champagne. Tahure.
Tribroche Vincent	01	Soldat	22 11	15	Champagne.
Trichet Léon	14	100		15	Champagne.
Trionnaire Joseph	04	-	11 12	15	Tahure.
Trollez Jean	14	-	25 12	15	Tahure.
Tromeur Noël	10				Thiepval. Perthes-les-Hurlus.
Tuyaret Ambroise	16				Veuilly-Bussiares.
Tymoigne Yves	14		28 3	16	Hôp. 18, Châlons sur-Tarne.
Tymoigne Pierre	-	-	13 3		Hôp. 78, Montferrand.
Urien Julien	02	-,			Tahure.
Urvoy Léon	10	-	8 6	18	Veuilly-Bussiares.
Vagalier Louis	17	1981	8 10	18	Somme-Py.
Le Vaillant Eugène		Caporal	23 10	14	Amiens.
Vaillant Pierre	1899		25 9	15	Champagne.
Vallée Jean			28 9	15	Champagne.
Vallée Jean	12 08				Secteur Senones. Leuharrée.
Vallière Adolphe	12				Amb. 4/70. S. P. 80.
Valy Denis	03			18	Somme-Py.
Vannier Marie-Isidore	13		29 4	17	Vauclerc.
Vanoli Georges	16		10 6	18	Amb. 5/21. S. P. 89.
Vaquez Lucien			2 5	17	Amb. 10/21. S. P. 181.
Vasseur Edmond Vasseur Valentin			9 6		Bussiares.
Le Vavasseur Constant	15				Saint-Quentin. Verdun.
Veiller Raoul					Vauclerc.
Verger Donatien	08		28 12	14	Hôp. 8, Amiens.
Verrier Ferdinand	14		7 6	18	Veuilly-Bussiares.
Vertu Georges	17	. K.	6 6	18	Veuilly-Bussiares.
Vicaud Léon	04	The second second	24 8 28 8	1/	Hôp. 33, Vannes.
Vignard Auguste Vignat Antoine	03		30 9	19	Somme Py.
Villiot Louis	02		29 4	17	Hurtebise.
Vincent François					Vaux.

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE	LIEU DU DÉCÈS
Vincent Mercel	05	_	10 8 17 16 2 18	Amb. 10/13 Bussy-la-Chitan Fayet. Hop. 27, Raon-l'Etape. Aubérive.
Walter Edouard Werhle Fernand Welfele Louis	11 04 07	Caporal Soldat	1 10 18 24 6 17 4 12 16	Somme-Py. Hop. 234 à Paris. Vaux.
Yannot Emile Yvenat Louis Yzikel Louis	12 08 12	Ξ	8 9 14	Villers-Cotterets. Lenharrée. Somme-Py.

## APPENDICE

NOMS & PRÉNOMS	CLASSE	GRADE	DATE	LIRU DU DÉCÈS
Adely Julien	1909	Soldat	13 10 18	Cuperly Monfrenet.
Aloux Ernest	00	-	1 10 18	Somme-Py.
Allanioux Joseph	1899	Adjud	5 10 18	Amb. 10/13 Bussy-In-Shimi.
Alric Alphonse	1908	Soldat		Autérive.
Andouin Julien	10	-		Maissin.
Audren Jean-Louis	00	-	1 10 18	Hôpital 4, Angoulème.
Le Bail Guillaume	02	-	3 11 18	Hopital 515, Paris.
Baillé Marcel	10	C	29 9 18	Somme-Py.
Bantegnies Louis	13	Sergent	1 10 18	Somme-Py.
Barbier Paul	1 17	Soldat	25 10 18	Somme-Py. Saint-Quentin-le-Petit.
Barrier Elie	09	Adjud. Sergent	26 10 18	Ambulance 231.
Baudoin Albert	17	Soldat		Somme-Py.
Bellard Paul	01	Dordar		Somme-Py.
Berlot Sylvain	03	-		Somme-Py.
Bernard André	0.00	Sergent	2 10 18	Hôpital C. A. 54 S. P. 5.
Bernier André		Soldat	21 10 18	Somme-Py.
Berthoult Marcel		-	12 10 18	Hôp. Desgenettes, Lyon.
Bertho Emmanuel		_		Somme-Py.
Berthod Pierre		-		8 Amb. 9/21, S. P. 89.
Bescond Yves		100		Lenharrée.
Biaux Félix	. 17	-		8 Amb. 16/1, Epernay.
Bictel Georges	. 16		15 1 10 01	8 Aubérive.
Bienvenue Jean			30 9 1	Somme-Py.
Bivaud Pierre	12		25 10 1	8 Saint-Quentin-le-Petit.
Blanchard Fernand				8 Somme-Py.
Blanchard Jean			2 10 1	8 Somme-Py.
Boceno François	. 08		1 10 1	8 Amb. 10/13, Busy-le-Filtes. 8 Ambulance 7/2, S. P. 5.
Le Boédec Pierre			30 7 1 22 10 1	8 Amb. 10/13, Busy-le-Chites.
Bonnefoy Georges	10 M		30 1 1	9 Hôpital Montmédy.
Le Bosquain Arthur				8 Somme-Py.
Bouédo Jean Bourdeau Aimé				8 Veuilly-Bussiares.
Bouriquet Robert	11	1		8 Somme-Py.
Bourriaud Jean-Marie				8 Somme-Py.
Bragard Jean	45.0		20 10 1	18 Ambulance 14/22.
Brunet Jules		6 -	11 10	18 Hôpital 5, Montauban.
Burlot Yves		9 -	26 10	18 H. O. E. 52 B.
Chateau Jean		3 Capora		H. O. E. Reims.
Clavière François	1 41	7 Soldat		18 Somme-Py.
Clément Maurice		8 -	2 10	18 Somme-Py.
Connan Mathurin	1	9 -		19 Hopital Langyon.
Creffe Joseph		2 -		19 Troyes.
Delamarre Augustin	1 4 4 4	8 -	3 10	18 Somme-Py.
Démon François			13 10	18 Hopital 7. Villefranche.
Desbans Georges	191	8 -		18 Somme-Py.
Dizemgremel Georges		Comme		18 Somme-Py.
Ely Victor		Capora	- 10	18 Somme-Py.
Fereyre Jean	**	Solda	6 10	18 Amb. 10/13, Beny-le-Chittet.
Gaigné Jean	***	[0]	10.00	20122000

Garel Victorien	LIEU DU DÉCÈS	LIEU DU DÉCÈS		DATE		GRADE	CLASSE	noms & prénoms
Lemarchand Léon					122	Soldat	1918	Garel Victorien
Lemarchand Léon	ne-Py.	Somme-F	18	10		-		Jasnot François
Leroy François.	-Quentin-ie-Petit.	Saint-Que	18	10		_		Lemaire André
Description   Colored Property   Colored Property							18	230000000000000000000000000000000000000
19					-		1	
Marcille Jean	ne-ry.	HApital	10	10	-			
Maubert Jean         11         —         25 10 18 Saint Quentin-le-le-le-le-le-le-le-le-le-le-le-le-le-	mo-Pv	Somme-	19	10	9			
Micheau Henri	Ouentin-le-Petil	Saint O	19	10	95			
Nielsen Belvreuds Lucien   05     6   6   18   Veuilly-Bussiares   18     26   2   19   Hôpital Montmédy   16   7   18   Aubérive   25   10   18   Saint-Quentin - le-le-le   10   18   Hôp. mixte, Troyes   10   10   10   10   10   10   10   1	mc-Pv.	Somme-	18	10	100000			
Nélias François.   18	ly-Bussiares.	Venilly-l	18					
Ozanne Gustave.         03         —         16         7 18 Aubérive.           Padie Célestin.         16         —         25 10 18 Saint-Quentin - le - le	tal Montmedy.	Hopital !	19					
Padiac Célestin	rive.	Aubérive	18					
Palane Jean         19         —         1 10 18 Hôp. mixte, Troyes Hôp. Milit., Vitry-leading Milit.         —         —         Hôp. Milit., Vitry-leading Milit.         —         —         18 1 19 Hôp. Milit.         Vitry-leading Milit.         —         18 1 19 Hôp. Milit.         Vitry-leading Milit.         Pop. Milit.         Nity Hopital Rambervil         Nity Hopital Rambervil         Nity Hopital Milit.	t-Quentin-le-Petit	Saint-Ou	18	10	25	_		
Parento Pierre	mixte. Troves.	Hop. mi	18	10	1	_	1 201	
Philippe Louis	Milit., Vitry-le-Fr	Hôp. Mil	200	-	1			
Quangnoit Charles         18         —         21         9         18         Hopital Rambervii           Raffray Marcel         —         7         1         19         Amb. 9/21, Bastog           Robin Joseph         03         —         26         18         Veuilly-Bussiares.           Le Roux Jean         17         —         14         5         19         Hôpital 40, Troyes.           Tesson Louis         19         —         1         5         19         Hôpital 8, Troyes.           Thepot Joseph         18         —         10         18         Somme Py.           Toulgoat Pierre         04         Sergent         17         3         18         Hôpital 8, Troyes.           Toulemia Louis         04         Sergent         17         3         18         Hôpital mixte, Br.           Tromeur Julien         12         Soldat         2         10         18         Somme-Py.           Tromeur Pierre         18         —         10         18         Somme-Py.           Vacheron Marius         —         10         18         Somme-Py.	Militaire, Pontivy	HAD Mil	19		18	_	1 20	
Raffray Marcel.       —       7       1 19 Amb. 9/21, Bastog         Rivello Baptiste.       12       —       9 6 18 Veuilly-Bussiares.         Robin Joseph.       03       —       27 10 18 Hôpital 40, Troyes.         Le Roux Jean.       17       —       14 5 19 Hôpital 75, Aspet.         Tesson Louis.       19       —       1 10 18 Somme Py.         Toulgoat Pierre.       —       30 9 18 Somme-Py.         Toulemin Louis.       04       Sergent       17 3 18 Hôpital mixte, Br.         Touret Julien.       12       Soldat       2 10 18 Somme-Py.         Tromeur Pierre.       18       —       1 10 18 Somme-Py.         Vacheron Marius.       —       1 10 18 Somme-Py.	ital Rambervilliers	Hopital	18			-		Quangnoit Charles
Rivello Baptiste	. 9/21, Bastogne.	Amb. 9/	19			Company of the last of the las		
Robin Joseph	lly-Bussiares.	Veuilly-	18	6		-		
Le Roux Jean	tal 40, Troyes.	Hopital	18	10		-	03	
Thepot Joseph	ital 75, Aspet.	Hopital	19		114		17	
Thepot Joseph								Tesson Louis
Toulgoat Pierre					1000	-		
Touret Julien	me-Py.	Somme-	18		2.0	11-11-11		Toulgoat Pierre
Tromeur Pierre 18 — 1 10 18 Somme-Py.	ital mixte, brive.	Hopital	18	_	100			Toulemin Louis
Vacherou Menine 2 4 19 Hôpital Longevy.	me-ry.	Somme-	18		3			
Vacheron Marine 2 4 19 110 Dital Congevy.	ital Langevy	Somme-	10	10	10	-	18	
Volant Jean 20 10 18 Saint-Quentin-le-Po	t-Quentin-le-Petit.	Soiot-O	19		1000	-	-	Vacherou Marius

IMPRIMERIE COMMELIN, VANNES-PONTIVY

